

Schweizerische Zeitschrift für Soziologie Revue suisse de sociologie Swiss Journal of Sociology

Vol. 50 Issue 3, December 2024

Christoph B. Stamm Circuits of Commerce of Local Currencies: A Case Study [F]

Mathis Schnell Credibility Assessments in Sexual Orientation and Gender Identity Asylum Cases: Evidence from a Quantitative Study of Case Law in Switzerland [E]

Morgane Dejussel, Edith Guilley, Lavinia Gianettoni, Jérôme Blondé, and Dinah Gross Risk of Apprenticeship Termination in Vocational Training: The Role of Gender Expression in Heterosexual Apprentices' Experience of Heterosexist Discrimination [F]

Michael Grätz, Florence Lebert, and Oliver Lipps The Impact of Coronavirus-Related School Closures on Socioeconomic Inequalities in the Perceived Risk of School Failure in Switzerland [E]

Livia Tomás Factors Influencing Transnational Mobilities in Old Age: Climate, Finances, Attachments, and Life Course Events [E]

Index

Editors

Roman Gibel (University of Zurich)

Kenneth Horvath (Zurich University of Teacher Education)

Stephanie Steinmetz (University of Lausanne)

Núria Sánchez (University of Neuchâtel)

Manuscripts and Editorial Correspondence

Revue suisse de sociologie

Faculté des sciences sociales et politiques

Institut des sciences sociales

Université de Lausanne

Geopolis – Mouline

CH-1015 Lausanne

E-mail: socio.journal@sgs-sss.ch

Subscription to the Swiss Journal of Sociology

Seismo Press, Zeltweg 27, CH-8032 Zurich, tel. +41 (0)44 261 10 94

E-mail: info@seismoverlag.ch, <http://www.seismoverlag.ch>.

Annual subscription (three issues) sFr. 120.– Individuals; sFr. 140.– Institutions;

Overseas + sFr. 30.–

An annual subscription to the journal is included in the fee for members of the Swiss Sociological Association, <https://www.sgs-sss.ch>.

Schweizerische Zeitschrift für Soziologie

Revue suisse de sociologie

Swiss Journal of Sociology

Vol. 50, Issue 3, December 2024

Inhalt / Sommaire / Contents

- 307 Les circuits de commerce des monnaies locales associatives : une étude de cas**
Circuits of Commerce of Local Currencies: A Case Study
Handelskreisläufe zivilgesellschaftlicher Regionalwährungen – eine Fallstudie
Christoph B. Stamm
- 333 Credibility Assessments in Sexual Orientation and Gender Identity Asylum Cases: Evidence from a Quantitative Study of Case Law in Switzerland**
L'évaluation de la vraisemblance dans les cas d'asile liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre: résultats d'une étude quantitative de la jurisprudence en Suisse
Die Prüfung der Glaubhaftigkeit bei Asylfällen bezüglich sexueller Orientierung und Geschlechtsidentität: Resultate einer quantitativen Fallstudie der Schweiz
Mathis Schnell
- 361 Risque de rupture d'apprentissage en formation professionnelle: le rôle de l'expression de genre dans le vécu de discriminations hétérosexistes chez les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s**
Risk of Apprenticeship Termination in Vocational Training: The Role of Gender Expression in Heterosexual Apprentices' Experience of Heterosexist Discrimination
Risiko eines Lehrabbruchs in der Berufsbildung: die Rolle des Geschlechtsausdrucks bei der Erfahrung heterosexistischer Diskriminierung bei heterosexuellen Lehrlingen
Morgane Dejussel, Edith Guilley, Lavinia Gianettoni, Jérôme Blondé et Dinah Gross
- 381 The Impact of Coronavirus-Related School Closures on Socioeconomic Inequalities in the Perceived Risk of School Failure in Switzerland**
L'impact des fermetures d'écoles liées au coronavirus sur les inégalités socio-économiques dans la perception du risque d'échec scolaire en Suisse
Die Auswirkungen von Coronavirus-bedingten Schulschliessungen auf sozioökonomische Ungleichheiten in dem wahrgenommenen Risiko des Schulversagens in der Schweiz
Michael Grätz, Florence Lebert, and Oliver Lipps

**401 Factors Influencing Transnational Mobilities in Old Age:
Climate, Finances, Attachments, and Life Course Events**

Facteurs de mobilités transnationales dans la vieillesse : finances, attachements
et événements du parcours de vie

Faktoren für transnationale Mobilitäten im Alter: Klima, Finanzen, Verbundenheit
und Lebensereignisse

Livia Tomás

425 Index

Les circuits de commerce des monnaies locales associatives : une étude de cas

Christoph B. Stamm*

Résumé : Des acteurs créent des monnaies locales comme outil pour favoriser une économie locale et respectueuse de l'environnement. Mais la structuration d'un réseau d'utilisatrices et d'utilisateurs va bien au-delà du lancement d'un moyen de paiement alternatif. Basé sur une étude de cas de la monnaie Léman en Suisse, cet article mobilise le concept de circuit de commerce introduit par Viviana Zelizer et évalue sa pertinence pour caractériser les monnaies locales associatives. L'analyse permet de mieux comprendre les spécificités et les défis de ce type de circuit de commerce.

Mots-clés : Monnaie locale, monnaie complémentaire, monnaie à usage spécifique, circuit de commerce, circulation monétaire

Circuits of Commerce of Local Currencies: A Case Study

Abstract: Actors create local currencies as a tool to promote a local economy that respects the environment. But structuring a network of users goes well beyond launching an alternative media of exchange. Based on a case study of the Léman currency in Switzerland, this article draws on the concept of circuit of commerce introduced by Viviana Zelizer and assesses its relevance for characterizing associative local currencies. The analysis provides a better understanding of the specificities and challenges of this type of circuit of commerce.

Keywords: Local currency, complementary currency, special-purpose money, circuit of commerce, monetary circulation

Handelskreisläufe zivilgesellschaftlicher Regionalwährungen – eine Fallstudie

Zusammenfassung: Akteure entwickeln Regionalwährungen als Instrument zur Förderung einer lokalen und umweltfreundlichen Wirtschaft. Doch die Etablierung eines Netzwerks von Teilnehmer*innen geht weit über die Einführung einer alternativen Zahlungsmethode hinaus. Basierend auf einer Fallstudie der Währung Léman in der Schweiz, mobilisiert dieser Artikel das von Viviana Zelizer eingeführte Konzept des Handelskreislaufs und bewertet seine Relevanz für die Charakterisierung zivilgesellschaftlicher Regionalwährungen. Die Analyse führt zu einem besseren Verständnis der Besonderheiten und Herausforderungen dieser Handelskreisläufe.

Schlüsselwörter: Regionalwährung, Komplementärwährung, Spezialgeld, Handelskreislauf, Geldumlauf

* Université de Montréal, département de sociologie, CA-H3C-3J7 Montréal (QC), christoph.stamm@umontreal.ca.

1 Introduction¹

Les monnaies locales associatives sont des monnaies alternatives qui circulent dans une aire géographique restreinte. Elles se distinguent des monnaies nationales à usage général, mais aussi des bons d'achat commerciaux. Les associations à l'origine de ces initiatives veulent faire des monnaies locales un outil pour promouvoir une économie locale, sociale et respectueuse de l'environnement. En d'autres mots, elles souhaitent créer une « meilleure monnaie » (pour une « meilleure économie ») comme le suggère le titre² d'une enquête sur la monnaie Chiemgauer en Allemagne (Thiel, 2011). De nombreuses monnaies locales ont été lancées ces dernières années dans plusieurs pays européens, dont la Suisse. La plupart d'entre elles sont émises en convertissant de la monnaie nationale et elles sont reconvertibles sous certaines conditions.

Puisque ces monnaies locales ne sont pas principalement créées selon une logique de nécessité économique pour combler un besoin urgent ou face à une crise de la monnaie nationale, l'adhésion des utilisateurs professionnels et la circulation de la monnaie peuvent paraître improbables, voire énigmatiques. Dès lors, nous nous posons plusieurs questions : comment les initiateurs réussissent-ils à construire un système monétaire éthique que l'on peut éventuellement caractériser comme un circuit de commerce ? Quelles sont les spécificités d'un tel système alternatif ? Les utilisateurs professionnels³ adhèrent-ils pour des raisons surtout instrumentales (augmentation du chiffre d'affaires, obtention d'un label de commerce responsable) ou participent-ils pour des raisons plutôt altruistes (solidarité, protection de l'environnement) ?

Cette enquête vise à répondre à ces questions par une étude de cas portant sur la monnaie locale Léman, qui circule principalement dans la région de Genève en Suisse. Nous mobilisons le cadre conceptuel du « circuit de commerce » théorisé par Viviana Zelizer (2010, p. 303) afin de structurer l'analyse et d'évaluer la pertinence de ce cadre pour saisir les systèmes de monnaies locales convertibles. Nous mettons notamment un accent sur les commerçants et leurs motifs d'adhésion au système monétaire, leurs attentes envers ce dernier et leurs façons d'utiliser la monnaie locale encaissée.

Ainsi, ce travail s'insère dans les recherches sur le pluralisme monétaire. Il approfondit notre compréhension de ce type de circuit de commerce et améliore nos connaissances sur ce phénomène monétaire qui a pris une certaine ampleur depuis quelques années.

1 Je tiens à remercier Christian Arnsperger pour son accueil à l'Université de Lausanne lors de mon séjour de recherche en Suisse et René Audet pour son accueil à l'Université du Québec à Montréal. Je remercie également les personnes interviewées et l'équipe du Léman pour leur disponibilité et leur collaboration ainsi que le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC) pour la bourse postdoctorale.

2 « Das ‹bessere› Geld ».

3 Nous nommons « professionnels » les adhérents au circuit de commerce qui vendent des biens et services, principalement les commerces et les autres entreprises.

Dans un premier temps, l'article caractérise les monnaies locales associatives comme des monnaies à usage spécifique. Il présente ensuite les hypothèses de Viviana Zelizer sur les circuits de commerce et se penche sur les conditions de circulation des monnaies locales. Après la section méthodologique, l'article analyse le cas de la monnaie Léman comme type de circuit de commerce et discute les enjeux de l'adhésion des commerçants et de la circulation monétaire.

2 Problématique

2.1 Pluralité monétaire, monnaies à usage spécifique et monnaies locales associatives

En dépit de l'actuelle prédominance des monnaies officielles, un certain pluralisme monétaire perdure en tant que phénomène social. Par exemple, la monnaie WIR existe en Suisse depuis les années 1930 à côté du franc. Les monnaies locales associatives connaissent également un regain d'intérêt dans certaines régions d'Europe.

Historiquement, Karl Polanyi a fait la distinction entre les monnaies à usage général (*general purpose money*) dans les sociétés marchandes ou modernes et les monnaies à usage spécifique (*special purpose money*) dans des sociétés non marchandes ou prémodernes (Polanyi, 2011; Blanc, 2018a). Tandis que les premières, à usage général, permettent l'achat de tout bien ou service et correspondent aux monnaies officielles ou nationales; les secondes, à usage spécifique, circulent dans différentes sphères de valeurs, difficilement commensurables, où l'éventail de biens et services échangés est volontairement restreint. Dans des recherches plus récentes, Viviane Zelizer a montré que les monnaies à usage spécifique sont également présentes dans les sociétés modernes marchandes (2010; 2017/1997). Elle a observé que certaines personnes marquent la monnaie nationale avec des pratiques sociales pour lui assigner un usage spécifique (*earmarking*) et que d'autres personnes créent leur propre monnaie pour un usage également spécifique et restreint (Zelizer, 2017, pp. 21-30).

Les monnaies locales font partie de ces monnaies à usage spécifique et leurs initiateurs souhaitent créer un circuit de commerce sur un territoire restreint auquel participent des entreprises et d'autres organisations, des usagers particuliers et des entités publiques infranationales⁴. Avec d'autres types de monnaies telles que les monnaies-temps, les systèmes d'échange locaux (SEL), les crédits mutuels interentreprises ou la monnaie WIR, les monnaies locales sont également appelées monnaies complémentaires ou monnaies alternatives. Elles sont complémentaires dans le sens

4 Puisque ces monnaies couvrent habituellement un territoire comprenant une population de plusieurs dizaines de milliers de personnes jusqu'à plus d'un million de personnes, la désignation de « monnaies régionales » serait plus appropriée. Nous utilisons le terme « monnaies locales », car son utilisation s'est imposée en langue française (on parle de *Regionalwährung* ou de *Regionalgeld* en allemand).

où elles sont créées pour compléter et non pas pour remplacer la monnaie nationale. Elles sont alternatives, puisque ces initiatives « reposent sur une certaine vision des alternatives possibles au service de laquelle on construit un dispositif monétaire spécifique » (Blanc, 2018b, p. 6).

Parmi les monnaies locales qui ont vu le jour dans les pays européens ces dernières années, beaucoup sont issues d'initiatives citoyennes qui visent à faire de la monnaie locale un levier pour promouvoir une économie régionale à « échelle humaine », démocratique et respectant les limites écologiques. Dans ce contexte, on parle alors également de monnaie de transition (socioécologique) (Longhurst, 2010 ; Ryan-Collins, 2011 ; North, 2014 ; Epiney, 2017). En termes polanyien, ces initiatives monétaires souhaitent contribuer à un réencastrement social et environnemental de l'économie (Adaman et al., 2003). Puisque la mise en circulation n'est ni organisée par une entité publique, ni par des entreprises ou par des banques privées, ce type de monnaie est également appelé monnaie locale associative ou citoyenne. L'association qui crée la monnaie propose souvent une charte éthique et les entreprises qui participent au circuit de commerce s'engagent à promouvoir les valeurs de la charte.

La mise en circulation de la monnaie se fait habituellement en deux étapes. Dans une première étape, les utilisateurs individuels (les consommateurs) convertissent de la monnaie nationale en monnaie locale et la dépensent en achetant des biens et des services auprès des commerces qui y adhèrent. Dans une deuxième étape, ces utilisateurs professionnels sont incités à faire circuler la monnaie locale dans le réseau des adhérents en la dépensant à leur tour. Ce fonctionnement est censé renforcer une économie locale plus respectueuse sur le plan social et environnemental.

2.2 Circuits de commerce et monnaies alternatives

Dans ses travaux sur le pluralisme monétaire, Viviana Zelizer a également introduit le concept de « *circuits of commerce* » qu'on doit comprendre comme des circuits d'échange plutôt que comme des circuits commerciaux dans un sens étroit : « *Circuits of commerce* define a special social structure. Every circuit certainly includes a network – that is, particular ties and relations – and a boundary. But it also contains distinctive cultural materials, particular forms of economic transactions and media, as well as crucial relational work involved in the constant negotiation and maintenance of relations » (Zelizer, 2010, p. 307). Selon Zelizer, ces circuits de commerce émergent d'interactions sociales spécifiques et ne se confondent pas au fonctionnement d'un marché, d'un réseau ou d'une communauté (Zelizer, 2010, p. 303). Les circuits de commerce partagent les caractéristiques suivantes : la création d'un système de comptabilité qui peut prendre la forme d'une monnaie, la mise en place d'une frontière qui permet de distinguer les membres du circuit des non-membres, avec un certain contrôle des transactions qui traversent cette frontière, un ensemble spécifique de transferts de biens et de services qui a lieu parmi les personnes

liées et une compréhension partagée de la signification des transactions et de leur évaluation morale (Zelizer, 2004, p. 125 ; 2010, p. 304, 315).

Avec sa théorisation des circuits de commerce, Zelizer souhaite démontrer que la rationalité économique et la solidarité sociale ne se trouvent pas nécessairement dans des sphères sociales séparées ou aux antipodes l'une de l'autre. Ce concept permet ainsi de montrer les intersections entre les transactions monétisées et les relations sociales personnelles : « those circuits (are bridging structures that) facilitate the coexistence of commercial transactions and interpersonal intimacy but also generate exclusion and inequality in relation to outsiders » (Zelizer, 2010, p. 313).

Ces circuits sociaux peuvent se situer sur un axe allant de circuits formels et impersonnels à de circuits personnels, voire intimes (Zelizer, 2004, p. 127). Afin d'illustrer un cas intermédiaire de circuit de commerce, Zelizer se sert de différentes enquêtes sur les monnaies alternatives non convertibles des types « Système d'échange local » (SEL) et « Banque de temps » (Zelizer 2004, p. 129). Le nombre de participants dans ces circuits est généralement inférieur à 100 personnes (Williams et al., 2001, p. 121) et les participants se connaissent personnellement. Ceci est différent pour les monnaies locales convertibles qui peuvent avoir plusieurs milliers de participants. Il y a des liens d'interconnaissance, mais il y a également beaucoup de membres qui ne se connaissent pas. Les circuits de monnaies locales associatives sont moins personnels que celles des monnaies non convertibles. Nous sommes donc en présence d'un autre type de circuit de commerce que celui illustré par Zelizer. Nous souhaitons contribuer à l'analyse des circuits de commerce avec une enquête originale sur une monnaie locale associative et convertible, un type de monnaie qui n'était pas présent lors des travaux de Zelizer⁵. Cet article répond également à l'appel de Viviana Zelizer d'analyser les circuits de commerce afin répondre à certaines questions : « When and how do circuits form? Do people invent special vocabularies to portray their circuits, actions and media? How do people mark boundaries among circuits? » (Zelizer, 2010, p. 308).

2.3 Les enjeux de circulation des monnaies locales : entre utilité économique et valeurs sociales

On assiste régulièrement à la création de nouvelles monnaies alternatives. Cependant, leur pérennisation ne va pas de soi. S'il y a déjà eu un engouement pour les monnaies alternatives à l'échelle de plusieurs pays, on constate souvent une forte réduction de leur nombre après quelques années. Ceci a par exemple été le cas pour les « Community currency systems using locally printed money » aux États-Unis au début des années 2000 (Collom, 2005), pour les *Regiogelder* en Allemagne au début des années 2010 (Leinert, 2016) et pour les *Transition currencies* au Royaume-Uni.

5 Selon Jérôme Blanc, les monnaies locales convertibles font partie d'une troisième génération de monnaies complémentaires modernes (Blanc, 2011, p. 8).

Tableau 1 Les monnaies locales récentes en Suisse

Nom de la monnaie	Période de circulation	Région	Population du territoire visée	Entreprises participantes
NetzBon	2005-	Ville de Bâle	190 000	135
Bonobo	2015-2018	Ville de Berne	130 000	(30)
Léman	2015-	Bassin lémanique	1 million	409
Eulachtaler	2016-	Ville de Winterthur	150 000	23
Farinet	2017-2019	Valais francophone	220 000	(178)
Épi	2018-2021	Gros de Vaud – Pied du Jura	60 000	(53)
Grue	2020-	Gruyère, Pays-d'enHaut, Saanenland	80 000	65

Source : Stamm, 2021.

Note : Les chiffres sur le nombre d'entreprises participantes sont de la deuxième moitié de 2019, sauf pour le Bonobo (2017) et la Grue (2020, au moment du lancement).

Toutefois, le réseau des banques de développement communautaire au Brésil (Banco Palmas) et la présence d'un nombre important de monnaies locales en France depuis une dizaine d'années sont des exemples qui montrent qu'une institutionnalisation de ces expérimentations monétaires est possible sous certaines conditions. Il y a également eu un petit *boom* de création de monnaies locales en Suisse ces dernières années, mais plusieurs ont cessé leur circulation après un temps relativement court (voir tableau 1) (Stamm, 2021).

Aussi, il est peu fréquent que les circuits en monnaie locale atteignent une taille importante quant au nombre d'utilisateurs. Les cas du Chiemgauer au sud de la Bavière (Allemagne) et de l'Eusko au Pays basque (France) montrent que c'est néanmoins possible. L'institutionnalisation de ce type de circuit de commerce semble donc plus ardue que suggérée par Zelizer.

Dans ce contexte, Michael Evans reprend la discussion de Viviana Zelizer sous un autre angle. Selon son hypothèse, les monnaies alternatives qui s'appuient principalement sur des valeurs sociales, mais qui n'ont pas de retombées économiques pour les personnes qui participent au circuit ont tendance à disparaître (Evans, 2009, p. 1037). Une structure administrative qui organise le circuit, combinée à des valeurs sociales fortes, ne serait donc souvent pas suffisante pour faire vivre le système

de manière durable. Evans suggère que les associations de monnaies alternatives combinent les valeurs sociales avec des avantages économiques afin d'augmenter les chances de succès.

Jérôme Blanc s'interroge également sur le degré de complémentarité des monnaies alternatives par rapport aux monnaies nationales. Son analyse montre que certaines monnaies alternatives risquent de se trouver en compétition plutôt qu'en complémentarité avec les monnaies nationales et qu'elles en sortent perdantes (Blanc, 2017). Un des enjeux centraux serait le degré de la différenciation des sphères d'usage entre monnaies (Blanc, 2017, p. 245). Si la sphère d'usage socioéconomique d'une monnaie alternative est partiellement ou complètement différente de la monnaie nationale, il y aurait une certaine complémentarité entre les deux monnaies. En revanche, si les sphères d'usages se recoupent fortement (*coincidence of spheres of uses*), les monnaies risqueraient de se trouver en compétition. Si le premier cas s'applique aux monnaies-temps qui circulent dans une sphère qui est peu monétarisée en monnaie nationale, les circuits de commerce des monnaies locales convertibles se situent en grande partie à l'intérieur de la sphère socioéconomique d'une monnaie nationale (Blanc, 2017, p. 245). En effet, un bien ou service pour lequel le paiement en monnaie locale est accepté, peut presque toujours également être acheté avec de la monnaie nationale. Puisque l'utilisation de la monnaie locale est généralement plus exigeante que l'usage de la monnaie nationale, sa circulation serait alors compromise.

Quant à Philippe Degens, ce dernier enquête dans sa recherche qualitative sur la perception et l'utilisation de la monnaie locale par les entreprises adhérentes. Il s'intéresse à la différenciation que font les utilisateurs entre l'échange marchand et la réciprocité (don et contre don) (Degens, 2016; 2018). Degens construit des idéaux-types des motivations d'adhésion à la monnaie locale par les commerçants distinguant des motifs localiste, réformiste et communautaires à côté de l'intérêt directement commercial (Degens, 2018, p. 279). Dans l'ensemble, il constate que les entreprises adhèrent pour des motifs qui ne sont pas principalement commerciaux (Degens, 2018, p. 298).

Considérant ces interrogations entourant les monnaies locales associatives, nous avons souhaité approfondir notre compréhension de leur fonctionnement en étudiant un cas empirique d'une monnaie en la théorisant comme un circuit de commerce. Nous nous intéressons à la création et à la structuration de l'initiative monétaire. Nous souhaitons connaître les motifs d'adhésion des professionnels au circuit et les valeurs véhiculées par une monnaie locale. Finalement, afin de saisir la dynamique du circuit, nous étudions la circulation monétaire, les transactions effectuées en monnaie locale et les formes d'utilisation de la monnaie par les entreprises.

Les prochaines sections de l'article exposent la méthodologie de l'enquête et présentent le cas du Léman, la monnaie locale étudiée.

3 Méthodologie

Selon John W. Creswell, une étude de cas est « a qualitative approach in which the investigator explores a bounded system (case) [...] through detailed, in-depth data collection involving multiple sources of information, and reports as case description and case-based themes » (Creswell, 2007, p. 73). La construction d'une étude de cas passe par plusieurs étapes (Creswell, 2007, p. 74-75) : l'évaluation de la pertinence d'une étude de cas pour aborder la problématique de recherche, l'identification du cas, la collecte de données, l'analyse et la présentation du cas. Dans cette section, nous présentons les différents éléments méthodologiques de cette recherche.

Tel qu'élaboré dans la section précédente, nous nous intéressons à la fois au phénomène empirique de l'émergence récente des monnaies locales associatives en Suisse et aux enjeux discutés plus haut d'un circuit de commerce qui se structure par moyen d'une monnaie locale. Une étude de cas exploratoire s'avère appropriée pour étudier ce phénomène et répondre aux questionnements (Gagnon, 2012; Yin, 2014). Depuis 2015, six monnaies locales associatives ont été créées dans différentes régions de la Suisse (tableau 1). Parmi ces monnaies, le Léman se distingue par la grande taille du territoire qu'il couvre et par le nombre important de professionnels adhérents. Si on le compare aux autres monnaies locales en Europe, il fait partie des monnaies ayant une dynamique certaine. De ce fait, le choix de la monnaie Léman et de son association émettrice est pertinent afin d'étudier un circuit de commerce d'une monnaie locale convertible et ses membres commerciaux.

Robert E. Stake distingue deux types d'études de cas : l'étude de cas intrinsèque (*intrinsic case study*) et l'étude de cas instrumental (*instrumental case study*) (Stake, 2000, p. 437). Notre étude de cas exploratoire combine les deux types. D'une part, notre cas a un intérêt intrinsèque et contribue à approfondir notre connaissance du phénomène récent des monnaies locales en Suisse. D'autre part, nous avons choisi un cas qui peut être considéré comme représentatif des monnaies locales associatives ayant atteint une certaine ampleur. Il sert donc à analyser la monnaie locale en tant que circuit de commerce.

Dans le but d'obtenir un portrait approfondi du cas, son étude comprend habituellement plusieurs sources d'information (Yin, 2014, p. 103). Par conséquent, notre analyse s'appuie sur des entretiens, de la documentation, de l'observation participante et un sondage auprès des utilisateurs professionnels de la monnaie.

Pour connaître l'origine de l'initiative et sa concrétisation, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec la personne responsable de la diffusion du Léman dans la région de Lausanne et avec deux des initiateurs du projet. Une de ces personnes jouait toujours un rôle-clé au sein de l'association ; l'autre n'y était plus active depuis le lancement de la monnaie. Nous avons également collecté des documents disponibles sur le site internet de l'association (informations pour les utilisateurs et les professionnels, charte de valeurs, carte des professionnels) ainsi que des articles de journaux de la couverture médiatique sur la monnaie.

Afin de comprendre le fonctionnement et les activités quotidiennes de l'association, nous avons effectué de l'observation participante lors de diverses activités entre septembre 2018 et juillet 2019. Nous avons participé à plusieurs réunions hebdomadaires de l'équipe du Léman, assisté à une assemblée générale de l'association ainsi que participé à deux activités publiques d'information et de conversion de lémans. Nous avons aussi payé en lémans dans différents commerces et pris part à des conversations informelles avec des adhérents.

Finalement, un sondage auprès d'entreprises et de commerces qui acceptent la monnaie Léman comme moyen de paiement est un dernier élément essentiel de notre collecte de données. Le sondage permet de saisir le portrait et les motifs de participation des professionnels et de comprendre la dynamique du circuit à l'été 2019. Ces professionnels sont généralement membres de l'association du Léman et se trouvent répertoriés sur une carte géographique virtuelle. Afin d'améliorer la pertinence des questions du sondage, nous l'avons construit en collaboration avec l'association du Léman.

Le sondage est constitué de sept parties. Les parties principales portent sur le portrait du prestataire, la participation à la monnaie Léman, l'encaissement et les dépenses en lémans et le réseau du Léman. Des parties plus courtes portent sur le Léman électronique, les cotisations à l'association et les perspectives du circuit du Léman. Une grande partie des questions ont été construites avec une échelle de Likert. Par exemple, la question « Grâce au Léman, je connais mieux le tissu des entreprises locales » peut être répondue avec « tout à fait d'accord », « en partie d'accord », « peu d'accord » ou « pas du tout d'accord ». Nous avons estimé le temps requis pour remplir le sondage à 15 à 20 minutes. Le sondage a été mis en ligne sur le portail *Quick Surveys*. Un courriel contenant l'appel à participer au sondage a été envoyé le 21 juin 2019 à 409 adhérents professionnels. Un rappel a été envoyé le 15 juillet et le sondage a pris fin le 20 juillet. 52 professionnels ont répondu au sondage, ce qui correspond à un taux de retour de 13%. Si nous avions espéré un taux de retour d'environ 20%, un membre de l'équipe du Léman n'a toutefois pas été surpris du taux de retour plus faible qu'espéré, la communication avec les professionnels étant un défi constant. De plus l'envoi du sondage dans la période estivale a probablement nui au taux de retour, tout comme un manque de temps et d'intérêt de la part des adhérents. Nous n'avions malheureusement pas les ressources pour appeler les commerces par téléphone afin de les convaincre de participer au sondage.

Pour interpréter les informations ainsi obtenues, nous avons eu recours à deux stratégies analytiques (Creswell, 2007, p. 75 ; Yin, 2014, p. 136). La première est le développement d'une description de cas. Dans un premier temps, nous avons sélectionnés les informations pertinentes pour élaborer l'historique de la monnaie Léman (section 4). Par la suite, nous avons choisi les informations qui permettaient d'établir les caractéristiques du fonctionnement de la monnaie (section 5). Ceci a été combiné avec la deuxième stratégie analytique : l'analyse thématique. Cette dernière est basée sur les éléments de la caractérisation des circuits de commerce par Viviana

Zelizer, tel que discuté dans la deuxième section de l'article. Finalement, nous avons principalement utilisé les renseignements du sondage pour établir la dynamique du circuit du Léman (section 6).

4 La construction de la monnaie Léman

L'idée d'une monnaie alternative pour le «Grand Genève» émerge en 2010 dans une période encore marquée par la crise financière mondiale de 2008-2009⁶. Un groupe de travail se constitue et se met à réfléchir aux possibilités d'une monnaie transfrontalière. En 2012, la *Chambre de l'Économie sociale et solidaire de Genève* (250 membres organisationnels à l'époque) décide de participer à la création d'une monnaie. L'association *CommunityForge* qui crée des logiciels pour des monnaies complémentaires fait également partie des acteurs de ce processus, ainsi que des personnes de *La Haute École de Travail Social*. Plusieurs experts des enjeux monétaires contribuent à la réflexion avec des interventions. En 2013, Frédéric Bosqué, initiateur de la monnaie locale SOL Violette, anime deux journées de cocréation d'une monnaie complémentaire. En 2014, les initiateurs créent une «association pour la création d'une monnaie complémentaire pour le Grand Genève» (SASFERA) à Genève et en France. À cette étape, une cinquantaine de personnes participent au processus (SASFERA, 2014). Les participants sont issus ou proches des mouvements verts et altermondialistes et de l'économie sociale et solidaire.

Deux éléments compliquent et freinent les travaux de création de la monnaie. Premièrement, une monnaie transfrontalière rencontre le problème d'un taux de change fluctuant entre le franc et l'euro. Deuxièmement, il y a des divergences sur le type de monnaie à créer. Certains acteurs souhaitent mettre en place une monnaie de type crédit mutuel non convertible pour les entreprises, ce qui demande un logiciel sécuritaire, tandis que d'autres préfèrent une monnaie locale en papier, nantie et convertible aux monnaies officielles. Des tensions autour de la faisabilité de la création de la monnaie et des contraintes de temps des participants mènent au désengagement de certaines personnes. En juillet 2015, une nouvelle association du nom «Monnaie Léman» remplace SASFERA. Le nom de «Léman» est choisi comme nom «de la monnaie citoyenne du bassin lémanique transfrontalier» et une charte éthique est également adoptée (Association Monnaie Léman, 2015a). Un petit groupe va de l'avant, fait imprimer des billets et lance la nouvelle monnaie locale convertible lors du festival *Alternatiba* à Genève, un événement qui «présente des

6 «La monnaie citoyenne se destine à favoriser les échanges locaux du bassin lémanique, dans le respect de l'éthique et de la transparence. Le projet est né du besoin d'imaginer un avenir économique plus durable et prospère pour contrer la crise financière de 2008. Il s'élabore sur la base d'expériences de monnaies existantes (le WIR en Suisse, le Chiemgauer en Allemagne, le SOL Violette à Toulouse) ainsi que des SELs régionaux (systèmes d'échanges locaux).» (Monnaie complémentaire Grand Genève 2013).

alternatives concrètes pour une société durable » (Budry, 2015 ; TV5Monde, 2015). Échangés en coupure de 1, 5, 10 et 20 lémans, les billets montrent une image topographique de la région du lac Léman⁷. Ceci témoigne d'une réorientation territoriale de l'initiative vers le bassin lémanique qui inclut une population d'environ 1 million d'habitants. Quelques semaines après la mise en circulation du Léman, presque 100 professionnels et associations avaient adhéré à l'initiative (AGEFI, 2015). En 2016, le circuit du Léman se densifie avec l'adhésion de nouveaux professionnels dans la ville de Genève et dans d'autres municipalités du canton de Genève. En juin 2016, la monnaie est officiellement lancée à la ville de Lausanne lors du *Festival de la Terre* et une personne de l'association se concentre sur la diffusion de la monnaie à Lausanne (Mendicino, 2016 ; Ecuier, 2017).

Sortie en salle à la fin 2015, le film documentaire *Demain* du réalisateur Cyril Dion rencontre un grand succès et arrive à la troisième place en ce qui concerne les entrées au cinéma en 2016 en Suisse romande (ProCinema, 2016). Le film présente des initiatives de transition socioécologique et met notamment en avant la banque WIR et la monnaie locale *Totnes Pound* initiée par Rob Hopkins et le groupe *Totnes Transition Town*. Le film suscite un engouement pour la monnaie Léman⁸. Peu de commerces de la France voisine y adhèrent cependant. La fusion prévue avec l'ECO, la monnaie locale d'Annemasse, n'ayant pas abouti, deux monnaies locales sont présentes sur une partie du territoire français, ce qui freine la diffusion du Léman⁹. L'enjeu du taux de change par rapport à l'euro persiste également. Puisque la valeur du léman fluctue face à l'euro, son utilisation en France est peu pratique. En 2017, l'association du Léman gagne la bourse de développement durable du canton de Genève (30 000 CHF) qui sert à créer la monnaie électronique *e-léman* et le crédit mutuel interentreprises *lémanex*. Les deux sont lancés en octobre 2017. Fin 2017, l'association compte autour de 450 adhérents professionnels, une dizaine de bureaux de change et environ 150 000 lémans ont été émis (RTS, 2017).

Lors de notre enquête dans la première moitié 2019, l'association avait ses locaux dans la *Maison Internationale des Associations* de la ville de Genève et l'équipe était constituée d'un petit nombre de personnes bénévoles dédiées. En plus, d'autres personnes contribuaient à la diffusion du Léman sur des bases ponctuelles lors d'événements. Après une forte croissance entre 2015 et 2017, le nombre d'adhérents s'était stabilisé et peu de professionnels avaient adopté la version électronique de la monnaie. L'association cherchait des moyens financiers pour pouvoir professionnaliser

7 Fin 2017, l'association a ajouté une coupure avec la valeur de Pi lors d'une réimpression de billets.

8 « Q : Y a-t-il réellement un phénomène *Demain*, selon vous ? R : Cela fait près de trente ans que je milite et fais partie de mouvements associatifs et je n'ai jamais assisté à un engouement pareil. Nous avons beaucoup de succès à tous les événements que nous organisons pour faire connaître le Léman. Plus d'une centaine de personnes sont venues assister à notre assemblée générale et à notre premier Apéro Léman. », Jean Rossiaud, président de l'association monnaie Léman dans la Tribune de Genève (Monnat, 2016).

9 En 2019, les adhérents professionnels sont toujours concentrés dans la ville de Genève et les villes environnantes ; un deuxième pôle moins important se trouve à Lausanne et aux alentours.

l'offre du crédit mutuel électronique. Le lien avec la *Chambre de l'économie sociale et solidaire du canton de Genève* était toujours étroit (APRÈS-GE, 2020). Plusieurs villes et communes se sont déclarées favorables à l'initiative. Quelques-unes faisaient également office de bureau de change et permettaient l'achat de certaines prestations en lémans. Si aucune commune ne contribue financièrement à la structure de l'association, plusieurs ont mandaté l'association pour renforcer le réseau des entreprises et commerces sur leur territoire (les villes de Carouge et de Meyrin, entre autres). Ainsi, l'association du Léman travaille sur la densification des circuits sur différents sous-territoires. Une deuxième approche de développement consiste en la création de filières agroalimentaires à l'intérieur du territoire qui pourraient fonctionner en monnaie locale; notamment celles du pain et de la bière (Calderon et Rossiaud, 2019).

5 La monnaie Léman comme circuit de commerce

5.1 Un moyen d'échange spécifique

Un système de comptabilité avec un moyen d'échange spécifique est une première caractéristique d'un circuit de commerce (Zelizer, 2010: p. 304, 315). De toute évidence, une monnaie locale constitue un tel moyen de paiement spécifique. Les lémans prennent la forme de billets en coupure de 1, 5, 10, 20 et Pi (valeur de 3,14). En adoptant l'unité de compte du franc (1 léman vaut 1 franc suisse), on souhaite faciliter l'utilisation des lémans. On trouve des caricatures sur les billets, un billet de la valeur Pi est créé (allusion à l'économie circulaire) et il est possible de couper le billet de 1 léman en deux pour obtenir deux demi-lémans. Ces éléments ludiques marquent une différence avec la monnaie « standard ». Le léman est aussi disponible en version électronique (e-léman). Avec ce moyen de paiement, l'association du Léman cherche donc à la fois la proximité au franc pour faciliter l'usage et une distinction du franc pour marquer une différence.

Le mécanisme d'émission monétaire est le suivant. Pour obtenir des lémans, il faut convertir un montant équivalent de francs suisse auprès de l'association ou dans un commerce membre qui a également le rôle de bureau de change. La monnaie suisse est déposée dans un compte à la Banque alternative suisse (BAS). La monnaie ainsi stockée sert de fonds de garantie. Le Léman a ainsi les caractéristiques d'une monnaie nantie et convertible. Tous les lémans pourraient être reconvertis en francs en cas d'arrêt du circuit. Ce système de monnaie est censé créer de la confiance auprès des participants. Il n'y a pas de bonus à l'échange de lémans (11 lémans pour 10 francs par exemple). Un prestataire peut reconvertir ses lémans en francs s'il ne trouve aucun moyen pour les dépenser dans le circuit, mais cette possibilité n'est pas officiellement communiquée. La reconversion est sans frais (pénalité) comme ça peut être le cas pour certaines monnaies locales en France par exemple (Blanc et al.,

2020, p. 27). Les utilisateurs particuliers n'ont pas la possibilité de reconvertir des lémans en francs. Le Léman n'est pas une monnaie fondante (perte de valeur avec le temps) comme quelques autres monnaies locales, dont notamment le Chiemgauer en Allemagne (Thiel, 2011, p. 244).

L'association Monnaie Léman a créé un deuxième moyen de paiement électronique en la forme d'un crédit mutuel non convertible (lemanex) inspiré de la monnaie sardex en Sardaigne, Italie (Bazzani, 2020). Cette monnaie est créée lors de transactions entre deux membres du circuit : le compte de l'acheteur d'un bien et service est alors débité, tandis que le compte du vendeur est crédité du même montant. La somme de tous les crédits et dettes des membres du circuit est toujours nulle. Toutes les transactions sont enregistrées et une limite variable sur chaque compte empêche qu'un membre du réseau puisse accumuler trop de dettes ou trop de crédits. Puisque les transactions en lemanex étaient rares et peu de personnes avaient ouvert un compte électronique au moment de l'enquête, nous n'avons pas pu approfondir cet aspect du circuit.

5.2 La définition des frontières du circuit du Léman

Selon Zelizer, une frontière bien définie qui sépare les membres des non-membres et avec un certain contrôle des transactions qui traverse la frontière constitue une deuxième caractéristique des circuits de commerce (Zelizer 2010, p. 304, 315). Rolf F. H. Schroeder (2020) attire également notre attention sur l'aspect crucial des frontières des monnaies complémentaires. L'auteur énonce quatre frontières principales : une frontière entre membres et non-membres, une frontière géographique ou sectorielle, une « démarcation de l'économie capitaliste » et des limites de crédits pour les systèmes de crédits mutualisés (Schroeder, 2020, p. 23). Cette dernière frontière est présente pour le lemanex, mais ne s'applique pas pour les monnaies locales convertibles. La frontière sectorielle et celle la démarcation de l'économie capitaliste peuvent éventuellement se recouper avec celle qui distingue les membres des non-membres. Nous allons d'abord aborder la définition de la frontière géographique pour ensuite parler de la frontière éthique qui inclut la question des membres.

La frontière géographique

Le circuit de commerce du Léman est défini par plusieurs frontières. Il y a d'abord la définition d'une frontière géographique entourant le territoire visé par le circuit. Au début de l'initiative, il avait été prévu de créer une monnaie pour le « Grand Genève », une agglomération transfrontalière entre la Suisse et la France, avec la ville et le canton de Genève en son centre. En 2015, les frontières sont adaptées pour créer une monnaie du bassin lémanique transfrontalier. Le territoire de la monnaie Léman englobe alors le canton de Genève, une partie importante du canton de Vaud, une partie du département de la Haute-Savoie et une petite partie du département de

l'Ain. Il s'agit d'une région métropolitaine très dynamique sur le plan économique et démographique avec plus d'un million d'habitants. Le territoire est majoritairement urbain, mais on trouve également des zones rurales et agricoles. Les billets de lémans soulignent ces frontières géographiques en montrant une image topographique du bassin lémanique avec le lac Léman au centre.

Comme d'autres monnaies locales dans l'espace francophone, l'association du Léman utilise volontiers le terme « bassin de vie » pour désigner le territoire visé par la monnaie. L'expression fait allusion aux interdépendances et aux liens économiques, sociaux et culturels entre les personnes d'une région qui transcendent le découpage administratif et politique.

Si on compare la taille démographique du territoire avec celles visées par les 80 monnaies locales en France, on constate que seuls quelques territoires dépassent le million d'habitants. Près de la moitié des monnaies en France englobent plutôt un territoire comptant entre 100 000 et 500 000 habitants et certaines comprennent à peine 10 000 habitants (Blanc et al., 2020, p. 43).

Les frontières géographiques du circuit ne sont pas strictement définies et il peut y avoir un certain flou sur l'appartenance de certaines communes au bassin lémanique. Quelques membres professionnels se trouvent nettement à l'extérieur du bassin lémanique. L'association ne souhaite donc pas instaurer une limite géographique stricte. De plus, on peut faire la distinction entre une délimitation souhaitée par l'association et une présence empirique ou organique des participants du circuit. Si l'association vise tout le bassin lémanique, on trouve une concentration des adhérents professionnels à Genève et aux alentours. Ceci est également reflété par le sondage. Parmi les répondants, environ un tiers se trouve dans la ville de Genève et un autre tiers se trouve dans le canton de Genève à l'extérieur de la ville. Pour le dernier tiers, 13% se situent dans la ville de Lausanne, 10% dans le canton de Vaud hors Lausanne et 8% en France.

La frontière éthique

Une deuxième frontière du circuit est celle entre les entreprises qui acceptent le léman et celles qui ne reconnaissent pas la monnaie locale. Les premiers sont généralement membres de l'association. Pour devenir membre, les professionnels souscrivent à la charte de valeurs de l'association et payent une cotisation dont le montant dépend de la taille de l'entreprise¹⁰. En retour, les membres bénéficient de plusieurs services. Notamment, leur inscription dans le registre et sur la carte virtuelle du Léman est censée leur procurer de la visibilité. Pour les individus, la participation au circuit est

10 L'association de la monnaie Léman se finance principalement par les cotisations des membres. La cotisation annuelle pour les membres utilisateurs est de 50 francs ; la cotisation pour les membres professionnels varie entre 75 francs (travailleurs indépendants et associations) et 1000 francs (entreprises de plus de 30 employés). Probablement en partie dû au coût d'adhésion relativement élevé, certains des membres ne repaieront pas leur adhésion. L'association se retrouve donc face à un manque à gagner, mais ne souhaite pas se séparer des membres défaillants.

ouverte à tout le monde qui a les moyens de convertir de la monnaie nationale en lémans. Les utilisateurs particuliers peuvent également être membre et ainsi participer à la vie démocratique et aux instances de l'association. On est alors en présence de trois catégories de personnes : les non-utilisateurs, les utilisateurs non-membres et les utilisateurs membres. Les actes de paiements en monnaie locale sont un marqueur visible de l'appartenance au circuit.

En devenant membre, les entreprises et autres organisations s'engagent à promouvoir les valeurs de la charte du Léman et d'inscrire les « activités commerciales dans un processus d'amélioration continue vers des pratiques durables et solidaires » (Association Monnaie Léman, 2015b). La charte contient des principes de relocalisation de l'économie, de solidarité, de responsabilité écologique et de conditions de travail décentes et épanouissantes. La charte constitue alors une barrière d'entrée dans le circuit et exclut les entreprises qui ne partagent pas les valeurs promues par l'association. Cela étant, l'accent mis sur la volonté d'amélioration continue laisse assez de souplesse pour accueillir des entreprises qui ne respectent pas la charte de valeurs de manière exemplaire. Dans le cas du Léman, l'adhésion fonctionne avant tout par auto-exclusion et sans comité formel qui évalue la conformité des candidats. Les entreprises qui souhaitent joindre le circuit partagent en grande partie les valeurs de la charte et l'association ne doit pas activement refuser des candidats. Jérôme Blanc et Marie Fare témoignent d'un dilemme pour les associations de monnaies locales entre l'établissement d'une barrière d'entrée relativement stricte et la volonté d'extension du circuit : « There is a tension between, on the one hand, the temptation, or even the necessity, to rapidly broaden and strengthen the network of users and, on the other, to respect the system of values that is at the heart of the scheme » (Blanc et Fare, 2016, p. 300). Ils notent que les barrières sont souvent relativement souples, afin d'obtenir une « masse critique » de membres professionnels dans le circuit. Ceci est également le cas pour l'association du Léman.

5.3 Des transactions de biens et services spécifiques

Des activités économiques partagées et le transfert de biens et de services spécifiques est une troisième caractéristique des circuits de commerce (Zelizer, 2020, p. 304, 315). Nous venons de voir comment la charte de valeurs balise l'adhésion des professionnels. La charte esquisse en outre les types d'activités et de transactions visées par le circuit : des fournisseurs de la région, des produits locaux et des produits issus de l'agriculture biologique.

Les résultats du sondage permettent de voir dans quelle mesure les professionnels sont en phase avec les visées du circuit. Interrogées sur la taille de leur entreprise, 24% des entreprises répondantes disent employer une personne, 46% emploient entre 2 et 5 personnes, 21% emploient entre 6 et 15 personnes et 8% plus de 15 personnes. Quant aux secteurs d'activités, la moitié des professionnels répondants proviennent

des cinq secteurs suivants (en ordre décroissant) : alimentation-épicerie, artisanat, agriculteurs-producteurs, communication-graphisme-design ainsi que bar-restauration. Il s'agit donc généralement d'entreprises indépendantes de très petite taille qui concorde avec l'objectif de la promotion des commerces de proximité (Charte du Léman 2015¹¹). Nous voulions également savoir si l'objectif d'établir des circuits locaux se confirme sur le terrain. À la question du pourcentage de produits vendus qui sont issus de production locale, 37% des répondants affirment que la majorité des produits sont locaux et 25% disent qu'entre 10% et 50% des produits sont locaux (21% des entreprises ne vendent que des services). En ce qui concerne les fournisseurs, 31% indiquent que plus de la moitié de leurs fournisseurs se trouvent à l'intérieur du périmètre du Léman, tandis que 19% indiquent qu'ils n'ont aucun fournisseur à l'intérieur du périmètre. Pour les produits biologiques finalement, plus de la moitié de ceux qui vendent des produits alimentaires disent que 50% ou plus de leurs produits sont issus de l'agriculture biologique. Une seule épicerie indique ne vendre aucun produit biologique.

On retrouve donc bien une spécificité des transactions dans le circuit. Les professionnels vendent un certain nombre de produits locaux et une partie de leurs fournisseurs se trouve également dans la région. Cet élément est crucial pour que les professionnels puissent faire circuler la monnaie et ainsi faire fonctionner le circuit. Ces transactions économiques ne sont cependant pas exclusives au circuit. Tous les produits et services des membres peuvent être payés en francs. Cette congruence des sphères d'usage soulève l'enjeu de la concurrence entre la monnaie locale et la monnaie nationale. Selon l'hypothèse de Blanc, la monnaie qui est perçue comme étant moins commode risque d'être délaissée au bénéfice de la monnaie dont l'usage est plus facile (Blanc, 2017, p. 245). Comme nous allons le voir, il y a effectivement peu de transactions en lémans.

5.4 Une compréhension partagée de la signification du circuit

La compréhension partagée de la signification des transactions et de leur évaluation morale est la quatrième caractéristique des circuits de commerce (Zelizer, 2010, p. 304). Le système formalisé du Léman (association, gestion du circuit par une équipe désignée, charte de valeurs) amène une compréhension partagée du circuit. Christian Thiel a révélé, pour une autre monnaie locale, comment cette dernière est considérée par les utilisateurs comme moralement supérieure à la monnaie nationale (« das ‹bessere› Geld ») (Thiel, 2011 ; 2012). Les paiements avec des billets de monnaie locale sont un marqueur de différence et les membres professionnels forment une sorte de club.

Notre questionnaire sur les motifs d'adhésion au circuit contribue à approfondir la compréhension du degré de sens partagé entre les membres professionnels.

11 <https://drive.monnaie-leman.org/s/k8LgCpZefCqe4ff> (consulté le 06.09.2024).

Tableau 2 Raisons et motivations pour adhérer au Léman

Favoriser l'économie locale	Très important	77%
	Pas du tout important	2%
Favoriser des structures économiques plus respectueuses de l'environnement	Très important	67%
	Pas du tout important	2%
Favoriser la cohésion sociale de la région	Très important	54%
	Pas du tout important	0%
Favoriser la coopération entre les entreprises locales	Très important	48%
	Pas du tout important	0%
Recevoir un label d'entreprise socialement et écologiquement responsable	Très important	19%
	Pas du tout important	17%
Acquisition de nouveaux clients	Très important	19%
	Pas du tout important	17%
Approfondissement de la relation avec les clients	Très important	13%
	Pas du tout important	19%
Augmenter le chiffre d'affaires	Très important	13%
	Pas du tout important	33%
Outil de marketing	Très important	10%
	Pas du tout important	37%

Nous avons discuté plus haut l'enjeu de la motivation des professionnels pour participer à un circuit de commerce. Le tableau 2 présente les motifs mentionnés par les adhérents. Nous avons retenu la mention « très important » et la mention « pas du tout important » et avons classé les motifs en ordre décroissant selon leur importance. Plus de trois quarts des professionnels répondants affirment que le motif de l'économie locale est très important. Pour deux tiers des répondants, le motif des structures économiques plus respectueuses de l'environnement est très important. Ces deux motifs sont donc largement partagés par les professionnels du circuit.

Si on distingue entre les motifs liés à un intérêt économique direct de l'entrepreneur (utilité économique) et les motifs liés à d'autres valeurs, qu'on peut désigner comme les valeurs du bien commun (incluant l'environnement), il s'avère que les motifs liés au bien commun sont mentionnés comme étant très importants par près de la moitié (48%) jusqu'à trois quarts (77%) des répondants. Pour les questions liées à l'intérêt économique direct, les mentions « très important » et « pas du tout important » sont à égalité pour certains motifs. Pour d'autres motifs d'utilité économique, les mentions « pas du tout important » dépassent largement les mentions « très important ». Pour les adhérents au circuit du Léman, les valeurs du bien commun qui

Tableau 3 Retombées perçues

Le Léman m'a amené à réfléchir davantage à la mise en réseau des entreprises locales.	Tout à fait ou en partie d'accord	71 %
	Peu ou pas du tout d'accord	29 %
Le Léman m'a amené à réfléchir davantage à notre système monétaire.	Tout à fait ou en partie d'accord	71 %
	Peu ou pas du tout d'accord	29 %
Mon engagement envers la charte du Léman m'a encouragé à adopter des pratiques socialement et écologiquement plus responsables.	Tout à fait ou en partie d'accord	48 %
	Peu ou pas du tout d'accord	52 %
Grâce au Léman, je connais mieux le tissu des entreprises locales.	Tout à fait ou en partie d'accord	33 %
	Peu ou pas du tout d'accord	67 %
Le Léman a contribué à faire la connaissance de nouveaux partenaires.	Tout à fait ou en partie d'accord	23 %
	Peu ou pas du tout d'accord	77 %
Le Léman a contribué à approfondir la relation avec des clients.	Tout à fait ou en partie d'accord	17 %
	Peu ou pas du tout d'accord	83 %
Le Léman a contribué à augmenter la demande des clients pour les produits locaux et/ou biologiques.	Tout à fait ou en partie d'accord	15 %
	Peu ou pas du tout d'accord	85 %
Le Léman est un bon outil de marketing.	Tout à fait ou en partie d'accord	13 %
	Peu ou pas du tout d'accord	87 %
Le Léman a contribué à acquérir de nouveaux clients.	Tout à fait ou en partie d'accord	4 %
	Peu ou pas du tout d'accord	96 %
Le Léman a contribué à augmenter le chiffre d'affaires.	Tout à fait ou en partie d'accord	4 %
	Peu ou pas du tout d'accord	96 %

sont également portées par l'association et la Charte l'emportent généralement sur les valeurs d'utilité économique directe, même si ces dernières sont jugées importantes par 10% à 20% des adhérents. Ces résultats corroborent ceux de l'enquête qualitative sur d'autres monnaies locales conduite par Philippe Degens (2018). Selon l'auteur, « il s'avère que les raisons de la participation sont de nature commerciale limitée. Les attentes envers la monnaie locale pour promouvoir directement sa propre entreprise sont plutôt faibles, sauf pour des cas exceptionnels » (Degens, 2018, p. 298, notre traduction). Plus largement, cette présence simultanée de l'intérêt propre et de la solidarité montre que ces deux sphères ne sont pas séparées (Zelizer, 2010, p. 312).

On pourrait aussi avancer une hypothèse alternative quant aux motifs d'adhésion. Les professionnels estiment peut-être d'emblée, que la monnaie locale ne leur procurera pas un gain économique significatif? En conséquence, ils n'attendent pas nécessairement que leur adhésion soit profitable pour l'entreprise. La question sur

la perception des retombées perçues peut alors compléter l'analyse sur les motifs d'adhésion (tableau 3). La participation semble surtout avoir contribué à la sensibilisation des entreprises répondantes. Certaines estiment également que le Léman a contribué à une meilleure connaissance d'entreprises qui partagent des valeurs similaires, ce qui indique un rapprochement autour des significations du circuit. Finalement, les effets sur le plan de nouveaux clients et de chiffres d'affaires sont considérés comme étant négligeables.

Les entreprises semblent donc être guidées par un réalisme concernant l'apport de leur participation au circuit. Elles sont volontaires pour s'y joindre, mais n'ont peut-être pas beaucoup d'attentes. Cela pourrait aussi expliquer leur implication limitée dans le circuit, un enjeu qui sera abordé dans la section 6.3.

6 La dynamique du circuit de commerce

Nous venons de théoriser la monnaie Léman comme circuit de commerce. Le concept de Viviana Zelizer s'avère pertinent pour caractériser les monnaies locales convertibles. Le circuit du Léman constitue une sphère partiellement distincte de la monnaie nationale. Afin d'approfondir la compréhension de ce type de circuit de commerce, cette section souhaite saisir sa dynamique au moment de l'enquête : la quantité de monnaie en circulation, les types d'utilisation de la monnaie et l'implication des membres professionnels.

6.1 La circulation monétaire

Ce sont avant tout les transactions qui font vivre un circuit de commerce. Si l'association du Léman connaît le montant total de lémans converti, elle ne sait pas quelle part est régulièrement utilisée (circulation effective) et quelle part se trouve dans une caisse, un tiroir ou accroché sur un réfrigérateur¹². Afin d'avoir une bonne idée des montants de monnaie en circulation, nous avons interrogé les professionnels sur les sommes de lémans mensuellement encaissées. La moitié des professionnels répondants indiquait n'avoir encaissé aucun lémans. 19% disaient avoir encaissé entre 1 et 20 lémans ; 17% avaient encaissé entre 21 et 100 lémans et 13% avaient encaissé plus de 100 lémans. Deux commerces ont indiqué que les revenus en lémans représentent plus de 1% de leur chiffre d'affaires. Ces montants correspondent au nombre de clients qui paient mensuellement en lémans. La moitié des entreprises répondantes n'ont personne qui paie en lémans et seulement deux commerces ont plus de 10 personnes qui paient en lémans. Puisque le sondage ne constitue qu'une image momentanée de la circulation, nous avons voulu dégager une tendance sur plusieurs mois en posant la question suivante : « durant les six derniers mois, quelle

12 Selon l'association, environ 165 000 lémans sont émis en 2019.

était la tendance de l'utilisation du Léman par des clients»? Dans leurs réponses, un peu plus de la moitié des professionnels ont estimé que la tendance était stable, mais 42% ont estimé qu'il y avait une baisse de l'utilisation. Seulement 4% ont considéré que l'utilisation du Léman était en hausse.

L'image du Léman obtenue pour l'été 2019 est celle d'une circulation monétaire faible qui va en ralentissant. Parmi les répondants, seulement quelques rares professionnels effectuent des ventes régulières en lémans, tandis que la moitié des adhérents est absente du circuit de commerce¹³.

6.2 La remise en circulation de la monnaie par les professionnels

Contrairement à un système de bons d'achat, la création d'un circuit monétaire alternatif implique que les entreprises fassent circuler la monnaie reçue en la dépensant à leur tour. Nous souhaitons donc connaître les manières de réutilisation des lémans par les professionnels. En nous appuyant sur les enquêtes qualitatives de Degens (2016; 2018), de Marshall et O'Neill (2018) et sur nos propres observations, nous avons établi une liste des catégories d'utilisation de la monnaie. Le tableau 4 montre les manières dont les membres professionnels remettent les lémans en circulation.

Un peu plus de la moitié des entreprises répondantes font circuler la monnaie en l'utilisant pour des dépenses privées et un peu moins de la moitié ne dépense pas les lémans. Vu les petits montants encaissés, il n'est pas surprenant de voir ces deux types d'utilisation au sommet. Si payer des frais auprès de la commune ou payer une partie des salaires en lémans n'est quasiment pas pratiqué, certaines entreprises paient tout de même leurs fournisseurs en partie en lémans.

Conséquence des faibles ventes en lémans, la remise en circulation de la monnaie reste également limitée. Nous observons un circuit de commerce fragile. En même temps, près de la moitié des entreprises répondantes ont indiqué avoir au moins un fournisseur qui fait partie du circuit du Léman. Quelques-uns disent avoir convaincu un fournisseur d'accepter les lémans ou avoir trouvé un nouveau fournisseur dans le circuit. Il y aurait donc des possibilités pour faire circuler le léman, si les montants encaissés étaient plus élevés.

13 Pour soutenir les commerces (non alimentaires) durant la crise de la Covid-19, la ville de Genève a décidé de subventionner l'achat de «bons solidaires» (des bons d'achat) de novembre 2020 à février 2021. Les commerces adhérents au Léman ont bénéficié d'un bonus supplémentaire en lémans. En plus, la ville donnait 20 lémans à l'ouverture d'un compte électronique en e-lémans. 69 adhérents professionnels situés sur le territoire de la ville de Genève ont pu participer à l'action (sur un total de 600 commerces participant). Cette action a conduit à l'émission de près de 700 000 lémans et à l'ouverture de 350 comptes en e-lémans (50 comptes professionnels et 300 comptes particuliers). L'action a permis à l'association du Léman de multiplier le montant de lémans émis, d'avoir de nouveaux adhérents et de gagner en visibilité à Genève. Toutefois, près de 80% des montants émis ont été reçus par un petit nombre de magasins de vélos qui ont de la difficulté à remettre les lémans en circulation (Ville de Genève 2020; Association Monnaie Léman 2021). Cette initiative de la ville de Genève montre que les collectivités publiques peuvent jouer un rôle important dans la dynamique d'un circuit de commerce en monnaie locale.

Tableau 4 L'utilisation des lémans par les professionnels

J'utilise les lémans pour des dépenses privées.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	54%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	46%
Je stocke les lémans sans les utiliser.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	44%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	56%
J'utilise les lémans pour des occasions spéciales avec mes employés (célébrations, cafés, repas...).	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	25%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	75%
Je paie mes fournisseurs en partie en lémans.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	19%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	81%
Je donne les lémans comme récompense à mes employés.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	12%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	88%
Je les rechange en francs auprès de l'association Monnaie Léman.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	15%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	85%
Je paie certains frais auprès de la commune en lémans.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	4%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	96%
Je paie une partie des salaires en lémans.	Tout à fait d'accord ou en partie d'accord	4%
	Peu d'accord ou pas du tout d'accord	96%

6.3 L'implication des professionnels dans le circuit

Finalement, l'implication des professionnels est un autre indicateur de la dynamique du circuit de commerce. Pour mieux comprendre cet enjeu, nous nous sommes renseignés sur la relation entre les membres et leur association ainsi que sur leur contribution dans la promotion du circuit. Nous avons d'abord souhaité connaître la durée de participation des professionnels au Léman. L'adhésion d'environ 20% des professionnels répondants était relativement récente (moins d'une année de participation) et environ 20% avaient adhéré dès le lancement de l'initiative (plus de trois ans de participation). Les autres 60% se situaient entre les deux. Ceci montre une certaine dynamique avec une partie des professionnels qui se joint graduellement.

Tableau 5 L'implication des professionnels dans le circuit de commerce

Je me sens bien informé sur les activités de l'association Monnaie Léman.	Tout à fait d'accord	33 %
	Pas du tout d'accord	13 %
Je souhaiterais être mieux accompagné par l'association Monnaie Léman.	Tout à fait d'accord	27 %
	Pas du tout d'accord	17 %
Je souhaiterais participer à des rencontres de réseautage entre les professionnels du Léman.	Tout à fait d'accord	27 %
	Pas du tout d'accord	25 %
Je propose à mes amis et connaissances d'utiliser le Léman.	Tout à fait d'accord	25 %
	Pas du tout d'accord	15 %
Je propose à mes employés d'utiliser le Léman.	Tout à fait d'accord	21 %
	Pas du tout d'accord	38 %
Je propose aux clients qui paient en francs d'utiliser le Léman.	Tout à fait d'accord	15 %
	Pas du tout d'accord	38 %
Je donne des rabais sur certains produits/services pour les clients qui paient en Lémans.	Tout à fait d'accord	6 %
	Pas du tout d'accord	60 %
Je propose aux clients qui paient en francs de rendre la monnaie en Lémans.	Tout à fait d'accord	2 %
	Pas du tout d'accord	60 %

Les professionnels répondants se sentent généralement bien informés par l'association, mais ils souhaiteraient un accompagnement plus personnalisé et plus d'activités de mise en réseaux entre les membres (voir tableau 5). Le portrait sur la promotion que font les professionnels afin d'augmenter l'utilisation du Léman est mitigé. Ils disent encourager amis et connaissances à utiliser la monnaie, mais ils ne le font pas auprès des clients. Les entreprises ne sont pas non plus enclines à donner des rabais aux clients qui paient en monnaie locale.

En réponse à une question ouverte pour recueillir des « propositions pour améliorer le fonctionnement de la monnaie Léman et pour accroître sa diffusion et sa circulation » les répondants souhaitent des améliorations sur deux plans. D'une part, ils aimeraient voir une professionnalisation de l'association du Léman (site internet, communication, facilité de transactions, accompagnement). D'autre part, ils souhaiteraient une plus grande visibilité de cette alternative monétaire pour pouvoir joindre un public plus large (conférences grand public, publicité, présence lors des marchés et autres évènements publics). Quelques-uns souhaitent également une plus grande implication des communes et des cantons (Genève et Vaud), notamment le versement des primes aux employés publics en lémans.

L'implication des professionnels pour dynamiser le circuit de commerce apparaît généralement plutôt faible. Il y a par ailleurs des attentes qui posent l'enjeu des

ressources de l'association. Puisque le modèle de financement repose largement sur les cotisations des membres et que beaucoup de professionnels n'encaissent pas ou peu de lémans, on peut s'attendre à une baisse de leur volonté d'assumer la cotisation. En effet, 46% des répondants estiment que les cotisations sont trop élevées. En absence d'autres sources de financement, une augmentation du rayon d'action de l'association pour renforcer le circuit est difficilement réalisable.

7 Discussion et conclusion

En étudiant le cas de la monnaie Léman, cette analyse de cas a permis de mettre en lumière les caractéristiques et les enjeux entourant les monnaies locales associatives. L'accent a été mis sur la théorisation de ces monnaies comme circuit de commerce, sur les motifs et pratiques des adhérents commerciaux du circuit et sur la dynamique des transactions.

La monnaie Léman peut être considérée comme un type de circuit de commerce tel que conceptualisé par Viviana Zelizer (2004 ; 2010, p. 303) avec ses spécificités propres. Une des caractéristiques de ces circuits de commerce concerne les frontières entre les membres et les non-membres. À ce sujet, nous avons vu l'émergence de frontières géographiques et de frontières éthiques. Les frontières géographiques ont été définies et redéfinies dans la perspective de *bassin de vie* par les initiateurs lors du processus de création précédant le lancement de la monnaie. Mais la concentration géographique des membres montre que ces frontières dépendent finalement des adhérents et de la capacité à déployer le circuit à l'échelle du territoire visé. La création d'un circuit de commerce qui couvre un territoire avec deux monnaies officielles constitue une difficulté supplémentaire. En adoptant l'unité de compte d'une des deux monnaies officielles, les membres qui se situent dans l'autre partie du territoire doivent s'accommoder avec un taux de change fluctuant entre leur monnaie nationale et la monnaie locale. En conséquence, l'adhésion et la participation au circuit s'avèrent plus difficiles.

En ce qui concerne les frontières éthiques, la mise en place d'une charte de valeurs définit les membres potentiels du circuit. Un grand nombre d'entreprises et de commerces sont clairement exclus du circuit, mais une application souple des critères d'adhésion facilite l'obtention d'un nombre suffisant de professionnels. La charte de valeurs spécifie également certains biens et services qui sont à prioriser par les membres du circuit. Une partie des transactions de biens et services est spécifique (mais pas exclusif) au circuit de commerce du Léman.

Une dernière caractéristique de ces circuits de commerce est l'introduction d'un mode de paiement spécifique. De manière successive, plusieurs modes de paiement ont été développés : monnaie papier, monnaie électronique et crédit mutualisé sous forme électronique. Tandis que l'émission des deux premiers modes de paiement est contrôlée par l'association, la création monétaire par le crédit mutualisé a lieu parmi

les membres de manière décentralisée selon les paramètres définis par l'association. Lors de l'enquête, l'utilisation de la monnaie papier était prédominante.

Quant aux membres professionnels, l'enquête révèle que les motifs d'adhésion correspondent aux valeurs portées par l'association. Les valeurs du bien commun l'emportent sur l'intérêt économique direct. En même temps, les entreprises souhaitent « trouver leur compte ». En absence de clients qui paient en monnaie locale, elles s'interrogent sur les frais d'adhésion et beaucoup sont hésitantes à s'engager dans la dynamisation du circuit. Selon les informations issues du sondage, peu de monnaie circule effectivement. Parmi les deux étapes cruciales dans la constitution d'un circuit, la première utilisation de la monnaie après son convertissement par les particuliers et la remise en circulation par les professionnels, c'est la première utilisation qui est insuffisante¹⁴. Cette étude n'a pas analysé les consommateurs et leur disposition à se servir du Léman et à participer au circuit. On retient l'image d'un circuit avant tout potentiel : les membres professionnels disposeraient souvent d'options pour faire circuler l'argent, mais ils demeurent dans l'expectative que des personnes viennent faire des achats en lémans.

Cet enjeu de participation dans la mise en circulation de la monnaie est commun à d'autres circuits de monnaies locales. Même l'Eusko, la monnaie locale la plus importante en Europe, n'affiche qu'un taux de trois utilisateurs particuliers par adhérent professionnel¹⁵. Ceci est en partie dû aux processus de création de ces monnaies convertibles. Dans la plupart des cas, il n'y a pas de communauté ou de réseau d'acteurs préexistants qui créent leur moyen de paiement. C'est plutôt la monnaie locale qui est créée en amont et pensée comme un outil pour fédérer des acteurs partageant un ensemble de valeurs pour finalement constituer le circuit. Dans le cas du Léman, les initiateurs ont essayé et partiellement réussi d'associer des acteurs institutionnels – notamment l'association de l'économie sociale et solidaire du canton de Genève (*après-GE*) – avant le lancement de la monnaie. La spécificité des circuits de commerce basés sur les monnaies locales associatives est alors la suivante : le réseau et la monnaie ne sont pas co-constitutifs ; c'est la création volontariste d'un moyen de paiement qui précède les relations sociales d'une grande partie des membres d'un circuit naissant.

Finalement, notre cas appuie à la fois l'hypothèse de Jérôme Blanc (2017), sur la concurrence entre monnaies et celle de Michael Evans (2009), sur l'importance de la combinaison d'incitatifs. Puisque la sphère d'usage des monnaies locales se trouve à l'intérieur de la sphère d'usage plus large de la monnaie nationale, cette dernière représente une concurrence forte et entrave l'établissement d'un circuit de commerce. En outre, l'appel aux valeurs du bien commun semble insuffisant pour

14 Toutefois, la subvention des bons d'achat solidaires par la ville de Genève montre le rôle que les collectivités publiques peuvent jouer dans la première mise en circulation d'une monnaie locale (voir note de bas de page précédente).

15 4 000 utilisateurs particuliers et 1 300 utilisateurs professionnels dans le circuit de l'Eusko. Chiffres du printemps 2021 (Euskal Moneta, 2021).

une adhésion durable des professionnels. En absence de nécessité et d'incitatifs économiques, il est difficile de maintenir l'engagement des personnes impliquées dans les circuits de commerce des monnaies locales associatives.

8 Références bibliographiques

- Adaman, F., Devine, P. et Ozkaynak, B. (2003). Reinstating the economic process: (Re) embedding the economy in society and nature. *International Review of Sociology/Revue Internationale de Sociologie*, 13(2), 357-374.
- AGEFI (2015). Le lancement de la monnaie alternative. Le Léman satisfait ses initiants, 09. 10. 2015.
- APRÈS-GE (2020). *Rapport d'activité, 2019*.
- Association Monnaie Léman (2015a). Procès-Verbal de l'Assemblée générale constitutive de l'association « Monnaie Léman ». Genève : Association Monnaie Léman.
- Association Monnaie Léman (2015b). La Charte du Léman, <https://wallet.monnaie-leman.org/files/chart.pdf>.
- Association Monnaie Léman (2021). Bons d'achat solidaires « léman » – Bilan global. Genève : Association Monnaie Léman.
- Bazzani, G. (2020). *When Money Changes Society The case of Sardex money as community*. Springer.
- Blanc, J. (2011). Classifying « CCs » : Community, complementary and local currencies' types and generations. *International Journal of Community Currency Research*, (15), 4-10.
- Blanc, J. (2017). Unpacking monetary complementarity and competition : a conceptual framework. *Cambridge Journal of Economics*, 41(1), 239-257.
- Blanc, J. (2018). *Les monnaies alternatives*. La Découverte.
- Blanc, J. (2018). Making sense of the plurality of money : A Polanyian attempt. Dans G. Gomez (dir.), *Monetary Plurality in Local, Regional and Global Economies* (p. 48-66). Routledge.
- Blanc, J. et Fare, M. (2016). Turning values concrete: the role and ways of business selection in local currency schemes. *Review of Social economy*, 74(3), 298-319.
- Blanc, J., Fare, M. et Lafuente-Sampietro, O. (2020). *Les monnaies locales en France : un bilan de l'enquête nationale 2019-20*.
- Budry, E. (2015). Découvrez le Léman, la nouvelle monnaie locale. *Tribune de Genève*. Genève : Tribune de Genève, 15. 09. 2015.
- Calderon, A. et Rossiaud, J. (2019). Les monnaies citoyennes renforcent les filières agricoles. *Ripess Europe Newsletter*, article.
- Collom, E. (2005). Community currency in the United States: the social environments in which it emerges and survives. *environment and Planning a*, 37(9), 1565-1587.
- Creswell, J. (2007). *Qualitative inquiry and research method: Choosing among five approaches*. Sage.
- Degens, P. (2016). Between « Market » and « Reciprocity » : How Businesses Use Local Currencies. *Behemoth – A Journal on Civilisation*, 9(2), 22-36.
- Degens, P. (2018). *Geld als Gabe: zur sozialen Bedeutung lokaler Geldformen*. transcript Verlag.
- Ecuyer, A. (2017). Une semaine à Lausanne en ne payant qu'en Lémans. *Le 24 Heures*. Lausanne : Le 24 Heures, 27. 07. 2017.
- Euskal Moneta (2021). L'eusko en chiffres. Bayonne : Euskal Moneta. https://www.euskalmoneta.org/eusko_en_chiffres/.
- Epiney, E. (2017). *Les monnaies complémentaires comme outils de la transition. Analyse de l'association Monnaie Léman et de son réseau d'échange* [Université de Lausanne].

- Evans, M. S. (2009). Zelizer's theory of money and the case of local currencies. *environment and Planning a*, 41(5), 1026-1041.
- Gagnon, Y.-C. (2012). *L'étude de cas comme méthode de recherche*. PUQ.
- Leinert, S. (2016). *Regionale Komplementärwährungen in Deutschland: Stand und Entwicklungsmöglichkeiten*. Books on Demand.
- Mendicino, C. (2016). Le Léman tisse sa toile vaudoise et y a même son bureau de change. *Le 24 Heures*. Lausanne: Le 24 Heures, 29.07.2016.
- Monnaie complémentaire Grand Genève (2013). Communiqué de presse du groupe de travail. Genève, 13.06.2013.
- Monnat, L. (2016). L'effet du film *Demain*, *Tribune de Genève*. Genève: Tribune de Genève, 30.08.2016.
- Longhurst, N. (2010). The first transition currency: the Totnes pound. Dans P. North (dir.), *Local money. How to make it happen in your community* (p. 147-160). Transition Books.
- Marshall, A. P. et O'Neill, D. W. (2018). The Bristol Pound: A tool for localisation? *Ecological Economics*, 146, 273-281.
- North, P. (2014). Ten square miles surrounded by reality? Materialising alternative economies using local currencies. *Antipode*, 46(1), 246-265.
- Polanyi, K. (2011). The economy as instituted process. Dans *The sociology of economic life*, édité par Granovetter, M. et R. Swedberg. New York: Routledge.
- ProCinema (2016) Statistiques du film Demain. Berne: ProCinema, <https://www.procinema.ch/fr/statistics/filmdb/1010855.html>.
- RTS Info (2017). La monnaie locale Léman désormais disponible sous forme numérique, 28.10.2017.
- Ryan-Collins, J. (2011). Building Local Resilience: The Emergence of the UK Transition Currencies. *International Journal of Community Currency Research*, 15(D), 61-67.
- SASFERA. (2014). Comment créer une monnaie citoyenne pour le Grand Genève?, Genève: Association SASFERA.
- Schroeder, R. (2020). Beyond the veil of money: Boundaries as constitutive elements of complementary currencies. *The Japanese Political Economy*, 46(1), 17-41.
- Stake, R. E. (2000). Case studies. Dans N. K. Denzin et Y. S. Lincoln (dir.), *Handbook of qualitative research* (p. 435-453). Sage.
- Stamm, C. (2021). Understanding the recent dynamics of local currency initiatives in Switzerland *International Journal of Community Currency Research* 25(2), 63-76.
- Thiel, C. (2011). *Das 'bessere' Geld: Eine ethnographische Studie über Regionalwährungen*. VS Verlag.
- Thiel, C. (2012). Moral Money – The action guiding Impact of Complementary Currencies. *International Journal of Community Currency Research*, 16, 91-96.
- TV5Monde (2015) Le franc suisse? Et pourquoi pas le Léman? Extrait de l'émission TV5Monde. 21.08.2015, <https://www.youtube.com/watch?v=lt4hF8HR3Zl>.
- Ville de Genève (2021). Communiqué de presse: Les bons d'achat solidaires sont disponibles. Genève: Ville de Genève.
- Yin, R. (2014). *Case study research: Design and methods*. Sage Publications, Inc.
- Zelizer, V. (2004). Circuits of Commerce. Dans J. C. Alexander, G. T. Marx et C. L. Williams (dir.), *Self, Social Structure, and Beliefs. Explorations in Sociology*. University of California Press.
- Zelizer, V. A. (2010). *Economic Lives. How Culture Shapes the Economy*. Princeton University Press.
- Zelizer, V. A. (2017). *The social meaning of money: Pin money, paychecks, poor relief, and other currencies*. Princeton University Press.

Credibility Assessments in Sexual Orientation and Gender Identity Asylum Cases: Evidence from a Quantitative Study of Case Law in Switzerland

Mathis Schnell*

Abstract: In asylum cases pertaining to sexual orientation /gender identity (SOGI), credibility is of amplified relevance. I analyse the decisions of the Federal Administrative Court and can confirm that credibility is addressed extensively in SOGI cases, which in turn has a negative impact on the likelihood of a positive verdict. In a field dominated by qualitative approaches, the analysis contributes to the understanding of how credibility acts as a central filtering device in the asylum proceedings and how this is increasingly evident in SOGI cases.

Keywords: Credibility, migration, sexual asylum, Switzerland, text-as-data

L'évaluation de la vraisemblance dans les cas d'asile liés à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre : résultats d'une étude quantitative de la jurisprudence en Suisse

Résumé: Dans les cas d'asile concernant l'orientation sexuelle /l'identité de genre (SOGI), la question de la vraisemblance est un aspect crucial. J'analyse les décisions du Tribunal administratif fédéral et je confirme que la vraisemblance est davantage thématisée dans ces cas, ce qui a de surcroît un effet négatif sur les décisions. Cette analyse contribue à comprendre comment la vraisemblance agit comme un filtre central dans la procédure d'asile et comment cela se manifeste de manière renforcée dans les cas SOGI.

Mots-clés: Vraisemblance, migration, asile sexuel, Suisse, Text-as-data

Die Prüfung der Glaubhaftigkeit bei Asylfällen bezüglich sexueller Orientierung und Geschlechtsidentität: Resultate einer quantitativen Fallstudie der Schweiz

Zusammenfassung: Bei Asylfällen, die sexuelle Orientierung / Geschlechtsidentität (SOGI) zum Thema haben, wird die Glaubhaftigkeit oftmals verstärkt geprüft. Ich analysiere die Entscheide des Bundesverwaltungsgerichts und kann bestätigen, dass die Glaubwürdigkeit bei SOGI-Fällen verstärkt thematisiert wird, was sich wiederum negativ auf deren Erfolgsaussichten auswirkt. Die Analyse trägt zum weiteren Verständnis dazu bei, wie Glaubhaftigkeit als zentraler Filter im Asylverfahren wirkt und wie dies bei SOGI-Fällen verstärkt zum Tragen kommt.

Schlüsselwörter: Glaubhaftigkeit, Migration, Sexual Asylum, Schweiz, Text-als-Daten

* Laboratoire d'études des processus sociaux, Université de Neuchâtel, NCCR – on the move, CH-2000 Neuchâtel, mathis.schnell@unine.ch, <https://orcid.org/0000-0001-5927-3159>.

1 Introduction: The Swiss (Sexual) Asylum Regime¹

Historically, asylum decision-making in Switzerland was a political act, and decisions were often made on a group level. The open attitude towards refugees from the Soviet Union in the 1950s/60s is exemplary, as is the comparatively hostile attitude towards left-wing refugees from South America in the 1970s (Efonayi-Mäder 2003; Affolter 2021). Since the 1980s, however, asylum has become increasingly politicised, and the 1979 Asylum Act has led to individualised case assessments based on vested rights and legal criteria rather than political ones. Asylum seekers and their claims are now meticulously and individually evaluated by the authorities (Uebersax 2019; Miaz 2020). Asylum procedures are increasingly based on “evidentiary requirements”, a need for proof (Affolter 2021, 52): The significance of the credibility assessment of the history of persecution, and oftentimes also of the applicant’s identity, has increased due to this development. New policies and practices were implemented, inter alia intensified and individualised credibility assessments: The whole asylum story must be considered credible enough to convince the bureaucrats (UNHCR 2013). Swiss institutions, especially the State Secretariat for Migration (SEM, first instance) and the Federal Administrative Court (FAC, appeal instance), are no exceptions.

This development also applies to asylum claims related to Sexual Orientation and Gender Identity (SOGI).² Millbank (2009) highlighted the increased importance of credibility assessments in sexual orientation asylum cases when investigating the case law of Australia and the UK. While asylum processes and credibility determination are complex undertakings in themselves, SOGI adds an additional layer of complexity. For instance, how can a SOGI be proven, particularly when the concept is fluid, contextual, and invisible (Vogler 2016; Ferreira and Venturi 2018)? Such considerations suggest that there is a practice of increased credibility assessments in SOGI cases: This is because the cases are actually more complex and/or because denying credibility is used as an argument to legitimise refusal. In what follows, I will address the question of whether the role of credibility is amplified in case law relating to SOGI asylum, compared to unrelated asylum case law.

Consequently, credibility is at the core of this article. I focus on the Swiss case, which is an exciting one in which to study the phenomenon. The Swiss imaginary of a liberal and humanitarian community persists (Uebersax 2019). While in this respect it is no exception within the European context, Switzerland is a latecomer when it comes to policies on issues of sexuality and gender: Same-sex marriage was implemented after a 2022 popular referendum, and women’s suffrage was introduced in 1971. In addition, the Swiss asylum regime is comparatively restrictive. In Italy,

1 This article was mainly written during a stay at the University of Amsterdam funded by the Swiss National Science Foundation/NCCR on the move.

2 To remain as close as possible to the legal literature, I predominantly use the term ‘SOGI’. However, other terms are used selectively when indicated by literature or data.

for example, a law prohibiting homosexual acts in the country of origin is sufficient to justify a claim for protection. This is not the case in Switzerland (Motz 2021, 37). The Swiss imaginary of liberalism and humanitarianism collides with a conservative sexual regime and an exclusivist asylum regime. This tension renders Switzerland an exciting and understudied case in which to research SOGI asylum. The subject of the research in this article is the FAC, the sole appeal body. Here, claimants whose requests have been denied in the first instance (SEM) may present their cases for reevaluation. The court, in its capacity as the final arbiter of the matter, then reviews the facts and their interpretations.

I test two hypotheses. First, I argue that the attention that the authorities attribute to SOGI in a case, hence its salience, in turn, raises the salience of credibility. The more SOGI-related terms a case file contains, the more references to credibility are expected to be found. Second, I shed light on decision-making. I argue that the relationship between SOGI and decision-making is predominantly manifested indirectly via questions of credibility: In other words, I argue that the salience of SOGI increases the salience of credibility, which in turn decreases the chances of a positive verdict. I analyse the entirety of the FAC case files using a novel dataset containing all the cases published between 01 January 2007 and 31 January 2023. First, I ran zero-inflated negative binomial regressions (ZINB), showing how the salience of SOGI in a case has two effects: While the salience of SOGI is a significant predictor of the mere presence of credibility as a concept, the salience of SOGI also increases the salience of credibility. Second, I ran mediation models which provided the following results: No significant direct effect of “Salience SOGI” on the decision was found. However, the relationship between SOGI and the decision is negatively mediated by credibility as the salience of SOGI increases the salience of credibility, which, in turn, reduces the chances of a positive verdict. *Grosso modo*, the results follow the expectations and confirm international research e.g. by Dustin and Held (2018) in Germany and the UK, or Murray (2014a) for Canada: Credibility is also of fundamental importance in SOGI-cases at the FAC. Not only is credibility a prominent element in the case files, but also a means of rejecting appeals.

2 The Role of Credibility in Sexual Asylum

In Europe, the topic of SOGI asylum surfaced during the emergence of gender-related asylum in the 1980s (Ferreira and Danisi 2021). Subsequently, guidelines and policies were developed and evolved. According to the ground-breaking report by Jansen and Spijkerboer, this process led to “positive and concrete steps” (2011, 7) and SOGI and the related persecution became institutionalised reasons for asylum (Fassin and Salcedo 2015).

In the context of such cases, the prevailing treatment has historically been the requirement of discretion/concealment. Claimants were told to hide their SOGI in the country of origin instead of being granted asylum in the country of arrival (Wessels 2021), hence to live in the closet to avoid future persecution (Markard and Adamietz 2011; Sussner 2022). Various institutional and judicial decisions have by now clearly established that such an approach is unlawful. Examples include the 2008 UN High Commissioner for Refugees guidance note (UNHCR 2008) or the court ruling of the Court of Justice of the European Union XYZ (CJEU 2013). Moreover, the former Swiss Bundesamt für Migration has officially refrained from applying this practice since 2009 (Curia Vista 2013). Nevertheless, according to Spijkerboer (2015), discretion is akin to a virus: It mutates, and it resurfaces intermittently in slightly altered forms. However, the discretion requirement appears to be on the decline, and the rejection of applications is increasingly grounded in the argumentation of lacking credibility. This is demonstrated by Millbank (2009) who shows how in Australia, following the abandonment of the discretion requirement, sexual orientation cases were increasingly refused by arguing that the sexual orientation was not genuine. Overall, discretion was partially replaced by disbelief and credibility assessments, and hence by suspicion towards the claimant's SOGI and history of persecution.

Related to credibility, the handling of SOGI asylum raises several questions for the authorities. The following quote by Millbank (2021, 761) is exemplary: "SOGI claims are a paradigm example of the ontological challenges at the heart of RSD [Refugee Status Determination], including the enduring challenges posed by practices of fact-finding such as [...] credibility assessment". Crucially, the amplified relationship between SOGI and credibility appears throughout the literature. For instance, according to Ferreira and Danisi (2021, 79), SOGI cases raise "particular issues in the context of any legal system, including [...], the assessment of credibility". In practice, the difficulties are illustrated by several questions: For example, how to prove a sexual orientation? and how to deal with a Eurocentric perception of gender and sexuality? Overall, two fundamental aspects of denied credibility in SOGI asylum can be isolated: The alleged lack of a credible identity, and the alleged lack of credibility of the overall (sexual) asylum story.

The first aspect refers to the practice of doubting the SOGI itself, such as denying the claimant's homosexuality. If the authenticity of the SOGI is doubted, the claimants are less likely to be granted a protection status/asylum. The literature found various patterns of such contested and denied SOGIs. Being considered genuine, for example, is evaluated based on the assessment of the quality of (sexual) relationships (Hedlund and Wimarck 2019), sexual practices, or Western stereotypes (Lewis 2014; Giametta 2017). Other research indicates how the assessments of credibility shifted towards questions around a "sexual self-realization" (Akin 2019, 38),

ideally underlined by a narrative of having been “liberated in the host country” (Akin 2019, 31; Murray 2014b). The “inner emotional journey” gained relevance in the establishment of credibility of the SOGI (Zisakou 2021, 7). In any case, assessing one’s SOGI remains a delicate task and various forms of so-called evidence for the SOGI, such as using stereotypes, phallometric or psychological tests, are neither appropriate nor productive (Jansen and Spijkerboer 2011).³ Following the 2014 and the 2018 CJEU decision on how to assess credibility for related claims (CJEU 2014; 2018), it has also become clearer that some means of establishing credibility – such as stereotypes or visual material – are also unlawful because they contradict human rights standards. Legal scholars and experts argued that the assessments should shift towards the assessment of the persecution and need for protection rather than proving the SOGI (Hruschka 2018; Dustin and Ferreira 2021). Furthermore, the question of the SOGI might sometimes even be left unanswered (Hruschka 2018).

The authors underline that the decision-makers should focus on the credibility of the general asylum story and persecution rather than solely on the SOGI: Besides the credibility assessment of a claimant’s SOGI, there is also an assessment of the general story, of the setting. Parts of the assessments of the credibility of a SOGI asylum claim might hence refer also to the claimant’s story: E. g. how was the person persecuted, and by whom (Della Torre et al. 2021)? Further, external information such as country of origin information might underline or undermine the credibility of a claimant’s story (van der Kist and Rosset 2020; Ferreira 2022). Credibility assessments of both the identity and the asylum story hence coin the practices of SOGI asylum, and credibility is established and denied in various ways.

SOGI asylum cases are characterised by great precariousness and amplified demands on credibility (Giametta 2017). A telling example to understand the processes is the lens of the “sexual asylum story” (Held and Dustin 2018; Tschalaer 2019). It refers to the idea of how a case must be presented and made credible to be granted. For Germany, Tschalaer (2019) describes the following process: Overall, the authorities assess whether the sexual asylum story is accurate, credible, and corresponds to their expectations. More precisely, first, claimants must convince decision-makers about their SOGI, and that this identity is “fateful and irreversible” (5) as is demanded in the German asylum law. Second, they must “illustrate that their ‘membership of such special group’ renders them subject to persecution” (5). Hence proving that they were persecuted due to their SOGI. Tschalaer underlines two filtering mechanisms: The SOGI identity itself and the belonging to this “special social” triggering the persecution. And both aspects may be exposed to questions of credibility.

3 One must also keep in mind that theory and practice may differ fundamentally (Millbank 2021, 761).

While the subject matter was primarily examined using qualitative approaches, a more quantitative study with a focus on SOGI and credibility was presented by Millman (2023), highlighting the intersectional issues of credibility assessments. Using asylum decisions from Australia and New Zealand and regression analysis, Millman finds how in New Zealand, but not in Australia, “queer cisgender women” face higher thresholds of credibility than “queer cisgender men” (500). Analysing the results against a background of intersectionality, this approach allowed the scholar to quantitatively test for the qualitatively identified amplified role of credibility within the diverse group of SOGI asylum seekers. Taken together, legal and sociological branches of literature make the point that various forms of credibility play a disproportionate, ambiguous, and central role in SOGI cases, also compared to other groups of asylum seekers. This is reflected in both qualitative and quantitative research. In conclusion, credibility plays an amplified role in cases referring to SOGI-related persecution. The identity and the story are constantly exposed to discourses around being “fake” or “bogus” and the claimants face a “culture of disbelief” (Zisakou 2021; Ferreira 2022).

I build on the confluence of legal and sociological schools of literature. They are united by their focus on the nexus of credibility, SOGI, and decision-making processes in the context of asylum. This leads me to the following two hypotheses. First, I expect an enhanced relationship between SOGI and credibility. The complex nature of the cases and the demand of the decision-makers enhance the focus on the credibility of the applicant’s story. Therefore, the higher the salience (hence attributed attention by the authorities) of SOGI in a case, the higher the salience of credibility (Hypothesis 1, H1). Second, decision-making is the *raison d’être* of a court, and one could assume that the presence of SOGI directly impacts the outcomes. However, I argue that it is not necessarily SOGI that drives the outcome, but rather the practices of credibility in a case. I contend that the relationship between SOGI and decision-making is negatively mediated by credibility, rather than solely being a relationship between SOGI and the decision (Hypothesis 2, H2).

3 Sexual Orientation and Gender Identity Asylum in Switzerland

To test the hypotheses, I focus on the case of Switzerland. Although the imaginary of a liberal and humanitarian society prevails (Uebersax 2019), Swiss practices regarding sexuality and gender can be described as deferred. Exemplary is the late introduction of female suffrage in 1971. Also, the Swiss Asylum Regime is exclusivist: Motz (2021) describes Switzerland’s practice as restrictive due to the high requirements for targeted mistreatment and the causality between motive and persecution

to qualify as a refugee. This also applies to LGBTIQ persons (Motz 2021). Historically speaking, SOGI asylum was a relatively late phenomenon in Switzerland. The Dutch and South African authorities treated their first cases in the late 1970s and early 1980s, respectively (European Council on Refugees and Exiles 1997). In Switzerland, for the period from 1993 to 2007, Bertschi (2007) found 90 cases related to homosexuality. Out of those 90, two were granted due to persecution related to homosexuality, two for other reasons, and another two were accepted provisionally, while the remaining cases were rejected. Nevertheless, overall, Swiss institutions followed international trends, and asylum based on sexual orientation and gender identity (SOGI) became institutionalised.

A more recent statistic was presented by the Della Torre et al. (2021, 673). The authors analysed 67 SOGI cases treated by the FAC. Five were granted asylum, four were reissued to the former instance, and one was accepted by the first instance during the trial. According to the authors, this relative strictness is mirrored in various aspects: Laws prohibiting homosexuality, for example, must be applied regularly to constitute a reason for asylum. Also, high demands regarding the intensity of the persecution are demanded. Importantly, the entire sexual asylum story is evaluated, and inflated levels of credibility are required in such cases (Della Torre et al. 2021).

The Swiss asylum system consists of two central decision-makers: The SEM and the FAC. The SEM is the first instance to evaluate asylum applications. In the event of an unfavourable decision, a claimant can appeal to the FAC. Consequently, the appeal court deals only with contested cases (Bolz 2021). Following an appeal, an algorithm called “Bandlimat” randomly assigns the cases to the judges. Cases that are manifestly well- or unfounded may be dealt with by a single judge, provided that a second judge agrees to this course of action (Bolz 2021). Otherwise, three or, for a precedent, five judges may be appointed (Büchel et al. 2021). The processes are usually conducted in an iterative process, in which the documents are circulated between the judge(s) and the clerk, and eventually compiled and decided upon. The resulting files are a reevaluation of facts and previous processes, including illustrations of the case and legal arguments. Also, the documents include recapitulations of what has been considered by previous institutions. After this exchange, a simple majority vote among the judges involved is decisive. The court may adopt the former verdict, refuse the appeal, or hand the case over to the previous instance for a reevaluation (Bolz 2021). Considering its status as the appeal instance and the expected disproportionate significance of credibility in SOGI asylum, the practice of the FAC is a promising field for further investigation.

4 Research Strategy, Data, and Methods

To examine the relationship between SOGI, credibility, and the decision-making process, I rely on the published case law of the FAC. Such publicly available textual data has several advantages: Among other things, it is an effective means to analyse a public actor (Laver et al. 2003). According to Laver et al. (2003) such research designs require abandoning the assumption of text as a discourse and conceptualising it as a bag of words (Laver et al. 2003; Grimmer and Stewart 2013). Importantly, one must critically assess the logic of such textual big data (Törnberg and Uitermark 2021; Drouhot et al. 2022). For example, the bias between published and unpublished documents (Keele et al. 2009; Carlson et al. 2020). However, quantitative analysis of case law is a field of increasing popularity, anticipating the growth in the amount of available data, and allowing scholars to gain new perspectives in fields like political science or “*empirical legal studies*” (Dunn et al. 2017; Livermore and Rockmore 2019, xvii). Given the advantages of case law as data and the interest in asylum authorities, it is hardly surprising that the case law of the FAC has already been subject to comparable research, e. g. by Spirig (2018) and Gertsch (2021).

However, working with case law on the intersection of SOGI and asylum, most related research is qualitative, exemplified by the analysis of lesbian claims in Belgium by Verhaeghe et al. (2023). Compared to related qualitative and legal research, a quantitative research design calls, however, for an adapted approach. Inspired by the “sexual asylum story” (Tschalaer 2019), I use a “story-based conceptualisation” of the case law: In each document, different aspects of the case are outlined, such as quotes from previous reports, decisions, or the judge’s reasoning. Consequently, those units form the bureaucratic view on the asylum story, consisting of various latent topics such as SOGI or credibility: Each document contains one story, represented by the bag of words, and this story may be a sexual asylum story. To understand the relation between the topics, each asylum story must hence be analysed as such. This becomes additionally important as one of the key decisions when conducting such text-as-data (Grimmer et al. 2022) research is the definition of units of observation. For my purpose, I define a document as one case and one asylum story. This approach ignores the presence of combined verdicts as well as non-individual cases but fits the way the data is presented online.

I use a novel dataset using the published cases of the FAC.⁴ First, I used web scraping to download the totality of the publicly available decisions of the two asylum divisions, published between 1 January 2007, hence the implementation of the court, and 31 January 2023. The court publishes, however, only the material

⁴ For the database: <https://bvger.weblaw.ch/dashboard?guiLanguage=de&sort-field=relevance&sort-direction=relevance> (29. 11. 2023). However, there was an update to the page, and I scraped the old version.

decisions considered as of interest to the public, according to regulations of the court.⁵ The dataset does, by consequence, not consist of every decision by the court, and an uncontrollable bias exists.

Then, I ran three different language detection algorithms to verify the language of each document. Third, to ensure constant quality in the concepts described later, I then excluded the 2 299 Italian cases, leaving a total of 44 406 documents, of which 13 401 are French (30.2%) and 31 005 German (69.8%). As conceptualised in Egami et al. (2022), I subsequently extracted the variables from each of the documents (Grimmer et al. 2022). This process happened in an automated way. One potential pitfall is the bilingual nature of the data, which can be overcome by applying proper data cleaning (Ruedin 2013). This became especially important for the subsequent step, the creation of the two dictionaries. Together with a student assistant of French first language, myself having German as a first language, I created two dictionaries based on theoretical considerations and qualitative pre-reading of selected cases. The dictionaries are vectors of words relating to the concepts “Credibility” and “SOGI” (Table 3 in appendix). Both dictionaries include theoretically relevant terms, but also terms relating to the topics found in the data and are hence partly categories of practice (Brubaker and Cooper 2000). Subsequently, for each document, the algorithm counted the term frequencies, providing the respective importance of the concepts, hence their respective salience. For this article, I define salience as a practice emerging from the text, as the attention that the authors give to the respective concept. The measurements thus answer the question of how much attention a topic has received in a case.

Both resulting variables – ‘Salience SOGI’ and ‘Salience Credibility’ – represent counts of terms associated with one of the concepts in a document. For example, a document containing the term “credible” twice has a higher salience (count) of credibility than a document containing “credible” only once. Importantly, the variable measures a neutral concept. A high salience of credibility may represent a high level of attributed, but also a high level of denied credibility.

The variable ‘Salience SOGI’ on the other hand determines whether a document relates to SOGI and, if yes, to what extent. It differentiates between cases relating to SOGI and all other cases. There can be overlaps where, for example, political activism and sexual orientation both play a role. Such a case would be assigned to the category of SOGI-related cases. This operationalisation for the presence of SOGI is also a conceptual difference from most existing research, which mostly considers cases in which SOGI are the core topics in the claim. The salience of SOGI is measured again by counting predefined keywords. Using this measurement, the

5 See the publication practices: <https://www.bvger.ch/en/jurisprudence/publication-practices> (29. 11. 2023).

dataset contains 849 cases related to SOGI, 1.9% of the cases. In addition, I created a dummy variable of SOGI that indicates the the presence or absence of the topic.

The third core variable is the decision. Following existing literature (e. g. Spirig 2018; 2023), I apply a dichotomous measurement (“refuse,” “accept”), informing whether the verdict represents an improvement of the appellant’s situation. Thus, a partly positive verdict counts as accepted. This procedure is the standard in similar literature, although it is a simplification that potentially overlooks the nuances of the verdicts. Exemplary are cases where the qualifications as refugees are denied but the protection status is granted. Importantly, a positive decision is, in addition to improving the situation of the appellant, also a correction of a previous verdict. Furthermore, I extracted a battery of control variables that were also included in the models. To ensure the quality of the data, regular checks were performed with two student assistants and the automated data generation was continuously adjusted iteratively.

The approach and the data have several limitations. First, the assumption of independence between the cases hardly holds. Due to the ongoing development of case law, decisions depend on formerly implemented practice (time dependence). Also, judges and clerks work on several cases: For instance, one may posit that cases adjudicated by the same judge exhibit a degree of interdependence. So, the uncertainty of the estimates will likely be underestimated, and hence the p-values and confidence intervals may be biased. Second, due to the bag-of-words approach, the terms of the count variables are not embedded in their context. A term for credibility may not necessarily explicitly refer to a question of SOGI, while the mere presence of a term like “homosexuality” does not mean that the case is only about the Refugee Status Determination of a person based on the sexual orientation: A case may, for example, be a Dublin case, where the claimants SOGI is mentioned. However, following the “story-based conceptualisation”, the mere presence of the topic already renders a story into a sexual asylum story exposed to the dynamics discussed above. So, it is important to keep in mind that the following analysis is based on a conceptualisation that differs from related research.

The analysis follows a dictionary-based, supervised, and deductive approach to text analysis. Information extracted from the documents is used as variables in regression models (Egami et al. 2022). I applied two types of regressions methods, both supported by descriptive statistics. For the first hypothesis, I ran zero-inflated negative binomial regressions (ZINB, Erdman et al. 2008). These models assume a two-step procedure. The initial model assesses the effect of the independent variables on whether ‘Salience Credibility’ equals zero or not (zero model). The model is hence aimed at determining whether the independent variables predict the presence of credibility-related terms in a case file, answering the question of whether a case is about credibility or not. Subsequently, the negative binomial model analyses the

impact of the independent variables on the ‘Salience Credibility’ variable (count model), predicting how high the word count of salience credibility will be. In summary, the ZINB model first determines whether the variables explain the presence of the concept credibility in a case file, and, if so, the expected level of the salience of credibility. To account for the possibility of two types of zeros for ‘Salience Credibility’ – structural and due to sampling (Feng 2021) – a zero-inflated model is also considered theoretically eligible.

Second, I conducted a mediation analysis (Imai et al. 2010a; Tingley et al. 2014). Following Imai et al. is “the goal of such a [mediation] analysis [is] to investigate alternative causal mechanisms by examining the roles of intermediate variables that lie in the causal paths between the treatment and outcome variables” (2010b, 51). Therefore, the method is used to analyse whether the effect of ‘Salience SOGI’ on the decision runs (partly) indirectly through ‘Salience Credibility’. In other words, does SOGI affect credibility, which in turn affects the decision? To execute this, I follow the approach proposed by Imai et al. (2010b) and Imai et al. (2010a) and specify the mediation with OLS and probit models.

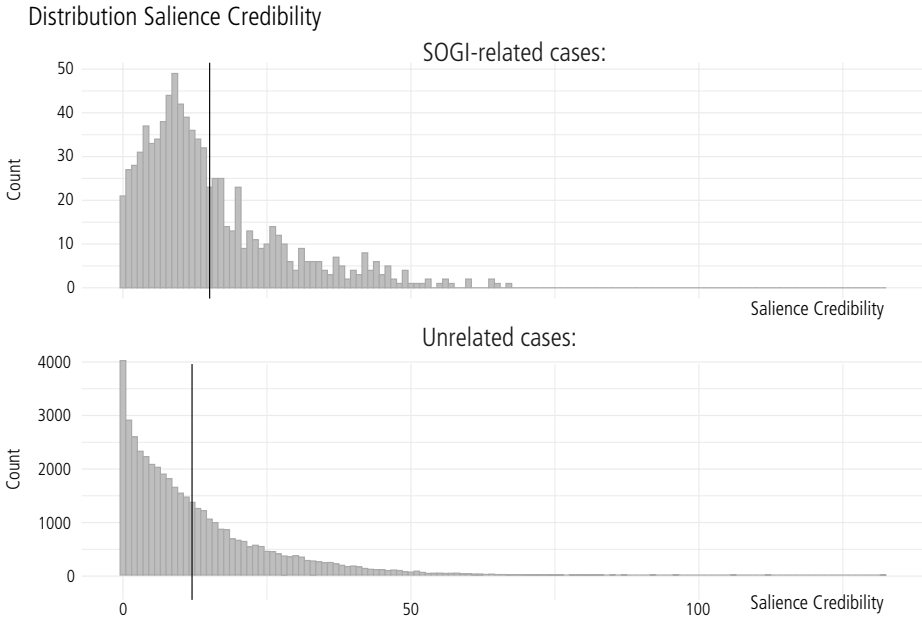
However, according to Imai et al. (2010a), a mediation analysis is incomplete without a sensitivity analysis. Eventually, it allows one to draw conclusions about the stability of the postulated effects and to anticipate the omitted variable bias. Hence, following Imai et al. (2010b), I subsequently conduct such an analysis, an a posteriori check of whether the assumption of sequential ignorability holds: Are the estimates stable or might there be omitted variables foiling the estimated effects? (Tingley et al. 2014; Lindemann and Stoetzer 2021) Additionally, I ran all the models using different specifications.

Finally, I would like to emphasise the ethical considerations of research design. This seems particularly relevant in such an intersectionally sensitive research subject. I need to emphasise the following two points. First, I made a conscious decision not to conduct research with asylum seekers directly. This is because relevant literature already exists and, due to a lack of training and as a non-queer person, I would potentially lack the necessary sensitivity. Second, I do not study individuals like judges or clerks and only present the data in an aggregated way. So, the anonymity of all potentially affected people remains guaranteed.

5 Analysis and Results

Is the role of credibility amplified in SOGI asylum? Figure 1, which shows the distribution of ‘Salience Credibility’, provides an affirming first impression. Discriminating between SOGI cases and the rest, the distributions indicate how SOGI cases contain more terms referring to credibility than unrelated cases do: As the black lines

Figure 1 Distribution of ‘Salience Credibility’ Among Related and Non-related Cases (Indications Equals Mean)



further indicate, the average salience of credibility for SOGI cases is 15 term counts per case file. Unrelated cases have an average of 12: Documents of SOGI-related claims tend to contain more credibility-related terms than the others. Credibility plays a pivotal role and cases referring to SOGI contain more credibility-related terms than non-related terms.

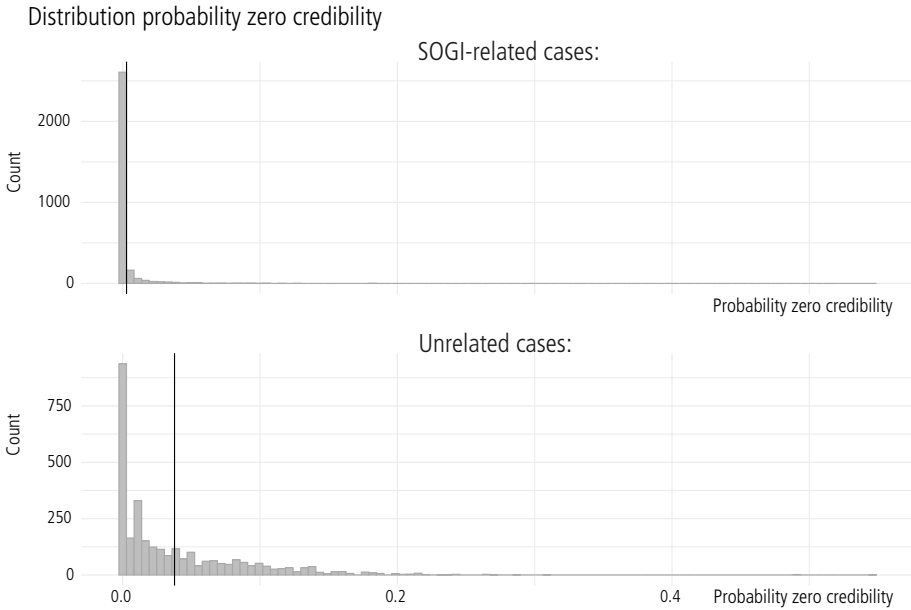
Table 1 represents the coefficients of the ZINB models. Model 1a indicates the regression using “Salience SOGI” as a count variable, and model 2a includes SOGI as a binary variable. The coefficients of the zero models indicate negative and significant values: *Ceteris paribus*, the presence of SOGI decreases the likelihood of having zero credibility-related terms in a document (zero model): Unrelated cases are more likely to be discussed against other backgrounds than credibility, while SOGI claims are more likely to be about credibility. Further increases the salience of SOGI the salience of credibility (count-model): SOGI does not only drive the mere presence of credibility, but it also increases the salience of credibility. In other words, the more a case is about SOGI, the more it will also be about credibility. Again, those results imply an amplified role of credibility in SOGI asylum.

Table 1 Models 1a and 2a. Selected Variables Presented Only (Year, Subject and Region Not Displayed)

	Model 1a DV: Credibility	Model 2a DV: Credibility
Zero Model		
Intercept	-19.16 (208.54)	-19.59 (258.76)
Saliency SOGI	-0.47* (0.19)	
SOGI YES		-1.53** (0.49)
Judge Single	0.36*** (0.06)	0.36*** (0.06)
German	17.26 (208.54)	17.69 (258.76)
Court V	0.00 (0.05)	0.00 (0.05)
Count Model		
Intercept	1.79*** (0.02)	1.79*** (0.02)
Saliency SOGI	0.01*** (0.00)	
SOGI YES		0.12*** (0.03)
Judge Single	-0.51*** (0.01)	-0.52*** (0.01)
German	0.12*** (0.01)	0.12*** (0.01)
Court V	-0.03*** (0.01)	-0.03*** (0.01)
AIC	287251.42	287265.81
Log Likelihood	-143550.71	-143557.90
Num. obs.	44406	44406

Note: *** $p < 0.001$; ** $p < 0.01$; * $p < 0.05$.

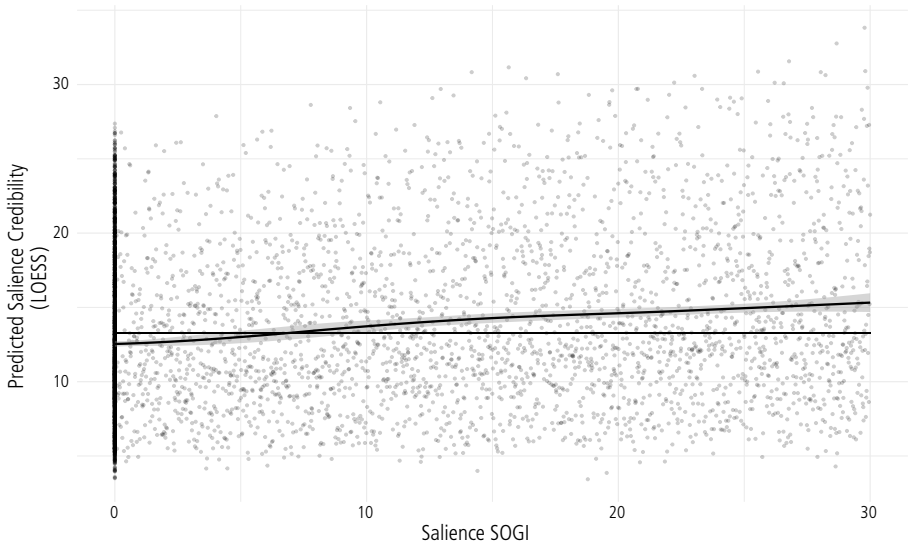
Figure 2 Model 1a, Distribution of the Probability of ‘Salience Credibility’ Equal Zero Among Related and Non-related Cases (Indications Equal Mean)



Facilitating the perception of the intensity of the effects of the zero-model, I calculated the predicted probabilities for model 1a. Figure 2 indicates the predicted probabilities of terms related to credibility in a document, again discriminating between SOGI and unrelated cases. The probability of including zero references to credibility is higher for the unrelated cases than for the SOGI cases. SOGI cases have an average probability of 0.3% to credibility at all, while unrelated cases have an average probability of 3.9%: Unrelated cases have approximately thirteen times the probability of not referring to credibility at all, which, despite the low absolute values, presents a fundamental difference.

Finally, Figure 3, which represents the count model, illustrates the predicted level of “Salience Credibility”, represented as a LOESS function (locally estimated scatterplot smoothing). The predicted values of “Salience Credibility” are on the vertical axis, being a function of the values of “Salience SOGI” on the horizontal axis. A positive relation is indicated: The higher the salience of SOGI in a case, the higher the predicted salience of credibility. Therefore, I accept hypothesis 1. SOGI is a predictor of the mere presence, as well as of the salience, of credibility. If it is about SOGI, it is likely about credibility, too. And if it is about SOGI, the more prominent the topic of SOGI, the more prominent the concept credibility. Therefore,

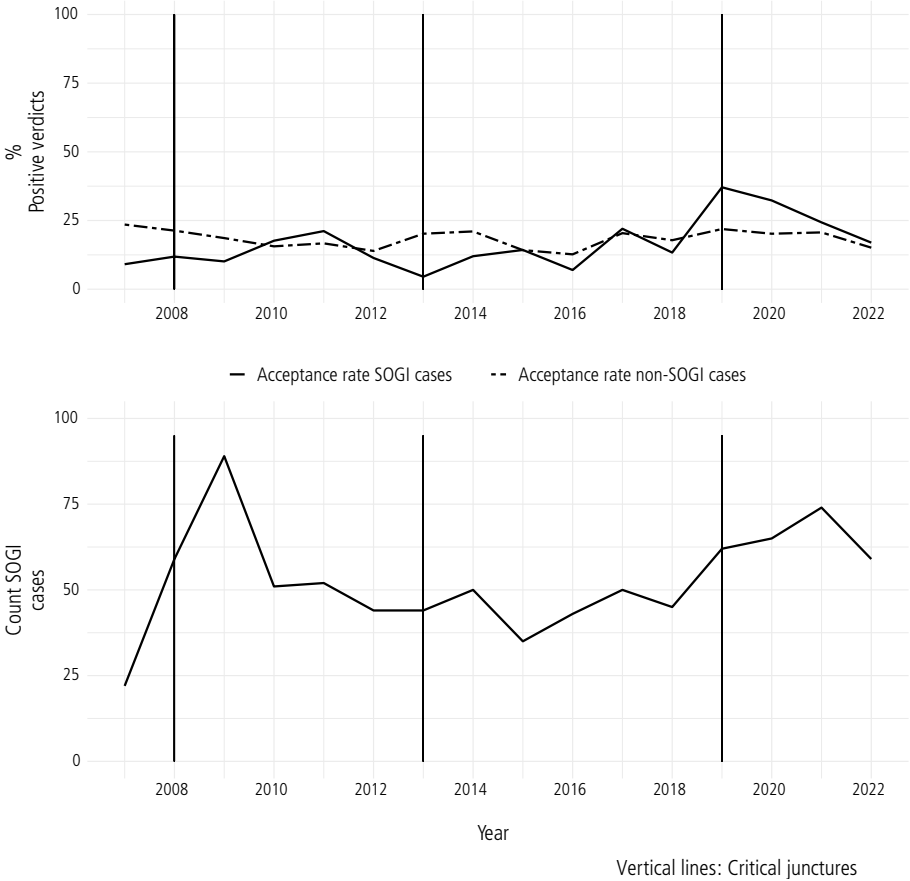
Figure 3 Model 1a, Predicted Values of 'Salience Credibility' (Indication Equals Mean)



I state that the role of credibility is amplified in SOGI cases. As I will outline in the discussion of the results below, credibility plays indeed an amplified role in SOGI cases and we can assume that when SOGI play a crucial role in the case, the files contain more credibility-related terms to discuss the claimant's identity and story: Because the cases tend to be less clear, and/or to justify the decision.

Prior to testing the second hypothesis, I focused on descriptive statistics: SOGI cases are accepted by 17.4%, while unrelated cases have a success rate of 18%. The difference is thus rather small, yet cases referring to SOGI have a slightly smaller chance of a positive verdict. This result calls for a more in-depth investigation as this pattern does not hold systematically. Some cases only marginally touch on SOGI but mention the concept once or twice. Hence, I reran the same analysis, this time excluding cases that only referred to SOGI once or twice. Now, having excluded such low-salience SOGI cases, the remaining 553 SOGI cases have an acceptance rate of 12.7%: The difference increases when only considering case files with a count of SOGI higher than two and unrelated cases. Second, as presented in Figure 4, the acceptance rate (top graph) and the number of cases (bottom graph) are a function of time: Assuming that the values do not only fluctuate due to the low number of cases (each year has more than 30 cases, except for 2007), the percentage of positive verdicts is unstable.

Figure 4 Historical Developments: Acceptance Rates and Numbers of SOGI Cases 2007–2022



In general, the relationship between SOGI and decision-making is negative by trend, however unstable over time. Anticipating additional interpretative challenges, we must briefly consider what the acceptance rate entails. The FAC is the second instance and reassesses appealed decisions. In this institutional setting, this makes the acceptance rate a vague measurement. A high acceptance rate may indicate that the first instance, the SEM, takes contestable decisions or that the court applies a more inclusive practice. On the other hand, low values may imply that the first instance is working precisely to the guidelines and no corrections are needed, or that the FAC follows a more exclusivist practice.

Assuming that the variations in the acceptance rates and the absolute numbers of cases are not due to random variance, it can be inferred that they have been impacted by the marked critical junctures. The first juncture occurred when the number of SOGI cases increased to 89 in 2009, which may be related to the UNHCR guidance note published on 21 November 2008 (UNHCR 2008). The new guidance note may have provided new opportunities for claimants and lawyers alike to appeal SOGI cases. The increased visibility of the issue may have led claimants and legal intermediaries to build their appeals upon this now more auspicious and legally reinforced argument. The slight increase in 2014 could be linked to the CJEU court ruling in late 2013, which reaffirmed that persecution related to homosexuality may warrant asylum (CJEU 2013). The following decrease in both absolute values and recognition rate may suggest that the practices of the first instance were adjusted after the decision, resulting in a lower probability of success for appeals. Nevertheless, the effect is only minor for the number of cases. Finally, in 2019, the number of cases increased. 62 SOGI-related cases were assessed in 2019, compared to 45 in 2018. Similarly, did the acceptance rate. This may in turn be related to the revision of the Swiss Asylum Act in 2019. According to a member of a related NGO I interviewed, the new “accelerated asylum procedures” (SEM 2020) are not suitable for SOGI cases, due to factors such as late coming-outs. This has led to an increase in appeals as well as a higher rate of positive verdicts. It should be noted that the impact of SOGI on the decision-making process varies depending on when the claim was assessed. However, it is important to emphasise that this interpretation is speculative in nature and other factors may have contributed to the variance. The lack of knowledge of the developments in the first instance SEM presents a black box that impedes definitive interpretations.

For the second hypothesis, I argued that the effect of the salience of SOGI on the decision is mediated by the salience of credibility. There might be a connection between the salience of SOGI and decision-making. However, considering the significance of credibility and its potential as a tool for exclusion, some of the influence of SOGI on the decision is expected to function via the salience of credibility. Prior to carrying out the mediation analysis, I computed the required regressions as illustrated in Table 2. Line two indicates that the salience of credibility decreases the chance of a positive verdict. The more credibility is a topic in a case file, the lower the chance of a positive decision. Second, as shown in the third and fourth lines, the salience of SOGI increases the salience of credibility. Furthermore, the effects of SOGI on the decision are not significant, implying that the judges reject SOGI cases hardly without using credibility as an argument: If a case gets rejected, this happens via credibility assessments rather than solely because of the topic of SOGI.

Overall, this interpretation of the results is also reflected in the mediation analysis (see Table 4a and 4b in appendix). The analysis provides the following es-

Table 2 Models 3a–6a. Selected Variables Presented Only (Year, Subject and Region Not Displayed)

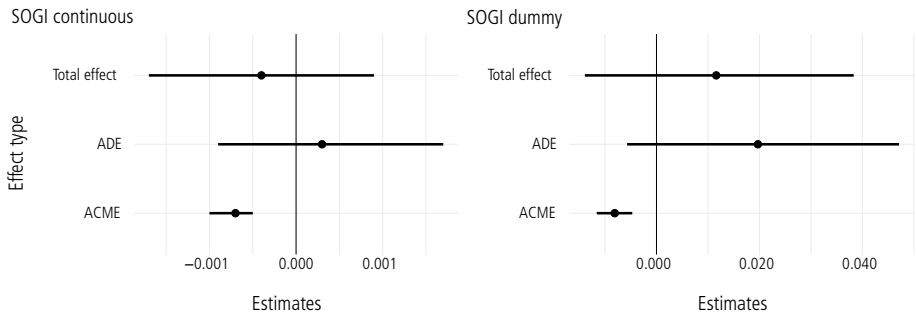
	Model 3a DV: Decision refcat = 'refuse'	Model 4a DV: Credibility	Model 5a DV: Decision refcat = 'refuse'	Model 6a DV: Credibility
Intercept	−0.86*** (0.05)	3.79*** (0.30)	−0.86*** (0.05)	3.76*** (0.30)
Credibility	−0.02*** (0.00)		−0.02*** (0.00)	
Salience SOGI	0.00 (0.00)	0.15*** (0.02)		
SOGI YES			0.08 (0.05)	1.70*** (0.34)
Judge Single	−0.77*** (0.02)	−6.39*** (0.10)	−0.77*** (0.02)	−6.41*** (0.10)
German	0.02 (0.02)	1.65*** (0.11)	0.02 (0.02)	1.66*** (0.11)
Court V	0.04** (0.01)	−0.56*** (0.09)	0.04** (0.01)	−0.57*** (0.09)
AIC	38 385.02		38 383.18	
BIC	38 733.02		38 731.18	
Log Likelihood	−19 152.51		−19 151.59	
Deviance	38 305.02		38 303.18	
Num. obs.	44 350	44 350	44 350	44 350
R ²		0.34		0.34
Adj. R ²		0.34		0.34

Note: *** $p < 0.001$; ** $p < 0.01$; * $p < 0.05$.

timates, presented in Figure 5: The total effects are not significant at the 0.05 level (horizontal lines), which is, given the contradictory effects of the two variables, no surprise. The Average Direct Effect (ADE) is not significant and no direct relation between SOGI and decision-making can be accepted. However, the Average Causal Mediation Effects (ACME) in both models are negative and significant. SOGI is not a significant predictor of a negative decision. Rather, if a SOGI case gets rejected, it will happen based on a credibility-related chain of argumentation.

To ensure the stability of this result, I conducted an additional sensitivity analysis for the ACME of the two mediation analyses displayed, using the R^2 -method.

Figure 5 Results Mediation 3a/4a and 5a/6a (Exact Results See Appendix).
Mediation models



The findings, represented in Figure 6 in appendix, indicate a threshold of 0.022 for both mediations: The estimate of the ACME would become positive only if the potentially omitted confounder(s) explained at least 15% of the unexplained variance of the salience of credibility and the decision. Considering the explanatory power of the models and controls, this scenario is unlikely. As such, I accept the hypothesis of a stable mediation and will proceed to discuss the implications of the results.

6 Discussion

The initial research question can thus be answered: Credibility does indeed play an enhanced role in SOGI cases. Nevertheless, the interpretation and implications are not clear-cut at all. The results of the hypothesis may indicate that SOGI cases are effectively less clear, and thus more effort is put into fact-finding: Complex cases require more investigation. Or, alternatively, more resources of credibility are mobilised to legitimise the subsequent negative decision, as the decisions are hard to justify. The second hypothesis and existing research support the latter interpretation: Putting forward an alleged lack of credibility is used in practice to justify negative decisions, and unclear cases are mostly rejected due to the denied credibility (Miaz 2019; Parak 2020).

Furthermore, as delineated in the theoretical framework, cases relating to SOGI are subject to various modes of credibility assessment: Is the claimant's identity perceived as genuine? Do the narratives of sexual self-realisation, discovery, and escape align with the expectations of the decision-makers and the migration to liberation narrative? (e.g., Murray 2014b; Akin 2019; Hedlund and Wimark 2019) It can be assumed that the diversity and various forms of credibility assessments account for the disproportional accumulation of credibility-related terms, and, ultimately, the

results foster the image of a “culture of disbelief” that is amplified in SOGI cases (Zisakou 2021).

Hypothesis two exposes how credibility is a means of exclusion rather than inclusion, reducing the chances of positive verdicts. The results can thus be interpreted in such a way as to reveal that credibility is used as a justification for denying SOGI cases, which explains the lack of a direct effect. Instead, there is an indirect relation, which exposes how decisions, while not based on SOGI itself, are likely to be made and refused through the lens of credibility and (dis)belief (Millbank 2009). The cases are not decided based on the reason of the claim to SOGI itself but based on the application of inflated levels of credibility assessments as a means of filtering. SOGI is thus not decisive but rather the related questions of credibility, which are fuelled by questions around SOGI. Further, the importance of credibility might also reflect the decline of the discretion requirement, as, if cases were rejected based on the latter, little credibility assessment would be necessary to justify a negative decision (Millbank 2009) – after all, when demanding discretion, there is no need of establishing a truth of a SOGI and related persecution.

Not only is credibility an omnipresent concept in asylum-related discourse, but a lack of credibility is the most frequent reason asylum claims are rejected in Switzerland. Allegedly unclear cases are often denied on this basis (Miaz 2019; Parak 2020). Insofar is SOGI asylum no exception. The amplified relevance of credibility may however indicate that SOGI cases tend to be considered unclear. As the results show, the assessment of credibility is crucial to back negative decisions, a practice amplified in SOGI cases: They are not decided based on the reason SOGI itself – and maybe judges even try to avoid the question – but rather based on the denied credibility of the sexual asylum story. Said effect is also of great interest as the various forms of credibility assessments outlined in the theoretical section vary over time, and credibility as a practice itself is in a constant process of evolution. However, while evolving, it constantly shapes the decision-making. Nevertheless, the results clearly answer the research question: In SOGI asylum, credibility is comparatively of amplified relevance and serves as a tool of exclusion.

7 Conclusion

Individualised credibility assessments are at the core of current asylum practices. Moreover, this is particularly pronounced when SOGI is concerned. This tendency can be explained by legal restrictions and the sensitive nature of sexual asylum stories. It is against this background that I pursued my interest in finding out more about the case of Switzerland and the link between SOGI, credibility, and decision-making. My focus was on Switzerland’s only appeal court, and I compared cases where there was a reference to SOGI with cases where there was no reference to SOGI.

Comparing SOGI to non-SOGI cases, I uncovered variations in the practices of credibility. Using a novel dataset of Swiss case files, I tested two hypotheses. First, the ZINB regressions indicated that SOGI cases were more likely to contain credibility-related terms than non-SOGI cases. Furthermore, the salience of SOGI increased the predicted salience of credibility. Second, the descriptive statistics first indicate time-changing effects, and in the total dataset, the cases have slightly lower chances of being granted. The following mediation analysis indicated that the effects of SOGI on decision-making are not significant. Yet, an increased salience of SOGI, resulting in an increased salience of credibility, negatively impacts the chances of a positive verdict. These results suggest that SOGI itself is not a predictor of decisions in the cases, but rather the related amplified salience of credibility. Overall, the implications of these findings are hardly straightforward. They could indicate that these cases are more difficult to assess, requiring more investment in credibility assessments. An alternative interpretation is that credibility is used to justify negative decisions in such delicate cases. Existing research supports the latter interpretation (Miaz 2019; Parak 2020).

However, no analysis comes without limitations. First, despite the focus of the article, I want to underline that the assessments of credibility are also a means of exclusion for other groups appealing their first verdicts and SOGI is not the only root of discrimination. Zisakou (2021) has for example shown that intersectional discrimination also impacts SOGI-related decision-making in Greece, disadvantaging, for example, women and people of less privileged economic and social classes. Future research should hence follow e.g. Millman (2023) and include more intersectional perspectives. Also, although I controlled for the subjects, I did not discriminate between content-related difference. The models anticipate the differences in cases that have, for example, removal or Dublin as subjects. Nevertheless, they do not discriminate between the original reason for asylum, for example between cases referring to religion or race. Due to this approach, the article followed a dichotomous logic in which a case was either SOGI or non-SOGI. A follow-up study using a more fine-grained distinction of topics would allow for a more in-depth understanding of patterns, similarities, and differences, also considering the specific experiences of e.g., trans*persons. This holds also true when considering the different forms of credibility: The method failed to consider e.g., differences between the denied credibility of a SOGI or the denied credibility of the history of persecution or the exact reason why a claim was granted/rejected. Existing qualitative studies (e.g. Murray 2014b; Zisakou 2021) precisely describe the various forms of credibility assessments. Meanwhile, this article uses credibility as an umbrella term to underline its overall impact. Future studies could aim for more fine-grained measurements of different forms of credibility, using contextual word embeddings. From a theoretical point of view, further quantitative research could also aim to confluence themselves with more critical literature that investigates the

mechanisms of power and politics attributed to queer asylum, such as homonationalism (Puar 2007), queer liberalism (Saleh and Tschalaer 2023), or the work of Giametta (2017) and Akin (2017).

Consequently, I want to make a plea for a mixed-method approach to analyse this very data, similar to Millman (2023). Incorporating qualitative and legal approaches in an iterative research strategy would allow a more in-depth understanding of the empirical results. Especially for this marginalised group, this approach seems valuable (Ayoub and Bauman 2019). Nevertheless, the applied research strategy already allowed for new and previously lacking empirical insights.

Despite these limitations, the contributions of this article are threefold: First, while the amount of related literature is growing, qualitative perspectives prevail. My innovative quantitative approach, however, provides a novel perspective on the issue: On the one hand, it allows us to quantitatively underline the prominent nature of credibility. Compared to other quantitative research designs on decision-making, on the other hand, my approach also takes the content, hence the text, of a case file (SOGI, credibility) and not only context-variables like the country of origin or legal representation into account. By doing so, I expanded the scope, added empirical results, and nuanced the insights (Marnell et al. 2022). Second, I show that the decision-makers tend not to reject claims due to the topic of SOGI. Rather, credibility, and not SOGI, is used as a means of justifying the rejection of SOGI cases. This also allows us to triangulate existing insights on the amplified relevance of credibility for SOGI asylum. Third, I shed light on the under-researched Swiss case.

8 References

- Akin, Deniz. 2017. Queer Asylum Seekers: Translating Sexuality in Norway. *Journal of Ethnic and Migration Studies* 43(3): 458–474.
- Akin, Deniz. 2019. Discursive Construction of Genuine LGBT Refugees. *Lambda Nordica* 23(3–4): 21–46.
- Affolter, Laura. 2021. *Asylum Matters: On the Front Line of Administrative Decision-Making*. Cham: Springer International Publishing.
- Ayoub, Phillip M. and Lauren Bauman. 2019. Migration and Queer Mobilisations: How Migration Facilitates Cross-border LGBTQ Activism. *Journal of Ethnic and Migration Studies* 45(15): 2758–2778.
- Bertschi, Martin. 2007. Die asylrechtliche Behandlung der Verfolgung wegen Homosexualität. *Asyl* 4(7): 3–10.
- Bolz, Susanne. 2021. *Das Verfahren vor dem Bundesverwaltungsgericht*. Pp. 395–446 in *Handbuch zum Asyl- und Wegweisungsverfahren*, edited by schweizerische Flüchtlingshilfe. Bern: Haupt Verlag.
- Brubaker, Rogers, and Frederick Cooper. 2000. Beyond “Identity”. *Theory and Society* 29(1): 1–47.
- Büchel, Konstantin, Regina Kiener, Andreas Lienhard, and Marcus Roller. 2021. Automatisierte Spruchkörperbildung an Gerichten. *Richterzeitung* 4: 1–25.
- Carlson, Keith, Michael A. Livermore, and Daniel N. Rockmore. 2020. The Problem of Data Bias in the Pool of Published U.S. Appellate Court Opinions. *Journal of Empirical Legal Studies* 17(2): 224–261.
- CJEU. 2013. CJEU Judgment in C-199/12, C 200/12 and C 201/12, X, Y and Z, 7 November 2013. <https://www.asylumlawdatabase.eu/en/content/cjeu-judgment-c-19912-c-20012-and-c-20112-x-y-and-z-7-november-2013> (28.05.2023).

- CJEU. 2014. CJEU Judgment in C-148/13 to C-150/13 A, B and C, 2 December 2014. <https://www.asylumlawdatabase.eu/en/content/cjeu-joined-cases-c%E2%80%919114813-c%E2%80%9115013-b-and-c-v-staatssecretaris-van-veiligheid-en-justitie-2> (29. 11. 2023).
- CJEU. 2018. CJEU Judgment in C-473/16 F, 25 January 2018. <https://www.asylumlawdatabase.eu/en/content/cjeu-case-c-47316-f> (29. 11. 2023).
- Curia Vista. 2013. 13.5496 | Homosexualität als Asylgrund. Wie weiter nach dem Entscheid des EuGH? <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20135496> (29. 11. 2023).
- Della Torre, Lucia, Stephanie Motz, Nula Frei, and Barbara von Rütte. 2021. Asylverfahren bei ausgewählten Personengruppen. Pp.615–722 in *Handbuch zum Asyl- und Wegweisungsverfahren*, edited by Schweizerische Flüchtlingshilfe. Bern: Haupt Verlag.
- Drouhot, Lucas G., Emanuel Deutschmann, Carolina V. Zuccotti, and Emilio Zagheni. 2022. Computational Approaches to Migration and Integration Research: Promises and Challenges. *Journal of Ethnic and Migration Studies* 49(2): 1–19.
- Dunn, Matt, Daniel Chen, Levent Sagun, and Hale Sirin. 2017. Early Predictability of Asylum Court Decisions. TSE Working Paper, n. 17-781, <https://www.tse-fr.eu/publications/early-predictability-asylum-court-decisions> (20. 11. 2023).
- Dustin, Moira, and Nuno Ferreira. 2021. Improving SOGI Asylum Adjudication: Putting Persecution Ahead of Identity. *Refugee Survey Quarterly* 40(3): 315–347.
- Dustin, Moira, and Nina Held. 2018. In or out? A Queer Intersectional Approach to “Particular Social Group” Membership and Credibility in SOGI Asylum Claims in Germany and the UK. *GenIUS - Rivista Di Studi Giuridici Sull'orientamento Sessuale e l'identità Di Genere* 2018: 74–87.
- Efionayi-Mäder, Denise. 2003. Asylpolitik der Schweiz 1950–2000. *Asyl* 2(3): 3–9.
- Egami, Naoki, Christian J. Fong, Justin Grimmer, Margarete E. Roberts, and Brandon M. Stewart. 2022. How to Make Causal Inferences using Texts. *Science Advances* 8(42): 1–13.
- Erdman, Donald, Laura Jackson, and Arthur Sinko. 2008. Zero Inflated Poisson and Zero Inflated Negative Binomial Models Using the countreg Procedure. Paper 3778-2008: 1–11. https://www.researchgate.net/publication/252340479_Zero-Inflated_Poisson_and_Zero-Inflated_Negative_Binomial_Models_Using_the_COUNTREG_Procedure#fullTextFileContent (12. 02. 2023).
- Fassin, Éric, and Manuela Salcedo. 2015. Becoming Gay? Immigration Policies and the Truth of Sexual Identity. *Archives of Sexual Behavior* 44(5): 1117–1125.
- Feng, Cindy Xin. 2021. A Comparison of Zero-Inflated and Hurdle Models for Modelling Zero-Inflated Count Data. *Journal of Statistical Distributions and Applications* 8(1): 1–19.
- Ferreira, Nuno. 2022. Utterly Unbelievable: The Discourse of “Fake” SOGI Asylum Claims as a Form of Epistemic Injustice. *International Journal of Refugee Law* 34(3–4): 303–326.
- Ferreira, Nuno, and Denise Venturi. 2018. Testing the Untestable: The CJEU’s Decision in Case C-473/16, F v Bevándorlási és Állampolgársági Hivatal. <https://sro.sussex.ac.uk/id/eprint/76789/> (23. 01. 2023).
- Ferreira, Nuno, and Carmelo Danisi. 2021. Queering International Refugee Law. Pp.78–96 in *The Oxford Handbook of International Refugee Law*, edited by Cathryn Costello, Michelle Foster, and Jane McAdam. Oxford Handbooks. Oxford: Oxford University Press.
- Gertsch, Gabriel. 2021. Richterliche Unabhängigkeit und Konsistenz am Bundesverwaltungsgericht: eine quantitative Studie. *Schweizerisches Zentralblatt für Staats- und Verwaltungsrecht* 1: 1–23.
- Giametta, Calogero. 2017. *The Sexual Politics of Asylum*. Abingdon: Routledge.
- Grimmer, Justin, Margaret E. Roberts, and Brandon M. Stewart. 2022. *Text as Data: New Framework for Machine Learning and the Social Sciences*. Princeton, NJ Oxford: Princeton University Press.
- Grimmer, Justin, and Brandon M. Stewart. 2013. Text as Data: The Promise and Pitfalls of Automatic Content Analysis Methods for Political Texts. *Political Analysis* 21(3): 267–297.
- Hedlund, Daniel, and Thomas Wimark. 2019. Unaccompanied Children Claiming Asylum on the Basis of Sexual Orientation and Gender Identity. *Journal of Refugee Studies* 32(2): 257–277.

- Held, Nina, and Moira Dustin. 2018. In or Out? A Queer Intersectional Approach to “Particular Social Group” Membership and Credibility in SOGI Asylum Claims in Germany and the UK. *GenIUS – Rivista di studi giuridici sull'orientamento sessuale e l'identità di genere* 2: 74–87.
- Hruschka, Constantin. 2018. Sachverhaltsfeststellung bei Verfolgung wegen Homosexualität. *Asyl* 2: 28–30.
- Imai, Kosuke, Luke Keele, and Dustin Tingley. 2010a. A general approach to causal mediation analysis. *Psychological Methods* 15(4): 309–334.
- Imai, Kosuke, Luke Keele, Dustin Tingley, and Julie Yamamoto. 2010b. Causal Mediation Analysis Using R. Pp. 129–154 in *Advances in Social Science Research Using R*, edited by Hrishikesh D. Vinod. New York: Springer.
- Jansen, Sabine, and Thomas Spijkerboer. 2011. *Fleeing Homophobia: Asylum Claims Related to Sexual Orientation and Gender Identity in Europe*. <https://www.refworld.org/docid/4ebba7852.html> (03.04.2022).
- Keele, Denise M., Robert W. Malmshiemer, Donald W. Floyd, and Lianjun Zhang. 2009. An Analysis of Ideological Effects in Published Versus Unpublished Judicial Opinions. *Journal of Empirical Legal Studies* 6(1): 213–239.
- Kist, Jasper van der, and Damian Rosset. 2020. Knowledge and Legitimacy in Asylum Decision-Making: The Politics of Country of Origin Information. *Citizenship Studies* 24(5): 663–679.
- Lewis, Rachel A. 2014. “Gay? Prove It”: The Politics of Queer Anti-Deportation Activism. *Sexualities* 17(8): 958–975.
- Laver, Michael, Kenneth Benoit, and John Garry. 2003. Extracting Policy Positions from Political Texts Using Words as Data. *The American Political Science Review* 97(2): 311–331.
- Lindemann, Korinna, and Lukas F. Stoetzer. 2021. The Effect of Televised Candidate Debates on the Support for Political Parties. *Electoral Studies* 69. <https://doi.org/10.1016/j.electstud.2020.102243> (20.09.2024).
- Livermore, Michael A., and Daniel N. Rockmore. 2019. Introduction: From Analogue to Digital Legal Scholarship. Pp. xiii–xxx in *Law as Data: Computation, Text, & the Future of Legal Analysis*, edited by Michael A. Livermore and Daniel N. Rockmore. Santa Fe: SFI Press.
- Markard, Nora, and Laura Adamietz. 2011. Keep it in the Closet? Flüchtlingsanerkennung wegen Homosexualität auf dem Prüfstand. *Kritische Justiz* 44(3): 294–302.
- Marnell, John, Masi Zhakata, Thomars Shamuyarira, and Anold Mulaisho. 2022. Assessing the Needs of LGBTI+ Refugees in South Africa. *African LGBTIQ+ Migration Research Network (ALMN) & African Centre for Migration and Society (ACMS)*.
- Miaz, Jonathan. 2019. Forschungsprojekt: Im Herzen des Asylverfahrens. *Flora* 1: 2–2.
- Miaz, Jonathan. 2020. De la lutte contre les abus aux dispositifs et pratiques de contrôle des demandes d'asile. Pp. 193–218 in *Asile et abus : regards pluridisciplinaires sur un discours dominant*, edited by Anne-Cécile Leyvraz, Raphaël Rey, Damian Rosset and Robin Stünzi. Zurich: Seismo.
- Millbank, Jenni. 2009. From Discretion to Disbelief: Recent Trends in Refugee Determinations on the Basis of Sexual Orientation in Australia and the United Kingdom. *The International Journal of Human Rights* 13(2–3): 391–414.
- Millbank, Jenni. 2021. Sexual Orientation and Gender Identity in Refugee Claims. Pp. 761–777 in *The Oxford Handbook of International Refugee Law*, edited by Cathryn Costello, Michelle Foster, and Jane McAdam. Oxford: Oxford University Press.
- Millman, Jake Marks. 2023. Disparities in Queer Asylum Recognition Rates on the Basis of Gender: A Case Study of Australia and New Zealand. *Virginia Journal of International Law* 63(3): 497–534.
- Motz, Stephanie. 2021. Die Genfer Flüchtlingskonvention in der Schweiz: Studie zur Umsetzung des Flüchtlingsbegriffs in der Schweiz. <https://www.unhcr.org/dach/wp-content/uploads/sites/27/2021/11/20211117-UNHCR-Schweiz-Studie-Art.-1-GFK.pdf> (22.02.2023).
- Murray, David. 2014a. Real Queer: “Authentic” LGBT Refugee Claimants and Homonationalism in the Canadian Refugee System. *Anthropologica* 56(1): 21–32.

- Murray, David. 2014b. The (Not So) Straight Story: Queering Migration Narratives of Sexual Orientation and Gendered Identity Refugee Claimants. *Sexualities* 17(4): 451–471.
- Parak, Stephan. 2020. Asylpraxis der Schweiz von 1979 bis 2019. [https://www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-80176.html#:~:text=Die%20Bestandesaufnahme%20%20C2%ABAsylpraxis%20der%20Schweiz,aus%20der%20Perspektive%20der%20Bundesverwaltung%20\(04.06.2023\).](https://www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-80176.html#:~:text=Die%20Bestandesaufnahme%20%20C2%ABAsylpraxis%20der%20Schweiz,aus%20der%20Perspektive%20der%20Bundesverwaltung%20(04.06.2023).)
- Puar, Jasbir K. 2007. *Terrorist Assemblages: Homonationalism in Queer Times*. Durham: Duke University Press.
- Ruedin, Didier. 2013. The Role of Language in the Automatic Coding of Political Texts. *Swiss Political Science Review* 19(4): 539–545.
- Saleh, Fadi, and Mengia Tschalaer. 2023. Introduction to Special Issue: Queer Liberalisms and Marginal Mobilities. *Ethnic and Racial Studies* 46(9): 1769–1790.
- Staatssekretariat für Migration (SEM). 2020. Beschleunigte Asylverfahren: Erste Bilanz. <https://www.sem.admin.ch/sem/de/home/aktuell/news/2020/2020-02-06.html>. (22. 03. 2023).
- Spijkerboer, Thomas. 2015. European Sexual Nationalism: Refugee Law after the Gender and Sexuality Critiques. *SSRN Electronic Journal*. https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=2607476 (15.03.2024).
- Spirig, Judith. 2018. *Like Cases Alike or Asylum Lottery? Inconsistency in Judicial Decision Making at the Swiss Federal Administrative Court*. PhD thesis, Political Science, University of Zurich, Switzerland.
- Spirig, Judith. 2023. When Issue Salience Affects Adjudication: Evidence from Swiss Asylum Appeal Decisions. *American Journal of Political Science* 67(1): 55–70.
- Sussner, Petra. 2022. Addressing Heteronormativity: The Not-So-Lost Requirement of Discretion in (Austrian) Asylum Law. *International Journal of Refugee Law* 34(1): 31–53.
- Tingley, Dustin, Teppei Yamamoto, Kentaro Hirose, Luke Keele, and Kosuke Imai. 2014. Mediation: R Package for Causal Mediation Analysis. *Journal of Statistical Software* 59(5): 1–40.
- Törnberg, Petter, and Justus Uitermark. 2021. For a Heterodox Computational Social Science. *Big Data & Society* 8(2): 1–13.
- Tschalaer, Mengia. 2019. Between Queer Liberalisms and Muslim Masculinities: LGBTQI+ Muslim Asylum Assessment in Germany. *Ethnic and Racial Studies* 43(7): 1265–1283.
- Uebersax, Peter. 2019. Wie humanitär ist die humanitäre Tradition im Asylrecht der Schweiz? *Jusletter* 16: 1–9.
- UN High Commissioner for Refugees (UNHCR). 2008. UNHCR Guidance Note on Refugee Claims Relating to Sexual Orientation and Gender Identity. <https://www.refworld.org/docid/48abd5660.html> (03. 02. 2021).
- UN High Commissioner for Refugees (UNHCR). 2013. Beyond Proof. Credibility Assessment in EU Asylum Systems. <https://www.refworld.org/pdfid/51a704244.pdf> (04. 03. 2023).
- Verhaeghe, Loes, Marie Jacobs, and Katrijn Maryns. 2023. Discursive Tensions of Credibility and Performance in Assessing Lesbian Refugee Claims for International Protection. *Journal of International Migration and Integration* 24(4): 769–790.
- Vogler, Stefan. 2016. Legally Queer: The Construction of Sexuality in LGBQ Asylum Claims: The Construction of Sexuality in LGBQ Asylum Claims. *Law & Society Review* 50(4): 856–889.
- Wessels, Janna. 2021. *The Concealment Controversy: Sexual Orientation, Discretion Reasoning, and the Scope of Refugee Protection*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Zisakou, Sophia. 2021. Credibility Assessment in Asylum Claims Based on Sexual Orientation at the Greek Asylum Service: A Deep-Rooted Culture of Disbelief. *Frontiers in Human Dynamics* 3: 1–15.

Appendix

Table 3 Dictionaries

Concept	Terms Bilingual	Terms German	Terms French
SOGI	homosex *	schwul	identite sexuel *
	bisex *	lesbe *	orientation sexuel *
	lesbi *	transperson	partenaire sexuel *
	transsex *	sexuelle identitat	homoerotiq *
	transiden *	sexuelle neigung *	
	homophob *	sexuelle veranlagung *	
	intersex *	sexuelle orientier *	
	transgen *	sexuellen orientierung	
	coming out	sexualpartner *	
	coming-out	homoerotisch *	
	gay		
	lgbt *		
	homophob *		
	heterosex *		
	iglhrc		
	ilga		
queer			
'outing'			
Concept	Terms Bilingual	Terms German	Terms French
Credibility	plausib *	angeblich	corrobor *
		*glaubhaft *	credib *
		erfindung	dout *
		glaubwurdig	*croyable *
		pauschali *	invention
		zweifel *	generalis *
		widerspruch *	preci *
		substanzier *	preuve
		gefalscht *	justification
		nachweis *	presum *
		verfalsch *	justificative
stubstanti *	evidenc *		
prazis *	contrefai *		
	falsifi *		

Hypothesis 2

Table 4a Mediation Analysis, Salience SOGI Continuous

	Estimate	Lower CI 95 %	Upper CI 95 %	p-value
ACME (control)	-0.000710	-0.00096	-0.000480	<0.001***
ACME (treated)	-0.000710	-0.00096	-0.000490	<0.001***
ADE (control)	0.000335	-0.00095	0.001660	0.626
ADE (treated)	0.000334	-0.00095	0.001655	0.626
Total Effect	-0.000380	-0.00167	0.000947	0.589
Prop. Mediated (control)	0.773224	-18.53380	14.117980	0.589
Prop. Mediated (treated)	0.772772	-18.57930	14.151250	0.589
ACME (average)	-0.000710	-0.00096	-0.000480	<0.001***
ADE (average)	0.000335	-0.00095	0.001658	0.626
Prop. Mediated (average)	0.772998	-18.55660	14.134610	0.589

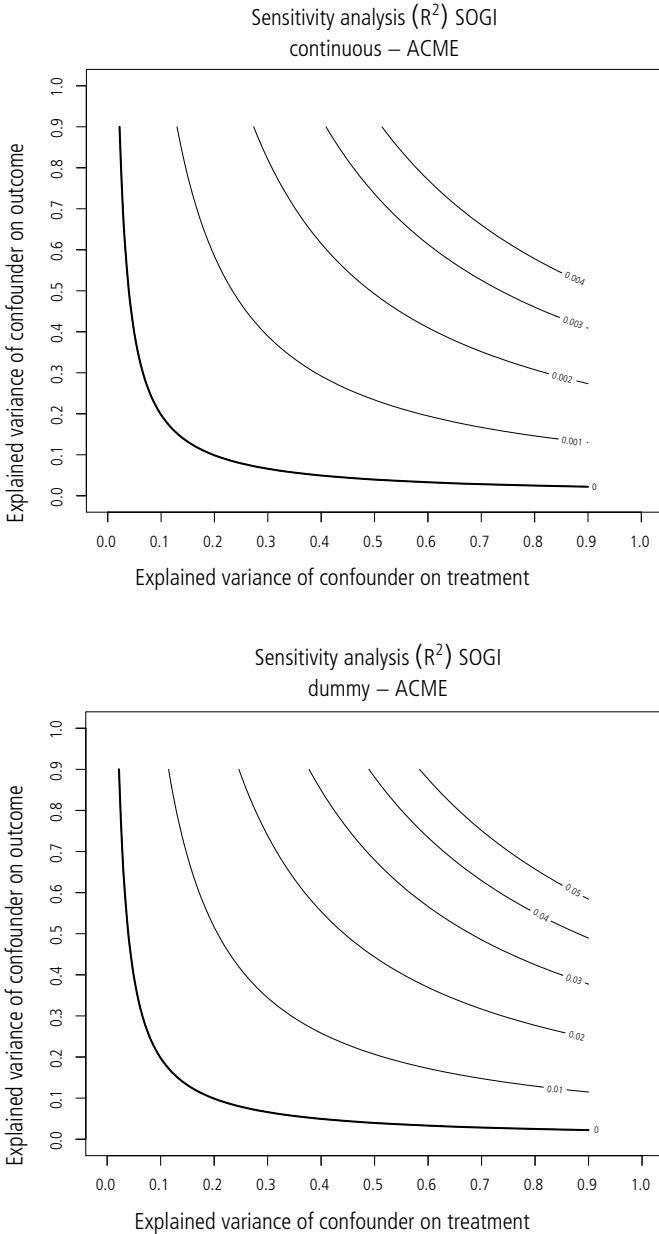
Note: ***p < 0.001; **p < 0.01; *p < 0.05

Table 4b Mediation Analysis, SOGI Dummy

	Estimate	Lower CI 95 %	Upper CI 95 %	p-value
ACME (control)	-0.0078	-0.0112	-0.0046	<0.001***
ACME (treated)	-0.0083	-0.0120	-0.0048	<0.001***
ADE (control)	0.0199	-0.0058	0.0477	0.153
ADE (treated)	0.0194	-0.0056	0.0465	0.153
Total Effect	0.0116	-0.0139	0.0383	0.361
Prop. Mediated (control)	-0.4354	-8.3213	5.7241	0.361
Prop. Mediated (treated)	-0.4720	-8.6139	5.8844	0.361
ACME (average)	-0.0081	-0.0116	-0.0047	<0.001***
ADE (average)	0.0197	-0.0057	0.0471	0.153
Prop. Mediated (average)	-0.4537	-8.4797	5.8027	0.361

Note: ***p < 0.001; **p < 0.01; *p < 0.05

Figure 6 Sensitivity Analyses Average Causal Mediation Effects: Models SOGI Continuous (Models 3a/4a, Top Graph) and SOGI Dummy (Models 5a/6a, Bottom Graph)



Risque de rupture d'apprentissage en formation professionnelle : le rôle de l'expression de genre dans le vécu de discriminations hétérosexistes chez les apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s

Morgane Dejussel*, Edith Guilley**, Lavinia Gianettoni***, Jérôme Blondé**** et Dinah Gross***

Résumé : L'analyse de données quantitatives et qualitatives récoltées auprès d'un large échantillon d'apprenti·e·x·s genevois·e·x·s en première année de formation professionnelle duale, nous a permis de démontrer que les élèves hétérosexuel·le·x·s qui ont une expression de genre non conforme aux normes de genre sont plus à risque d'arrêter leur apprentissage et que ces mêmes élèves peuvent être victimes de discriminations hétérosexistes durant leur parcours de formation du fait de leur expression de genre.

Mots-clés : Formation professionnelle, hétérosexisme, expression de genre, normes de genre, rupture d'apprentissage

Risk of Apprenticeship Termination in Vocational Training: The Role of Gender Expression in Heterosexual Apprentices' Experience of Heterosexist Discrimination

Abstract: Analysis of quantitative and qualitative data collected from a large sample of students from the canton of Geneva in their first year of dual vocational training enabled us to demonstrate that heterosexual apprentices whose gender expression does not conform to gender norms are at greater risk of discontinuing their apprenticeship, but also that these students may be victims of heterosexist discrimination during their training because of their gender expression.

Keywords: Vocational training, heterosexism, gender expression, gender norms, termination of apprenticeship

Risiko eines Lehrabbruchs in der Berufsbildung: die Rolle des Geschlechtsausdrucks bei der Erfahrung heterosexistischer Diskriminierung bei heterosexuellen Lehrlingen

Zusammenfassung: Durch die Analyse von quantitativen und qualitativen Daten, die bei einer großen Stichprobe von Genfer Auszubildenden im ersten Jahr der dualen Berufsausbildung erhoben wurden, konnten wir nachweisen, dass heterosexuelle Auszubildende deren Geschlechtsausdruck nicht den Geschlechternormen entspricht, ein höheres Risiko haben ihre Ausbildung abzubrechen, und dass dieselben Auszubildenden während ihrer Ausbildung aufgrund ihres Geschlechtsausdrucks Opfer heterosexistischer Diskriminierung werden können.

Schlüsselwörter: Berufsausbildung, Heterosexismus, Geschlechtsausdruck, Geschlechternormen, Lehrstellenabbruch

* Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, morgane.dejussel@gmail.com.

** Service de la Recherche en Éducation de l'État de Genève, CH-1205 Genève, edith.guilley@etat.ge.ch.

*** Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, lavinia.gianettoni@unil.ch, dinah.gross@unil.ch.

**** Université de Genève, CH-1211 Genève, Jerome.Blonde@unige.ch.



1 Introduction¹

En Suisse, de nouvelles mesures sont régulièrement adoptées pour améliorer la qualité et l'efficacité du système éducatif du pays afin de contrer les problématiques liées au décrochage scolaire. Ces problématiques sont toujours d'actualité : en 2022, 6,8% des jeunes sont sorti-e-x-s du système scolaire sans être titulaires d'un diplôme du secondaire II (Office fédérale de la statistique, 2023). Dans le canton de Genève, la formation professionnelle duale² est l'une des plus touchée par les décrochages³. Alors que de nombreuses études reconnaissent des caractéristiques sociales (allophonie, catégories sociales les moins aisées, etc.) communes aux élèves à risque de décrochage au sein de la formation professionnelle (OFS, 2021; Petrucci & Rastoldo, 2014), l'effet sur le décrochage des discriminations hétérosexistes subies durant le parcours de formation est encore peu étudié. Effectivement, alors que ce type de discriminations demeure inhérent aux environnements scolaires suisses (Dayer, 2011; Dutrévis et al., 2022; Lucia et al., 2017), peu d'études menées dans le pays démontrent la nécessité de comprendre le caractère complexe de ces discriminations puisque celles-ci sont souvent analysées uniquement par le prisme de l'orientation sexuelle et n'étudient pas le rôle essentiel des normes de genre dans la manière dont ces discriminations se forment et s'exercent. Il semble, en effet, que l'hétérosexualité ne fait pas toujours office de rempart aux discriminations hétérosexistes et qu'un nombre non négligeable d'élèves hétérosexuel-le-x-s sont aussi victimes de ce type de discriminations durant leur parcours de formation (Boucher et al., 2013; Chamberland et al., 2013; Rodriguez-Hidalgo & Hurtado-Mellado, 2019; Teychenné, 2013). Le facteur déterminant serait la manière dont sont perçu-e-x-s les élèves par leurs pair-e-x-s selon leur degré de conformité aux normes de genre à travers leur manière d'exprimer leur genre.

Nous nous appuyons dans un premier temps sur différents travaux de recherche afin de définir les concepts d'hétérosexisme et d'expression de genre. Cela nous permettra de formuler des hypothèses sur les liens attendus entre l'expression de genre, le vécu de discriminations hétérosexistes et les conséquences de ces discriminations sur le parcours de formation des élèves qui en sont victimes.

Dans un second temps, nous testerons nos hypothèses à travers l'utilisation de méthodes d'analyse mixtes grâce aux données récoltées lors d'une enquête quantitative menée entre 2020 et 2021 sur un large échantillon d'apprenti-e-x-s de la formation professionnelle genevoise et sur la base d'une enquête qualitative réalisée auprès de trente-six élèves ayant participé à l'enquête quantitative.

1 Recherche financée par le Fonds national de la recherche scientifique – projet no 100019_185460/1 : « La formation professionnelle au prisme du genre et de l'orientation sexuelle ». Elle a également bénéficié du soutien du Swiss Center of Expertise in Life Course Research (LIVES).

2 En Suisse, la formation professionnelle duale s'effectue durant la seconde partie des études secondaires, elle désigne une formation réalisée en alternance entre école et entreprise.

3 Avec notamment les formations pré-qualifiantes et les structures d'accueil; cf. indicateurs de décrochage de la formation : <https://www.ge.ch/document/12660/telecharger>.

2 Expression de genre et hétérosexisme : quels liens ?

La notion d'hétérosexisme a été en premier lieu défini par Herek (1990) en tant que « système idéologique qui nie, dénigre et stigmatise toute forme de comportement, d'identité, de relation ou de communauté non hétérosexuelle. Il opère principalement en rendant l'homosexualité invisible et, lorsque cela échoue, en la banalisant, la réprimant ou en la stigmatisant » (trad. libre, p. 316). Ce système permet de perpétuer la domination du masculin et de l'hétérosexualité sur les autres genres et sexualités à travers la répression et la condamnation de l'ensemble des comportements, attitudes, manières de vivre et sexualités qui diffèrent de la norme hétérosexuelle et des normes de genre traditionnelles. On entend par normes de genre l'ensemble des normes (centres d'intérêt, manières de se vêtir, attitudes, etc.) communément établies et acceptées qui sont associées à l'image stéréotypée de l'homme et de la femme, et donc de la conception binaire des genres. La transgression de ces normes est souvent réprimée, notamment chez les hommes adoptant des codes traditionnellement associés à la féminité puisque cela est perçu comme un manque de virilité et de masculinité (Clair, 2012 ; Durif-Varembont & Weber, 2014) et donc de contraire à la norme hétérosexuelle. En effet, cette transgression est ressentie comme une menace à la masculinité hégémonique dont l'objectif est de préserver la domination d'un genre (le masculin) sur l'autre (le féminin). Cette domination se base sur une différenciation stricte entre les sexes (Kimmel, 2012 ; Kite & Deaux, 1987) et sur le rejet de la féminité et de l'homosexualité (Falomir-Pichastor & Mugny, 2009). Il est donc impossible de comprendre la totalité des enjeux liés aux discriminations basées sur l'orientation sexuelle et affective sans les penser en lien avec le système sexiste, puisque celles-ci fonctionnent finalement sur le même modèle idéologique, institutionnel et systémique que celui qui hiérarchise les genres et qui réprime tout individu qui ne se conforme pas aux stéréotypes de genre. Les discriminations hétérosexistes sont ainsi utilisées pour contrer la transgression des normes de genre et pour maintenir cette hiérarchisation des genres et des sexualités (Welzer-Lang, 1994). Ces discriminations peuvent revêtir diverses formes : harcèlement, intimidations, insultes, violences physiques, inégalités de traitement et d'accès aux ressources, etc. Le fait d'employer l'expression discriminations hétérosexistes permet ainsi d'englober l'ensemble des actions dont font usage les individus et les institutions pour exercer des violences de genre sur les personnes qui ne se conforment pas aux normes hétérosexistes. L'expression de genre joue également un rôle majeur dans l'existence de ces discriminations puisqu'elle se réfère à l'ensemble des comportements, des gestes, des choix vestimentaires, des centres d'intérêts, etc. qui permettent à un individu d'exprimer son identité mais aussi son degré de conformité aux normes de genre (Susset, 2015). Les personnes, qui, à travers leur expression de genre, vont à l'encontre de l'image idéale et stéréotypée de la femme ou de l'homme sont souvent perçues et catégorisées comme étant non hétérosexuelles par leurs pair·e·s et cela même si elles se définissent comme étant exclusivement hétérosexuelles (Bastien-Charlebois,

2007; Chamberland et al., 2011; Johnson et al., 2007). La menace que représentent les personnes qui transgressent ces normes vis-à-vis des individus appartenant aux groupes dominants (Giroux, 2015) est contrée en faisant usage de discriminations hétérosexistes afin de conserver la domination établie (Welzer-Lang, 1994). Ainsi, toute personne qui s'oppose ou qui est suspectée de s'opposer aux normes de genre devient une potentielle victime de discriminations hétérosexistes quelle que soit sa réelle orientation sexuelle ou affective (Borrillo, 2000; Teychenné, 2013).

3 Les discriminations hétérosexistes dans le contexte scolaire

Malgré les prises de conscience et les avancées sociales en matière de lutte contre les discriminations, la majorité des contextes sociaux continuent d'être fortement marqués par la présence de discriminations en lien avec l'orientation sexuelle ou affective (Parini & Lloren, 2017) et celles-ci se révèlent souvent néfastes pour le bien-être et le parcours de vie des individus qui en sont victimes. Dans le contexte scolaire, les discriminations s'exercent à différents niveaux, elles ne se limitent pas uniquement aux relations inter élèves. En effet, bien que les jeunes relèvent l'omniprésence de ces discriminations, ils dénoncent également le manque de soutien et de prise en considération de la part des institutions à l'encontre des violences subies : il peut arriver, lorsque les élèves victimes décident d'en parler à leur enseignant·e·x ou à leur formateur·trice·x, que leur plainte soit minimisée et considérée comme n'étant qu'un simple conflit entre élèves sans que ces adultes prennent en considération la dimension discriminatoire et systémique des violences subies (Guilley et al., accepté; Tenenbaum et al., 2011). Les élèves discriminé·e·x·s subissent donc une double peine à la fois de la part de leurs camarades mais aussi des adultes référent·e·x·s qui sont censé·e·x·s assurer le rôle de médiateur·trice·x·s mais aussi de protecteur·trice·x·s au sein de l'école ou de l'entreprise formatrice. Ainsi, un nombre conséquent d'élèves décident de conformer leur expression de genre aux normes hétérosexistes en vigueur afin de minimiser le risque d'être soupçonné d'homosexualité et donc d'être victime de discriminations en lien avec l'orientation sexuelle ou affective (Bastien-Charlebois, 2007; Gianettoni et al., 2023). Les élèves hétérosexuel·le·x·s ne sont pas épargné·e·x·s puisque plusieurs études relatent que ces jeunes peuvent aussi être victimes de ce type de discriminations, bien que leur orientation sexuelle corresponde à la norme (Boucher et al., 2013; Rodriguez-Hidalgo & Hurtado-Mellado, 2019; Teychenné, 2013). L'étude menée au Canada par Taylor et Peter (2011) révèle que 26% des élèves hétérosexuel·le·x·s disent avoir été victimes d'harcèlement verbal et 10% d'harcèlement ou d'agressions physiques en raison de leur expression de genre. En réalité, la transgression des normes de genre accroît significativement le risque d'être victime de discriminations à l'école pour l'ensemble des élèves peu importe leur orientation

sexuelle ou affective (Gordon et al., 2018), ce qui a pour conséquence d'accroître significativement les problèmes de santé mentale que ce soit pour les personnes non hétérosexuel-le-x-s (Chamberland et al., 2011; D'Augelli et al., 2002; Lowry et al., 2018; Toomey et al., 2010) ou pour les personnes hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre n'est pas conforme aux normes hétérosexistes (Folkierska-Zukowska et al., 2022; Roberts et al., 2012). De plus, des études menées sur des élèves non hétérosexuel-le-x-s démontrent que les discriminations subies en raison de leur orientation sexuelle alimentent les comportements menant au décrochage scolaire (changements d'école multiples, absentéisme, faible intérêt pour la scolarité, etc.) (Chamberland et al., 2011; 2013; Chouinard, 2010). Les questionnements identitaires et les discriminations auxquels ces jeunes doivent faire face affectent leurs aspirations scolaires (Chamberland et al., 2011; 2013) et ces mêmes élèves ont également une intention d'arrêter leur formation plus forte que les autres du fait des discriminations qu'ils y vivent (Gianettoni, 2022; Gianettoni et al., 2021a; 2021b; 2023). Nous pourrions alors supposer que les discriminations hétérosexistes vécues par les élèves hétérosexuel-le-x-s impactent négativement leur parcours de formation puisque ces discriminations sont similaires à celles infligées aux élèves non hétérosexuel-le-x-s. En effet, comme le révèle l'étude de Chamberland et al. (2013), 20.8% des élèves hétérosexuel-le-x-s victimes de ces discriminations ont changé d'école ou souhaitent changer d'école et ces mêmes jeunes sont plus nombreux-x-s à déjà avoir manqué des jours d'école du fait d'un sentiment d'insécurité lorsqu'on les compare aux non hétérosexuel-le-x-s qui ne déclarent pas avoir été victimes de discriminations. Les jeunes hétérosexuel-le-x-s ne semblent donc pas épargné-e-x-s par les conséquences négatives de ces discriminations sur leur parcours scolaire.

4 Hypothèses

Nous savons qu'au sein de la formation professionnelle genevoise, les apprenti-e-x-s non hétérosexuel-le-x-s sont plus à risque d'arrêter leur formation que les autres élèves du fait des discriminations qu'ils subissent en raison de leur orientation sexuelle (Gianettoni, 2022; Gianettoni et al., 2021a; 2021b; 2023). Les études évoquées précédemment nous permettent de supposer que les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre ne se conforme pas aux normes hétérosexistes peuvent aussi être victimes de ces mêmes discriminations, et que le fait d'en être victime pourrait accroître le risque de rupture d'apprentissage chez ces jeunes.

Ainsi, en utilisant des données quantitatives récoltées auprès d'élèves de la formation professionnelle genevoise, nous cherchons dans un premier temps à observer si les jeunes dont l'expression de genre s'éloigne des normes de genre sont plus à risque de vouloir arrêter leur formation.

Dans un second temps, les données qualitatives dont nous disposons serviront à mettre en lumière qu'une expression de genre non conforme accroît le risque d'être victime de discriminations hétérosexistes.

5 Récolte de données et échantillonnage

5.1 Échantillon quantitatif

Les données quantitatives mobilisées afin de répondre aux hypothèses sont issues d'un questionnaire quantitatif rempli en ligne entre novembre 2020 et février 2021 par des apprenti·e·x·s de première année scolarisé·e·x·s dans six centres de formation professionnelle du canton de Genève. Ces différents centres ont été sélectionnés de sorte qu'on obtienne une population issue de diverses filières de formation avec des taux très contrastés de mixité de genre. Ils sont également largement représentatifs de la population puisque ces six centres représentent 80% de la population totale des CFP genevois en formation duale. Les six centres que nous avons initialement contactés ont tous répondu positivement à notre demande de passation du questionnaire auprès de leurs élèves. Les apprenti·e·x·s ont répondu individuellement au questionnaire dans l'enceinte de leur classe sur ordinateur et sous la supervision de leur professeur·e·x et ont aussi été informé·e·x·s que leur anonymat serait garanti. Il a également été demandé aux enseignant·e·x·s d'offrir aux élèves des conditions de passation qui permettent de garantir la confidentialité des réponses (ordinateurs suffisamment espacés, passations surveillées par un·e·x enseignant·e·x, etc.). Le questionnaire aborde diverses thématiques qui gravitent autour de la formation suivie, des aspirations professionnelles, et des problématiques liées au genre et à l'orientation sexuelle au sein de la formation professionnelle. Sur les 1 612 élèves présent·e·x·s sur les listes de classe des établissements contactés et donc concerné·e·x·s par l'étude, 1 324 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 82%. La non-participation de certain·e·x·s élèves s'explique par l'absentéisme le jour de la passation en classe mais également par le refus de participer à l'enquête. L'échantillon initial était composé de 65% d'hommes et de 35% de femmes.

Puisque nous souhaitions aussi analyser le vécu des élèves dans le contexte de leur entreprise formatrice, nous nous sommes exclusivement focalisé·e·x·s sur les jeunes en formation professionnelle duale. Les jeunes poursuivant une formation à plein temps en école ont donc été exclu·e·x·s de nos analyses. Notre étude se concentre également sur les apprenti·e·x·s que l'on a pu catégoriser comme hétérosexuel·le·x·s. Notre échantillon quantitatif final est ainsi composé de 741 apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s en première année de formation professionnelle duale.

5.2 Échantillon qualitatif

Dans le questionnaire précédemment évoqué, il était proposé aux jeunes de participer à un entretien qualitatif en indiquant leur adresse électronique afin d'être contacté·e·x·s par l'équipe. Malgré quelques refus et non-réponses à nos prises de contact, nous avons pu réaliser trente-neuf entretiens semi-directifs auprès de trente-six apprenti·e·x·s ayant accepté d'y participer (trois élèves ont été entendu·e·x·s deux fois). Du fait des restrictions sanitaires en vigueur durant cette période, la totalité des entretiens ont été menés sur Zoom par quatre membres de l'équipe. La durée des entretiens était d'environ une heure sur des thématiques similaires à celles abordées au sein du questionnaire quantitatif. Les entretiens ont ensuite été intégralement retranscrits, puis analysés en fonction de thèmes discutés en équipe à l'aide du logiciel d'analyse NVivo. Une première lecture des entretiens a permis de sélectionner les extraits correspondant à des thèmes préalablement choisis en fonction des objectifs de recherche, d'autres thèmes ont été identifiés en fonction de leur fréquence d'occurrence.

5.3 Orientation sexuelle des élèves

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux élèves de notre échantillon par qui ils sont attiré·e·x·s sexuellement : exclusivement par les hommes, exclusivement par les femmes, surtout par les hommes, surtout par les femmes, par les hommes et par les femmes, ni par les hommes ni par les femmes. En croisant ces réponses avec le sexe des répondant·e·x·s (celui indiqué sur leur document d'identité), nous avons créé une variable dichotomique qui oppose les apprenti·e·x·s exclusivement hétérosexuel·le·x·s aux non hétérosexuel·le·x·s (gays, lesbiennes, bisexuel·le·x·s, etc.) ; pour une procédure comparable en Suisse, voir Lucia et al. (2017). Concernant le volet qualitatif de l'étude, il est nécessaire de notifier que le mode de sélection pour les entretiens portait uniquement sur une réponse positive dans le questionnaire à notre demande d'entretien, l'orientation sexuelle n'était pas un mode de sélection : on retrouve donc à la fois des témoignages d'élèves hétérosexuel·le·x·s et d'élèves non hétérosexuel·le·x·s.

6 Variables utilisées

6.1 Variable dépendante

La variable dépendante de notre étude est l'intention d'arrêter la formation suivie, celle-ci nous permet de savoir si les jeunes interrogé·e·x·s prévoient d'arrêter leur formation ou de se réorienter dans une autre filière. Pour construire cette variable,

trois affirmations leur ont été adressées: «J'ai l'intention d'arrêter ma formation.»; «Je pense que je ne vais pas poursuivre ma formation.» et «J'envisage de me réorienter vers une autre formation que celle que je suis actuellement.». C'est une variable continue qui est le résultat d'une moyenne obtenue à partir des réponses aux trois items dont les possibilités de réponse s'étalent sur une échelle croissante de 1 à 6, dans laquelle 1 = Non, pas du tout; 2 = Non; 3 = Non, plutôt pas; 4 = Oui, plutôt; 5 = Oui et 6 = Oui, tout à fait. Ainsi, plus le score obtenu est élevé plus l'intention d'arrêter la formation est forte ($\alpha = 0.79$). La moyenne de la variable ($M = 1.55$; $SD = 1.04$) indique que les élèves de notre échantillon envisagent peu de vouloir arrêter leur formation.

6.2 Variable indépendante

La variable d'expression de genre fait usage de variable indépendante. Nous cherchons ici à connaître le degré de conformité de l'expression de genre des personnes interrogées aux normes hétérosexistes. Pour ce faire, trois affirmations ont été adressées aux élèves: «Mon apparence physique naturelle peut prêter à confusion quant à mon orientation sexuelle ou mon genre.»; «Mon look (style vestimentaire, etc.) peut prêter à confusion quant à mon orientation sexuelle ou mon genre.» et «Mes gestes ou ma façon de parler peuvent prêter confusion quant à mon orientation sexuelle ou mon genre.». Cette variable, également continue, a été construite sur le même principe et avec la même échelle que la variable d'intention d'arrêt de formation: elle est le résultat d'une moyenne obtenue à partir des résultats des trois items adressés aux élèves. De fait, plus le score est élevé, plus l'élève interrogé·e·x a une expression de genre qui s'éloigne des normes de genre ($\alpha = 0.77$). La moyenne de cette variable ($M = 1.55$; $SD = 1.05$) indique que la plupart des élèves semblent avoir une expression de genre conforme à ces normes.

6.3 Variables de contrôle

Trois variables de contrôle ont été utilisées dans notre recherche: le sexe assigné, l'âge et la nationalité. Le sexe est ici celui inscrit sur les documents d'identité et non pas celui auquel les élèves sont susceptible·x·s de s'identifier³, raison pour laquelle les personnes qui ont répondu au questionnaire peuvent être catégorisées dans deux catégories: homme ou femme. Les données récoltées auprès des élèves concernant leur sexe ont été complétées grâce à la fusion de notre base de données avec celles de la base de données scolaire (nBDS) qui regroupe les différentes variables socio-démographiques des élèves scolarisé·e·x·s dans le canton de Genève. Cette fusion a été réalisée grâce à un identifiant attribué à chaque élève qui nous a permis de mettre en lien les données officielles de l'État avec les nôtres afin de compléter les

3 Le genre auquel s'identifie un·e·x apprenti·e·x peut varier du sexe présent sur ses documents d'identité qui est généralement celui qui lui a été accordé à la naissance selon ses caractéristiques biologiques.

données manquantes⁴. La variable d'âge a été divisée en deux catégories : la catégorie mineur-e-x et la catégorie majeur-e-x. La nationalité contient une catégorie Suisse et une catégorie non Suisse, les Suisses représentent les élèves possédant la nationalité suisse de naissance ou par naturalisation et les binationaux. Cette catégorisation est usuellement utilisée dans les études sur le décrochage scolaire dans le canton de Genève (Hrizi et al., 2014; Petrucci & Rastoldo, 2014).

7 Composition de l'échantillon

Les jeunes interrogé-e-x-s étaient âgé-e-x-s de 18 ans en moyenne, l'âge de la majorité des élèves (97%) était compris entre 14 ans et 26 ans. Les hommes y sont surreprésentés puisqu'ils représentent 62% de l'échantillon, nous avons également une majorité de personnes de nationalité suisse (62% pour 38% de non Suisses) bien que les allophones soient plus nombreu-se-x-s (53%) que les francophones. Nous retrouvons également une majorité d'élèves provenant des catégories socio-professionnelles les plus modestes (66% d'enfants d'ouvriers et divers sans indication, 27% d'enfants d'employés et cadres intermédiaires et 7% d'enfants de cadres supérieurs et dirigeants). Cette surreprésentation de garçons, d'élèves allophones et de catégories socio-professionnelles modestes dans l'échantillon concorde avec les caractéristiques socio-économiques des apprenti-e-x-s en formation professionnelle à Genève (Hrizi et al., 2020; Service de la recherche en éducation, 2019). Enfin, 18% des apprenti-e-x-s issu-e-x-s de notre base de données déclarent être non hétérosexuel-le-x-s.

8 Résultats

8.1 Non-conformité de genre et intention d'arrêt de formation

Nous cherchons à démontrer grâce aux données quantitatives récoltées, que les élèves hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre dévie des normes de genre ont une intention d'arrêter la formation suivie plus importante. Pour ce faire, nous utilisons l'intention d'arrêter la formation suivie comme variable dépendante et l'expression de genre comme variable indépendante. La régression linéaire réalisée démontre que plus les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s ont une expression de genre qui s'éloigne des normes de genre, plus l'intention d'arrêter la formation augmente ($\beta=0.44$; $p<0.001$; 95% CI [0.36; 0.53]). De plus, la significativité du Test F réalisé démontre la pertinence statistique des coefficients obtenus ($F=28.32$; $p<0.001$) et ce modèle explique 13% de la variance (cf. Tableau 1, modèle 1). Si

4 Bien que nous disposions de l'identifiant des élèves, la confidentialité et l'anonymat ont été respectés : une seule personne de l'équipe de recherche était autorisée à effectuer la fusion des bases de données et elle ne disposait d'aucun moyen pour accéder aux informations personnelles permettant de reconnaître les élèves (nom, prénom, adresse, etc.).

Tableau 1 Analyses de régression de la variable d'expression de genre sur la variable d'intention d'arrêter la formation suivie concernant les apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s (n = 741)

		Intention d'arrêter la formation suivie				
		β	t	R ²	F Test	CI
Modèle 1 (Avec variables de contrôle)	Sexe (H +)	-0.05	-0.59			[-0.20; 0.11]
	Nationalité (Suisse +)	-0.09	-1.19			[-0.24; 0.06]
	Âge (mineur·e·x +)	0.20 *	2.56			[0.05; 0.36]
	Expression de genre	0.44 ***	10.26			[0.36; 0.53]
				13.00 %	28.32 ***	
Modèle 2 (Sans variables de contrôle)	Expression de genre	0.44 ***	10.22			[0.36; 0.53]
				12.40 %	104.40 ***	

Source : Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., Dejussel, M., Foretay, T., & Gross, D. (s.d.). Parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie [Base de données].

Note : β correspond au coefficient Beta standardisé ; R² indique la variance expliquée par le modèle ; CI indique l'intervalle de confiance (95 %) ; *** = $p < 0.001$; ** = $p < 0.01$; * = $p < 0.05$; = $p < 0.1$.

l'on réalise un modèle sans les variables de contrôle, on observe que l'expression de genre explique à elle seule 12.4% de la variance dans les intentions d'arrêt de formation (cf. Tableau 1, modèle 2).

8.2 Expression de genre et vécu de discriminations hétérosexistes

À l'aide des entretiens réalisés auprès de trente-six élèves de la formation professionnelle genevoise, nous cherchons désormais à mettre en lumière que les apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s peuvent être victimes de discriminations hétérosexistes lorsque leur expression de genre n'est pas conforme aux normes de genre.

Dans un premier temps, des élèves interrogé·e·x·s soulignent que leurs formations sont marquées par l'omniprésence d'un climat de jugement qui se traduit notamment par la menace perpétuelle d'être suspecté·e·x d'être non hétérosexuel·le·x, à l'exemple de l'extrait suivant :

À l'école, les gens jugent énormément. Les gens, c'est toute la journée: «Ah oui, lui je pense qu'il est homo, elle doit être lesbienne.»

De ce fait, certain·e·x·s jeunes soulèvent la nécessité de revendiquer souvent leur hétérosexualité pour ne pas semer le doute quant à leur orientation sexuelle afin

de conserver leur place au sein du groupe dominant des hétérosexuel-le-x-s. C'est notamment le cas chez les garçons, qui semblent redouter la perte de leur virilité aux yeux de leurs pair-e-x-s et donc leur rejet de ce groupe dominant :

C'est vrai que des fois j'entends des choses [...] par exemple la typique phrase : « Moi, je suis pas pédé. » En fait il faut prouver sa virilité, et faut prouver aussi que t'es pas pédé, parce qu'en fait si t'es pas viril, t'es pédé, et en fait du coup je pense que tu le sois ou pas, tu vas participer à ce langage-là, tu vas utiliser les mêmes insultes, tu vas adopter les codes.

Les apprenti-e-x-s mettent également en lumière l'importance évidente de l'expression de genre dans les rapports sociaux à l'école et en entreprise : celle-ci délimite souvent l'orientation sexuelle supposée des jeunes qui leur a été attribuée par leurs pair-e-x-s sur la base de leur degré de conformité aux normes de genre :

Des fois, on me taquinait sur le fait... « Oui, on ne te voit jamais avec ton gars qui vient te chercher, en plus t'es... Enfin, tu t'habilles comme un garçon. T'es lesbienne. » [...] C'est des réflexions, parce que la personne est comme-ci, elle est forcément d'une autre orientation sexuelle.

La transgression des normes implique souvent le fait de subir des discriminations hétérosexistes en lien avec cette non-hétérosexualité supposée sans considération pour l'orientation sexuelle réelle des élèves discriminé-e-x-s. De nombreux entretiens illustrent ce lien à l'instar des extraits suivants :

Il y en avait un, il était assez efféminé. Mais ça ne veut pas dire qu'il est gay. Il est peut-être efféminé et hétéro [...]. Après ils traitaient de pédés les gens. Enfin, voilà. Le cliché.

Mais le fait qu'il s'habille comme ça cette personne, pour eux, c'est une justification pour dire : « Lui, il est pédé. » Puis à cause de ça c'est une excuse pour le harceler, l'attaquer puis se moquer de lui.

Lui par exemple il a la boucle d'oreille, là ça tombe un peu. [...] La première fois que je l'ai vu sur le chantier, je me suis dit : « Ouais, lui il doit se faire basher⁵ sur le chantier. »

Mais on oublie aussi que plusieurs hommes se font frapper, insulter juste parce qu'ils montrent leurs sentiments. C'est triste de dire : « Pleurer comme une femmelette ». [...] Ils se permettent de critiquer alors qu'un homme veut juste montrer ses émotions, montrer qui il est vraiment. Alors on le traite de pédé.

5 Frapper, critiquer rudement.

Ces témoignages mettent en lumière que des élèves dont l'expression de genre dévie du modèle hétérosexiste dominant peuvent être victime de discriminations. Les analyses quantitatives précédemment réalisées ont démontré l'existence d'une association significative entre la non-conformité de genre et l'intention d'arrêter la formation suivie. Ces extraits d'entretien nous permettent de supposer l'existence d'une chaîne causale : les élèves dont l'expression de genre diffère des normes de genre peuvent être perçu·e·x·s comme une menace à la domination hétérosexiste établie et subissent par conséquent les discriminations liées à cette non-hétérosexualité supposée. Cela aurait pour conséquence d'accroître les risques de rupture d'apprentissage chez ces élèves, tel que cela a déjà été démontré pour les élèves non hétérosexuel·le·x·s victimes de ces mêmes discriminations (Gianettoni, 2022; Gianettoni et al., 2021a; 2021b; 2023).

On trouve cette chaîne causale dans certains témoignages d'apprenti·e·x·s dans lesquels iels mettent effectivement en évidence les conséquences néfastes de ces discriminations sur le parcours de formation des jeunes qui en sont victimes du fait de leur expression de genre :

S'il y a quelqu'un qui a l'air, comme ils disent pédé ou homosexuel, ils vont essayer de l'attaquer, se moquer de lui. Et puis j'en ai vu beaucoup, vraiment, y'a l'élève qui était dans ma classe, automaticien. Là, il a quitté l'école parce qu'il en pouvait plus. Parce que vraiment on le harcelait beaucoup à cause de ça. Parce qu'il s'habillait on va dire d'une manière plus féminine entre guillemets, et puis c'est pour ça que du coup les élèves le harcelaient.

Dans l'environnement informatique c'est vraiment cliché [...] dans ma classe actuelle y'a que des garçons et beaucoup qui sont vraiment le cliché du garçon, testostérone et « je suis un gars, les filles c'est à la cuisine. » J'ai beaucoup de peine avec ça. Et puis justement en première année je crois, j'étais un peu plus efféminé on va dire. C'est tout bête mais je faisais un peu des photos, c'est bizarre de dire photos féminines... et puis y'a quelqu'un qui était venu me dire : « Hé mais enlève cette photo de profil tu t'es pris pour une fille ou quoi on va te frapper et tout. » J'étais là mais calme toi quoi, je l'ai bloqué, je ne lui ai plus jamais parlé. Mais on était dans la même classe, donc ça créait des tensions, il l'a raconté à plein de gens, et tous étaient de son côté alors que c'est lui qui m'agressait. Même moi à cette époque ce n'était pas en mode j'ai envie de devenir une femme ou quoi hein, rien du tout. [...] Après j'ai changé d'apprentissage entre temps donc je les vois plus ces gens. [...] Pendant deux ans j'avais une mauvaise entente avec plein de personnes de cette classe. À un moment, y'a tout un groupe qui était contre moi donc ça m'a en plus motivé à faire le changement [d'apprentissage].

9 Discussion et conclusion

Les analyses quantitatives effectuées sur un large échantillon représentatif d'apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s en formation professionnelle duale dans le canton de Genève et les analyses qualitatives portant sur des entretiens réalisés auprès de trente-six élèves, ont permis de répondre à nos hypothèses. Les analyses quantitatives confirment, dans un premier temps, l'existence d'une association entre l'expression de genre et les intentions d'arrêt de formation : plus l'expression de genre des élèves hétérosexuel·le·x·s s'éloigne des normes hétérosexistes, plus leur intention d'arrêter la formation suivie est importante. Les analyses qualitatives nous ont ensuite permis d'expliquer ce phénomène en révélant que les discriminations hétérosexistes peuvent être vécues par les apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s lorsque leur expression de genre n'est pas conforme aux normes de genre. Effectivement, les témoignages recueillis auprès des élèves révèlent que les personnes qui transgressent les normes de genre sont souvent suspectées d'être non hétérosexuelles tel que le mentionnait déjà certaines études (Bastien-Charlebois, 2007 ; Chamberland et al., 2011 ; Johnson et al., 2007). Du fait de cette non-hétérosexualité supposée, ces élèves sont par conséquent victimes des mêmes discriminations que leurs camarades non hétérosexuel·le·x·s. Ainsi, le risque d'être victime de ce type de discriminations ne dépend pas seulement de l'orientation sexuelle en tant que telle mais plus globalement de la manière dont chacun·e·x est perçu·e·x par ses pair·e·x·s en fonction de son degré de conformité aux normes de genre, rappelant différentes études évoquées dans la partie théorique (Boucher et al., 2013 ; Chamberland et al., 2011 ; 2013 ; Teychenné, 2013). Les élèves soulignent effectivement la nécessité de conserver une certaine conformité aux normes de genre afin d'éviter d'être suspecté d'une déviance de l'hétérosexualité et donc d'être rejeté par leurs pair·e·x·s. L'hétérosexualité ne protège donc pas nécessairement des discriminations hétérosexistes : un·e·x élève hétérosexuel·le·x peut être victime de ces discriminations à cause de la non-hétérosexualité supposée qui lui aura été attribuée en fonction de son expression de genre. De plus, les conséquences de ces discriminations sont particulièrement préjudiciables puisque des témoignages recueillis auprès d'apprenti·e·x·s révèlent que les discriminations hétérosexistes que les jeunes hétérosexuel·le·x·s subissent du fait de leur expression de genre entraînent parfois des ruptures d'apprentissage : le constat est donc ici similaire à celui qui avait déjà été fait sur l'impact négatif de ces discriminations sur les parcours de formation des élèves non hétérosexuel·le·x·s (Gianettoni, 2022 ; Gianettoni et al., 2021a ; 2021b ; 2023).

Nous pouvons cependant relever plusieurs limites à notre étude. En premier lieu, nous pouvons souligner que nous n'analysons que l'intention d'arrêter la formation, cela ne prouve donc pas que ces élèves vont effectivement arrêter l'apprentissage suivi. L'arrêt effectif de formation pourrait être analysé via une étude longitudinale. Une telle étude permettrait par ailleurs de prouver l'existence d'un lien de causalité

entre nos variables puisque nous ne démontrons pour l'instant qu'une association car nous disposons seulement de données portant sur une année scolaire ce qui limite la portée explicative et représentative du modèle. Toutefois, nos données qualitatives, bien que non représentatives de l'ensemble des apprenti·e·x·s, illustrent la probable existence d'un lien de causalité entre discriminations subies et arrêt de formation pour les élèves dont l'expression de genre n'est pas la norme, ce qui prouve l'intérêt de poursuivre les analyses. Une seconde limite relève de l'orientation sexuelle des jeunes. Il se pourrait, en effet, que certain·e·x·s élèves, lors du remplissage du questionnaire, aient fait le choix de dissimuler leur orientation sexuelle : soit iels n'ont tout simplement pas renseigné leur orientation sexuelle (et ont été de fait exclu·e·x·s des analyses), soit iels ont indiqué être hétérosexuel·le·x·s alors qu'iels ne le sont pas. À noter également que notre variable est tributaire de la variable sexe, qui elle-même est limitée au sexe indiqué sur les papiers d'identité : nous avons catégorisé arbitrairement les individus comme hétérosexuel·le·x·s ou non hétérosexuel·le·x·s selon leurs réponses à un moment donné, et ces catégorisations sont susceptibles de changer tout au long de leur vie. De plus, notre variable d'orientation sexuelle se concentre uniquement sur l'attraction sexuelle des élèves, la dimension affective mais aussi la dimension identitaire (comment les élèves se définissent) n'ont pas été incluses dans notre mesure. Ces éléments pourraient ainsi potentiellement biaiser les résultats obtenus. Nous pouvons également regretter l'absence de certaines variables sociodémographiques en tant que variables de contrôle, et notamment la catégorie socio-professionnelle des parents qui est couramment utilisée dans les études sur le décrochage scolaire. Cependant, nous avons constaté un nombre important de données manquantes dans ces données socio-professionnelles, ce qui aurait impacté la force et la représentativité des analyses en réduisant considérablement l'échantillon. Nous aurions pu compléter nos données en utilisant celles de la base de données nBDS, tel que nous l'avons fait pour la variable sexe, mais la variable issue de cette base de données prenait uniquement en compte la catégorie socio-professionnelle du père, ce que nous ne souhaitions pas dans nos analyses. Notons toutefois que, du fait de notre population d'étude, les apprenti·e·x·s sont déjà sélectionné·e·x·s socialement puisqu'il y a une surreprésentation d'élèves issu·e·x·s des catégories sociales les plus modestes dans la formation professionnelle. L'effet de la catégorie socio-professionnelle serait donc limité sur une population déjà présélectionnée socialement.

Il semble également nécessaire de souligner que le but de cette étude n'est pas d'invisibiliser le vécu des personnes non hétérosexuel·le·x·s. Rappelons-le, iels sont les apprenti·e·x·s les plus à risque d'arrêter leur formation à cause des discriminations directes et indirectes auxquelles iels doivent faire face (Gianettoni, 2022 ; Gianettoni et al., 2023). Notre objectif est de démontrer que ces discriminations peuvent être vécues par un large panel d'élèves, mais aussi que les conséquences de celles-ci peuvent être nocives envers le bon déroulement du parcours scolaire et professionnel de l'ensemble des élèves qui en sont victimes. Le but est de mettre

l'accent sur la nécessité d'adopter des mesures pour contrer ces discriminations et permettre à l'ensemble des jeunes d'évoluer dans un environnement scolaire et professionnel inclusif pour éviter leur sortie précoce du système scolaire. Plusieurs études proposent diverses pistes d'action qui permettraient de minimiser la présence de discriminations au sein de la formation professionnelle. Une première solution serait de former les enseignant-e-x-s dans les écoles et les formateur-trice-x-s au sein des entreprises afin de les sensibiliser aux nombreux enjeux liés aux inégalités perpétrées au sein de la formation professionnelle (Makarova et al., 2016; Wenger & Fassa, 2020) tout en les incitant à contrer les normes hétérosexistes au sein de leur enseignement scolaire ou professionnel afin d'éduquer les apprenti-e-x-s en leur permettant de s'émanciper de celles-ci (Richard, 2020). Il paraît ainsi nécessaire que les plans de formations du secondaire II mettent un accent sur ces enjeux. Le Plan d'Étude Romand semble aller dans ce sens puisqu'un de ses objectifs est de développer les compétences sociales et individuelles des élèves afin qu'ils saisissent les problématiques liées aux discriminations dans le but de garantir le bien-être commun (Dutrévis et al., 2022). Il reste toutefois à appliquer plus largement ces principes dans le quotidien des classes. Les réalités auxquelles doivent faire face les élèves victimes de discriminations hétérosexistes sont encore aujourd'hui peu prises en considération et l'impact des discriminations sur les jeunes qui en sont victimes demeure minimisé dans les écoles (Alessandrin & Dagorn, 2020) mais aussi dans les entreprises formatrices (Geoffroy & Chamberland, 2015). Cependant, il semblerait que les discriminations puissent être réduites si des structures de soutien aux personnes discriminées étaient mises en place dans ces différents contextes et notamment dans les écoles (Thibert, 2014) avec pour effet d'améliorer la santé mentale de ces élèves et de diminuer leurs comportements à risque (Poteat et al., 2013). Le canton de Vaud a ainsi récemment mis en place un plan d'action pour contrer ces discriminations au sein des écoles dans le but de limiter le décrochage scolaire des élèves victimes. Dans le canton de Genève, la loi LED-Genre adoptée le 23 mars 2023 interdit désormais « toutes les formes de violences et de discriminations directes ou indirectes fondées sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre ou liées à l'intersexuation. » (Article 5). Cependant, l'adoption d'un plan d'action contre l'hétérosexisme et toutes formes de discriminations pour apporter, notamment, un soutien et une écoute à ces jeunes pourrait permettre d'améliorer la situation. Le fait d'apporter davantage de mixité de genre au sein des différentes filières de formation professionnelle en incitant les futur-e-x-s apprenti-e-x-s à s'orienter davantage vers des formations atypiques du point de vue du genre pourrait également permettre de réduire l'ampleur des discriminations hétérosexistes; les filières masculinisées demeurant actuellement les contextes de formation les plus marqués par ces discriminations (Gianettoni et al., 2021b). Quelques mesures ont déjà été prises en Suisse afin d'accroître cette mixité telles que les journées « Futur en tout genre » et « Osez tous les métiers » durant lesquelles le but est d'exposer et de valoriser les parcours scolaires et professionnels atypiques.

En conclusion, nous pouvons confirmer, en ayant combiné les analyses quantitatives et qualitatives portant sur un échantillon d'apprenti-e-x-s issu-e-x-s de la formation professionnelle duale genevoise⁶, que les élèves hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre transgresse les normes de genre ont davantage l'intention d'arrêter leur formation du fait des discriminations hétérosexistes qu'ils subissent. Cette étude confirme ainsi qu'au-delà de l'orientation sexuelle en tant que telle, ce sont les perceptions et les jugements que portent les pair-e-x-s par le prisme des normes hétérosexistes intégrées dès le plus jeune âge qui sont nocives pour l'ensemble des apprenti-e-x-s. La recherche laisse présager le caractère potentiellement universel (ou quasi universel) des discriminations hétérosexistes et elle justifie la nécessité d'adopter des mesures en conséquence afin de favoriser le bon déroulement du parcours scolaire et professionnel de l'ensemble des élèves de la formation professionnelle tout en leur garantissant un environnement éducatif inclusif afin de limiter les sorties précoces du parcours de formation.

10 Références bibliographiques

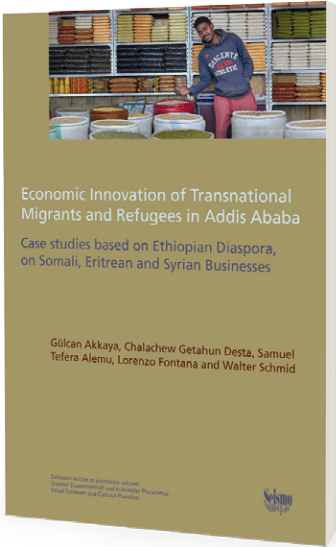
- Alessandrin, A., & Dagorn, J. (2020). Harcèlement scolaire : les élèves LGBTI en première ligne. *Chroniques féministes*, <https://hal.science/hal-02950104>.
- Bastien-Charlebois, J. (2007). *Virilité en jeu : perception de l'homosexualité masculine par les garçons adolescents* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/751/1/D1563.pdf>.
- Borrillo, D. (2000). *L'homophobie*. (Collection Que sais-je? N°3563). Presses Universitaires de France – PUF.
- Boucher, K., Blais, M., Hébert, M., Gervais, J., Banville-Côté, C., Bédard, I., Dragieva, N., & l'Équipe de recherche PAJ. (2013). La victimisation homophobe et liée à la non-conformité de genre et l'adaptation scolaire et psychosociale chez les 14-22 ans. *Recherches & éducations*, 8(1), 83-98. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1566>.
- Chamberland, L., Emond, G., Julien, D., Otis, J., & Ryan, B. (2011). *L'homophobie à l'école secondaire au Québec – Portrait de la situation, impacts et pistes de solution. Rapport de recherche*. Université du Québec à Montréal. https://www.researchgate.net/publication/284712871_L'homophobie_a_l'ecole_secondaire_au_Quebec_-_Portrait_de_la_situation_impacts_et_pistes_de_solution.
- Chamberland, L., Richard G., & Bernier, M. (2013). Les violences homophobes et leurs impacts sur la persévérance scolaire des adolescents au Québec. *Recherches & Éducatons*, 8(1), 99-114. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1567>.
- Chouinard, V. (2010). La prévention de l'homophobie et de l'hétérosexisme à l'école : exemple au collégial. *Revue Service social*, 56(1), 43-53. <https://doi.org/10.7202/039778ar>.
- Clair, I. (2012). Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel. *Agora débats/jeunesses*, 60(1), 67-78. <https://doi.org/10.3917/agora.060.0067>.

6 Cette étude porte exclusivement sur la formation professionnelle. Toutefois, les discriminations hétérosexistes traversent l'ensemble de la scolarité et l'ensemble des filières du secondaire II (Dutrévis et al., 2022). On peut donc suspecter que les effets néfastes de ces discriminations ne sont pas balisés à la formation professionnelle.

- D'Augelli, A. R., Pilkington, N. W., & Hershberger, S. L. (2002). Incidence and mental health impact of sexual orientation victimization of lesbian, gay, and bisexual youths in high school. *School Psychology Quarterly*, 17(2), 148–167. <https://doi.org/10.1521/scpq.17.2.148.20854>.
- Dayer, C. (2011). Suffering from homophobia. A general analysis and a study on francophone Switzerland. In M. Gronenber & C. Funke (Eds.), *Combating homophobia, experiences and analyses pertinent to education* (pp. 75-90). LIT-Verlag.
- Département de l'instruction publique (DIP). (s. d.). *Base de données scolaire (nBDS)* [Base de données]. Genève: DIP.
- Durif-Varembont, J.-P., & Weber, R. (2014). Insultes en tous genres: construction identitaire et socialisation des adolescents à l'école. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 17(1), 151-165. <https://doi.org/10.3917/nrp.017.0151>.
- Dutrévis, M., Scalabrini, L., & Wettstein, J. (2022). *Entre l'atout de la diversité et les risques de discrimination: quel vécu pour les élèves de l'école genevoise? Service de la recherche en éducation de l'État de Genève*. <https://www.ge.ch/document/entre-atout-diversite-risques-discrimination-quel-vécu-eleves-ecole-genevoise>.
- Falomir-Pichastor, J. M., & Mugny, G. (2009). «I'm not gay... I'm a real man!» Heterosexual men's gender self-esteem and sexual prejudice. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35(9), 1233–1243. <https://doi.org/10.1177/0146167209338072>.
- Folkierska-Zukowska, M., Rahman Q., & Dragan, W. L. (2022). Childhood gender nonconformity and recalled perceived parental and peer acceptance thereof, internalized homophobia, and psychological well-being outcomes in heterosexual and gay men from Poland. *Archives of Sexual Behavior*, 51(4), 2199–2212. <https://doi.org/10.1007/s10508-021-02245-9>.
- Geoffroy, M., & Chamberland, L. (2015). Discrimination des minorités sexuelles et de genre au travail: quelles implications pour la santé mentale? *Santé mentale au Québec*, 40(3), 145-172. <https://doi.org/10.7202/1034916ar>.
- Gianettoni, L. (2022). Le sexisme et l'homophobie provoquent-ils des ruptures d'apprentissage? Enquête dans le canton de Genève auprès de 478 apprenti-es. *Transfert. Formation professionnelle dans la recherche et la pratique*, 7(2). <https://transfert.vet/fr/le-sexisme-et-lhomophobie-provoquent-ils-des-ruptures-dapprentissage/>.
- Gianettoni, L., Blondé, J., Gross, D., & Guilley, E. (2021a). Aspirations et formations professionnelles: effets du genre et de l'orientation sexuelle. In K. Faniko & B. Dardenne (Eds.), *Psychologie du sexisme. Des stéréotypes du genre au harcèlement sexuel* (Chapitre 4). De Boeck Supérieur.
- Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., & Gross, D. (2021b). *Discriminations sexistes et homophobes dans la formation professionnelle à Genève: état des lieux, conséquences et pistes d'action* (Note d'information du SRED numéro 79). Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/note-information-du-sred-no-79-discriminations-sexistes-homophobes-dans-formation-professionnelle-etat-lieux-consequences-pistes-action>.
- Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., Dejussel, M., Foretay, T., & Gross, D. (2023). *Parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie* (LIVES Working Paper 99). Université de Lausanne. <https://www.centre-lives.ch/fr/bibcite/referance/114>.
- Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., Dejussel, M., Foretay, T., & Gross, D. (s. d.). *Parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie* [Base de données].
- Giroux, G. (2015). *Étude sur l'homophobie et les normes de genre: le parcours biographique d'hommes hétérosexuels qui en font l'expérience* [Mémoire de master, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/9203/1/M14022.pdf>.
- Gordon, A. R., Conron, K. J., Calzo, J. P., White, M. T., Reiser, S. L., & Austin, S. B. (2018). Gender expression, violence, and bullying victimization: Findings from probability samples of high school students in 4 US school districts. *J Sch Health*, 88(4), 306-314. <https://doi.org/10.1111/josh.12606>.
- Guilley, E., Gianettoni, L., Blondé, J., Gross, D., Foretay, T., & Dejussel, M. Soumis. *Accepté. Hétérosexisme dans les institutions de formation: comment intervenir? Le point de vue de jeunes en formation professionnelle. Agora débats/jeunesse*.

- Herek, G. M. (1990). The context of anti-gay violence: Notes on cultural and psychological heterosexism. *Journal of Interpersonal Violence*, 5(3), 316-333. <https://doi.org/10.1177/088626090005003006>.
- Hrizi, Y., Mouad, R., Petrucci, F., & Rastoldo, F. (2014). *Les parcours de formation des jeunes en difficultés scolaires à la fin du Cycle d'orientation à Genève* (Note d'information du SRED numéro 65). Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/note-information-du-sred-no-65-parcours-formation-jeunes-difficultes-scolaires-fin-du-cycle-orientation>.
- Hrizi, Y., Ducrey, F., & Mouad, R. (2020). *Attractivité et valorisation des titres de la formation professionnelle: Panorama de la formation professionnelle*. Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/attractivite-valorisation-titres-formation-professionnelle-panorama-formation-professionnelle>.
- Johnson, K. L., Gill, S., Reichman, V., & Tassinari L. G. (2007). Swagger, sway, and sexuality: Judging sexual orientation from body motion and morphology. *Journal of Personality and Social Psychology*, 93(3), 321-334. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.93.3.321>.
- Kimmel, M. S. (2012). *Manhood in America. A cultural history*. Oxford University Press.
- Kite, M. E., & Deaux, K. (1987). Gender belief systems: Homosexuality and the implicit inversion theory. *Psychology of Women Quarterly*, 11(1), 83-96. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1987.tb00776.x>.
- Loi sur l'égalité et la lutte contre les discriminations liées au sexe et au genre (LED-Genre), 12843. (23 mars 2023). <https://ge.ch/grandconseil/data/loisvotee/L12843.pdf>.
- Lowry, R., Johns, M. M., Gordon, A. R., Austin, S. B., Robbin, L. E., & Kann, L. K. (2018). Nonconforming gender expression and associated mental distress and substance use among high school students. *JAMA Pediatrics*, 172(11), 1020-1028. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2018.2140>.
- Lucia, S., Amiguet, M., Stadelmann, S., Ribeaud, D., & Bize, R. (2017). *Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich. Les jeunes non exclusivement hétérosexuel-le-s: populations davantage exposées?* (Raisons de santé 279). IUMSP & CEESAN. <https://doi.org/10.5167/uzh-166832>.
- Makarova, E., Aeschlimann, B., & Herzog, W. (2016). Why is the pipeline leaking? Experiences of young women in STEM vocational education and training and their adjustment strategies. *Empirical Research in Vocational Education and Training*, 8(2), 1-18. <https://doi.org/10.1186/s40461-016-0027-y>.
- Office Fédérale de la Statistique (OFS). (2021). *Résiliation du contrat d'apprentissage, réentrée, statut de certification. Résultats pour la formation professionnelle initiale duale (AFP et CFC), édition 2021*. <https://www.bfs.admin.ch/asset/fr/18744507>.
- Office Fédérale de la Statistique (OFS). (2023). *Indicateurs de la formation – Jeunes hors du système de formation*. <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/indicateurs-formation/themes/acces-et-participation/dcrochage-scolaire.html>.
- Parini, L., & A. Lloren. (2017). Discriminations envers les homosexuel-le-s dans le monde du travail en Suisse. *Travail, genre et sociétés*, 38(1), 151-169. <https://doi.org/10.3917/tgs.038.0151>.
- Petrucci, F., & Rastoldo, F. (2014). *Jeunes abandonnant prématurément leur formation au secondaire II à Genève* (Note d'information du SRED numéro 62). Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/note-information-du-sred-no-62-jeunes-abandonnant-prematurement-leur-formation-au-secondaire-ii-geneve>.
- Poteat, V. P., Sinclair, K. O., DiGiovanni, C. D., Koenig, B. W., & Russell, S. T. (2013). Gay-Straight Alliances are associated with student health: A multischool comparison of LGBTQ and heterosexual youth. *Journal of Research on Adolescence*, 23(2), 319-330. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2012.00832.x>.
- Richard, G. (2020). *Hétéro, l'école? Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité*. Éditions du remue-ménage.

- Roberts, A. L., Rosario, M., Corliss, H. L., Koenen, K. C., & Austin, B. A. (2012). Childhood gender nonconformity: A risk indicator for childhood abuse and posttraumatic stress in youth. *Pediatrics*, *129*(3), 410-417. <https://doi.org/10.1542/peds.2011-1804>.
- Rodriguez-Hidalgo, A. J., & Hurtado-Mellado, A. (2019). Prevalence and psychosocial predictors of homophobic victimization among adolescents. *International Journal of Environmental Research Public Health*, *16*(7), 1243. <https://doi.org/10.3390/ijerph16071243>.
- Service de la recherche en éducation. (2019). *L'enseignement à Genève, Repères et indicateurs statistiques, D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II* (Numéro 80). <https://www.ge.ch/document/ris-d4-transitions-enseignement-secondaire-ii-analyse>.
- Service de la recherche en éducation. (2023). *Indicateurs du décrochage de la formation*. <https://www.ge.ch/document/12660/telecharger>.
- Susset, F. (2015). *Entre le marteau et l'enclume: l'expérience des parents de garçons non normatifs dans leur expression de genre* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. Savoirs. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/8011>.
- Taylor, C., & Peter, T. (2011). *Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools*. Eagle Canada Human Rights Trust. <https://winnspace.uwinnipeg.ca/handle/10680/1265>.
- Tenenbaum, L. S., Varjas, K., Meyers, J., & Parris, L. (2011). Coping Strategies and Perceived Effectiveness in Fourth Eighth Grade Victims of Bullying. *School Psychology International*, *32*(3), 263-287. <https://doi.org/10.1177/0143034311402309>
- Teychenné, M. (2013). *Discriminations LGBTphobes à l'école, état des lieux et recommandations*. Ministère de l'éducation nationale. <https://www.education.gouv.fr/discriminations-lgbt-phobes-l-ecole-etat-des-lieux-et-recommandations-4454>.
- Thibert, R. (2014). *Discriminations et inégalités à l'école* (Dossier de veille de l'IFÉ 90). Institut Français de l'Éducation. <https://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/90-fevrier-2014.pdf>.
- Toomey, R. B., Ryan, C., Diaz, R. M., Card, N. A., & Russell, S. T. (2010). Gender-nonconforming lesbian, gay, bisexual, and transgender youth: School victimization and young adult psychosocial adjustment. *Developmental Psychology*, *46*(6), 1580-1589. <https://doi.org/10.1037/a0020705>.
- Welzer-Lang, D. (1994). L'homophobie, la face cachée du masculin. In D. Welzer-Lang, P. Dutey, & M. Dorais (Eds.), *La peur de l'autre en soi, du sexisme à l'homophobie* (pp. 13-92). VLB/Le Jour.
- Wenger, M., & Fassa, F. (2020). Formation professionnelle en Suisse romande: l'impact des représentations des enseignant-e-s sur les inégalités genrées. *Formation Emploi*, *150*(1), 97-121. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.8203>.



Gülcan Akkaya, Chalachew Getahun Desta, Samuel Tefera Alemu, Lorenzo Fontana, Walter Schmid

Economic Innovation of Transnational Migrants and Refugees in Addis Ababa

Series
**Social Cohesion
and Cultural Pluralism**

ISBN 978-3-03777-292-8
148 pages
15.5 cm × 22.5 cm
Fr. 28.–/Euro 28.–

Ethiopia lies in the Horn of Africa, surrounded by political tension and conflict. The most populated land in the region is home to millions of refugees and migrants while also exporting a large number of workers. Addis Ababa is the capital of this multi-ethnic, civil-war stricken country and has developed into a central migration hub for East Africa.

How do these people manage to make a living and build an existence in a city that itself is plagued by high unemployment, overburdened infrastructure and a lack of assistance. What strategies do they follow to escape such sheer hardship and, if necessary, to organize an onward journey?

As this study shows, the refugees' survival is made possible by economic innovation, entrepreneurial spirit and an impressive network which mobilizes resources and generates work opportunities. In addition to the support provided by the Diaspora, refugees and migrants themselves represent an underestimated, transformative potential for the city's development.

Extensive quantitative data combined with impressive case studies is what makes this study an exceptional scientific contribution that links macroeconomic facts with individual life stories.

Gülcan Akkaya, Dr., is a lecturer and researcher at the Lucerne University of Applied Sciences and Arts. She teaches and researches on topics of migration, asylum, human rights, racism.

Chalachew Getahun Desta, Dr., is associate professor at the Center for Population Studies of Addis Ababa University. He is engaged in teaching and research on topics including household wellbeing, time allocation, women empowerment, informal employment and migration.

Samuel Tefera Alemu (PhD) is an Assistant Professor and Asian Desk Coordinator at the Center for African and Asian Studies in Addis Ababa University. He has expertise in policy oriented trans-regional research on human and livestock mobility, social protection, one health and resilience building in the Horn of Africa.

Lorenzo Fontana is an Italian architect, based in Ethiopia, collaborating with different research institutions (both Swiss and Ethiopian) and development actors (IOM, international NGOs).

Prof. Dr. Walter Schmid, former director of the Lucerne University of Applied Sciences and Arts. Senior expert on migration, social policy and management of social organisations.

The Impact of Coronavirus-Related School Closures on Socioeconomic Inequalities in the Perceived Risk of School Failure in Switzerland

Michael Grätz*, Florence Lebert**, and Oliver Lipps***

Abstract: We investigate the medium-term effects of the coronavirus-related school closures in Switzerland on students' self-perceived risk of school failure. We test whether these affected students differently depending on their families' socioeconomic resources. We draw on a sample of students aged 14 to 25 from the Swiss Household Panel (SHP) and find no medium-term change in students' risk of school failure due to the school closures. This finding did not vary by family socioeconomic background.

Keywords: Coronavirus, educational inequalities, risk of school failure, school closures, social origin

L'impact des fermetures d'écoles liées au coronavirus sur les inégalités socio-économiques dans la perception du risque d'échec scolaire en Suisse

Résumé: Nous étudions les effets à moyen terme des fermetures d'écoles liées au coronavirus, dans le contexte suisse, sur la perception du risque d'échec scolaire rapportée par les élèves. Nous examinons si ces effets diffèrent selon les ressources socio-économiques des familles en utilisant un échantillon d'élèves (14 à 25 ans) du Panel suisse de ménages (PSM). Les résultats ne montrent aucun changement de la perception du risque d'échec scolaire des élèves à moyen terme suite aux fermetures d'écoles. Ce résultat ne varie pas en fonction du milieu socio-économique de la famille.

Mots-clés: Coronavirus, inégalités scolaires, risque d'échec scolaire, fermetures d'écoles, origine sociale

Die Auswirkungen von Coronavirus-bedingten Schulschliessungen auf sozioökonomische Ungleichheiten in dem wahrgenommenen Risiko des Schulversagens in der Schweiz

Zusammenfassung: Wir untersuchen die mittelfristigen Auswirkungen der Coronavirus-bedingten Schulschliessungen in der Schweiz auf das von den Lernenden wahrgenommene Risiko eines Schulversagens. Wir prüfen, ob die Lernenden je nach sozioökonomischen Ressourcen ihrer Familien unterschiedlich betroffen sind. Dazu stützen wir uns auf eine Stichprobe von Lernenden (14–25 Jahre) aus dem Schweizer Haushalt-Panel (SHP). Das wahrgenommene Risiko eines Schulversagens verändert sich mittelfristig nicht durch die Schulschliessungen. Dieses Ergebnis variiert nicht nach dem sozioökonomischen Hintergrund der Familie.

Schlüsselwörter: Coronavirus, Bildungsungleichheiten, Risiko von Schulversagen, Schulschliessungen, soziale Herkunft

* Swiss Centre of Expertise in Life Course Research (LIVES), University of Lausanne; Swedish Institute for Social Research (SOFI), Stockholm University; CH-1015 Lausanne; michael.gratz@unil.ch; <https://orcid.org/0000-0001-7920-1021>

** Swiss Centre of Expertise in the Social Sciences (FORS); florence.lebert@fors.unil.ch; <https://orcid.org/0000-0002-6701-2685>

*** Swiss Centre of Expertise in the Social Sciences (FORS); Institute of Sociology, University of Bern; oliver.lipps@fors.unil.ch; <https://orcid.org/0000-0001-9865-2311>



1 Introduction¹

When the World Health Organization (WHO) declared the outbreak of the COVID-19 pandemic in March 2020, many countries all over the world closed their schools as a measure to contain the spread of the novel coronavirus. From March 16 to May 11, 2020, Switzerland experienced an eight-week-long closure of schools during the first coronavirus infection wave. Even though there were no further full school closures during the subsequent infection waves, teaching was still disrupted in the school year starting in August 2020 because of rules requiring close contact persons and infected students to quarantine.

Social scientists have pointed out early that school closures may lead to learning losses among pupils affected by the school closures and could increase socioeconomic inequalities in education (Hanushek and Woessmann 2020). Contrary to these expectations, empirical findings have been mixed with some studies finding a large learning loss and an increase in socioeconomic inequalities in education due to the school closures (Bol 2020; Dietrich et al. 2021; Engzell et al. 2021; Helm et al. 2021; Easterbrook et al. 2022) and others finding neither a learning loss nor an increase in socioeconomic inequalities in education (Berger et al. 2021; Birkelund and Karlson 2023). The evidence is also mixed for Switzerland, the country we focus on in the present study. Tomasik et al. (2021) reported an increase in socioeconomic inequalities in education due to the school closures in Switzerland, which was not found by Grätz and Lipps (2021). Both studies, however, found that the school closures reduced, on average, the amount of time students invested into learning (Grätz and Lipps 2021) and resulted in lower test scores (Tomasik et al. 2021) during the school closures.

Whilst earlier studies focused on the consequences of school closures for learning during the time of the school closures, the data is now available to study the more medium-term consequences of the school closures after schools re-opened. It is, on the one hand, possible that learning losses during the school closures were quickly recovered after the re-opening of schools. On the other hand, it is conceivable that in a process of cumulative disadvantage, initial small learning losses have grown bigger over time (DiPrete and Eirich 2006; Cunha and Heckman 2007). To distinguish between these two possibilities, it is important to investigate the evolution of the effects of the school closures and the socioeconomic heterogeneity in these effects after the re-opening of schools. It might be too early to investigate the long-term consequences of the school closures because most students affected by the school

1 Grätz acknowledges funding from the Swiss National Science Foundation (SNSF) under grant agreement TMSG11_211627 and by the Forskningsrådet om Hälsa, Arbetsliv och Välfärd (Forte) [2016-07099]. This study has used data collected by the Swiss Household Panel (SHP), which are available at <https://www.swissubase.ch/en/catalogue/studies/6097/19802/overview>. The SHP is based at the Swiss Centre of Expertise in the Social Sciences (FORS) and financed by the Swiss National Science Foundation.

closures are still in school. However, we can investigate the medium-term effects of the school closures using data on students collected during the three school years following the onset of the COVID-19 pandemic.

There are different educational outcomes, which the coronavirus-related school closures might have affected. For the present study, we use perceived risk of school failure as an outcome variable. The question asks students the likelihood to fail in school in the next 12 months on a scale from 0 (“no risk at all”) to 10 (“a sure risk”). An advantage is that the perceived risk of school failure takes account of the fact that school failure is a multifaceted phenomenon that is not only dependent on performance but might as well be the result of the further strain caused by the COVID-19 pandemic. Therefore, perceived risk of school failure is an interesting outcome to be analysed.

Consequently, in the present study we analyse two research questions: First, were there any medium-term effects of the school closures during the first coronavirus wave in Switzerland on students’ perceived risk of school failure? Second, did these effects vary by family socioeconomic status (SES)?

We particularly focus on socioeconomic inequalities in students’ responses because theories about the emergence of socioeconomic inequalities in education such as the compensatory advantage model predict that socioeconomically advantaged families respond to life events occurring to their children in a compensatory way (Bernardi 2014). The closure of schools during the coronavirus pandemic provides an exogenous shock, which allows us to test the predictions of this model. Furthermore, the instructional regime model developed by Raudenbush and Eschmann (2015) expects a reduction of time students spend in school to have more negative consequences for children from socioeconomically disadvantaged families because of lower educational skills enhancing quality of the instructional regime at home in these compared to in socioeconomically advantaged families.

We investigate the two research questions in the context of Switzerland, a country with a rather short duration of school closures compared to other European countries (OECD 2021). Estimates obtained in Switzerland may therefore be lower bound estimates of the consequences of coronavirus-related school closures. At the same time, Switzerland has a comparatively high level of socioeconomic inequalities in education (Pfeffer 2008). For that reason, inequalities could have increased in Switzerland more than in other countries with rather short school closures, such as Denmark and Sweden.

It should be noted that school closures were not the only reason why students may have been affected by the COVID-19 pandemic. They could also have been affected directly by the pandemic leading to health issues or they could have experienced trauma related to death or serious illness of relatives and friends as well as stress in case one or both of their parents lost a job during the pandemic. Common to other research in the social sciences on the COVID-19 pandemic, we cannot isolate

the effect of the school closures from these other consequences of the pandemic. For that reason, our estimates must be interpreted as total effects of the COVID-19 pandemic with all its consequences.

2 Theory and Background

The novel coronavirus led to unprecedented changes in the education system. The OECD reported that between 1 January 2020 and 20 May 2021, on average across all OECD countries, lower secondary education was disrupted for 100 and primary education for 75 days with considerable variation across countries (OECD 2021). There are several mechanisms through which the coronavirus-related school closures may have affected educational outcomes and socioeconomic inequalities in education.

2.1 Increasing Risks for School Failure After Coronavirus-Related School Closures

When schools were physically closed, they shifted to online teaching and learning. Consequently, the importance of autonomous learning and the students' self-discipline increased (Pelikan et al. 2021). Indeed, students spent less time on learning activities than they were used to in face-to-face schooling (Andrew et al. 2020; Grewenig et al. 2021). Accordingly, research has shown that students' school performance dropped after school closures, especially in science and mathematics (Svaleryd and Vlachos 2022; Di Pietro 2023). Overall, in 2021 students did not fully outweigh the learning losses caused by the school closures in 2020 (Di Pietro 2023). 18 months into the pandemic, a study from the U.S. found lasting detrimental effects of school closures on reading and math skills (Kuhfeld et al. 2022). In line with this, a German study observed significant learning losses after school closures, which were highest for low-achieving students (Schult et al. 2022). One year after the onset of the pandemic, reading skills slightly increased, but mathematical operations competencies slightly decreased. Only competencies with numbers reached pre-pandemic levels. In a Belgian study, scores in Dutch language, mathematics, science, and social sciences dropped significantly after school closures (Gambi and De Witte 2021). Whereas in 2021 test scores in science showed signs of improvement (though not significant), only test scores in social sciences improved significantly. In contrast, further learning losses were observed in Dutch language. In Denmark, Birkelund and Karlson (2023) found no general learning loss due to the coronavirus-related school closures.

Persisting learning deficits rooted in the school closures might have led to subsequent school failure. In a qualitative study, parents expressed intense fear of school failure of their children due to learning gaps that could not be closed subsequently (Drvodelić and Domović 2022). Moscoviz and Evans (2022) found increased school dropout rates in some African countries. However, learning losses

might not be the main reason for school dropout in these low-income countries. To date, very little is known about the perceived risks of school failure due to the pandemic. Assuming that students learn more when attending school compared to an online and home learning setting, we believe that the school closures increased the risk for subsequent learning backlogs and finally school failure.

In the medium term, however, both individuals and schools responded to and may have adapted to the school closures and consequently buffered some adverse effects of the school closures. For instance, students might have increased their efforts to catch up with schoolwork while teachers may have become more generous in their marking. We therefore expect after a first increase in the perceived risk of school failure, a rebound effect in the medium term, which reduces the perceived risk of school failure.

Based on these considerations, we formulate the following Hypothesis 1:

The coronavirus-related school closures increased the perceived risk of school failure immediately after the school closures. In the subsequent years, this increase in the perceived risk of school failure was reduced again.

2.2 Socioeconomic Differences in the Impact of Coronavirus-Related School Closures on the Perceived Risk of School Failure

The expectations of social scientists about the consequences of the coronavirus-related school closures were largely informed by the literature on the consequences of exogenous variation in the length of schooling for educational attainment and socioeconomic inequalities in education (Raudenbush and Eschmann 2015). This literature argues that the variation in the learning environment students experience in school is smaller than the variation in the learning environment students experience at home. Because schooling tends to reduce the differences in learning environments, we expect that a reduction in the time students spend in school increases socioeconomic inequalities in education.

The compensatory advantage model goes a step further. It argues that socioeconomically advantaged families respond to disadvantageous life events that may endanger the educational careers of their offspring by increasing their investments (Bernardi 2014). Socioeconomically disadvantaged families lack the resources and/or the motivation or realization of the importance of such responses. Applied to the context of the coronavirus-related school closures, the compensatory advantage model predicts that socioeconomically advantaged families will invest more after the coronavirus-related school closures.

For that reason, both theories predict an increase in socioeconomic inequalities in education in the medium-term because of the school closures. However, they predict these increases to take place for different reasons. The instructional regime model developed by Raudenbush and Eschmann (2015) argues that socioeconomic

inequalities in education increase due to a stronger decrease in school involvement from children from socioeconomically disadvantaged families. The compensatory advantage model, however, predicts that inequalities increase due to an increase in school involvement from children from socioeconomically advantaged families (compensation).

Previous research has shown that the success of home learning during the COVID-19 pandemic depended on the home environment and the support students received from their parents (Svaleryd and Vlachos 2022). In line with the compensatory advantage model, children in socioeconomically advantaged families received more support from their parents (Bol 2020; Hammerstein et al. 2021) and their parents felt more capable in supervising their offspring's home learning (Bol 2020; Easterbrook et al. 2022; Sari et al. 2023). Lower-educated parents and those with lower incomes were more overwhelmed with home schooling (Heers and Lipps 2022). Some studies also found students in highly educated families to spend more time on learning compared to children in disadvantaged families (Dietrich et al. 2021; Hammerstein et al. 2021; Easterbrook et al. 2022). However, Helm et al. (2021) did not find strong evidence for a socioeconomic gradient in studying time. Grätz and Lipps (2021) found that students with highly educated parents reduced their studying time more during school closure compared to students with less educated parents. Yet, although they depicted a steeper decline, they still invested more time in learning as they started at a higher level.

In addition, students from socioeconomically disadvantaged families had less access to online learning and were more likely to lack material resources such as computers, tablets, and internet connections (Bol 2020; Hammerstein et al. 2021; Helm et al. 2021; Panagouli et al. 2021; Easterbrook et al. 2022). Moreover, children from low educated and financially disadvantaged families were less likely to have their own bedroom and a quiet space to learn (Bol 2020; Easterbrook et al. 2022).

Existing research remains inconclusive as to whether socioeconomic differences in the home learning environment during the coronavirus-related school closures led to socioeconomic differences in the impact of the coronavirus-related school closures on academic performance. Birkelund and Karlson (2023) found no general learning loss of the school closures in Denmark and no differences between children from different socioeconomic backgrounds. Similarly, Berger et al. (2021) did not find an effect of parental education on self-regulated learning in Germany. Overall, however, in most studies and countries, children in socioeconomically disadvantaged families experienced bigger learning losses during school closure compared to their more advantaged counterparts and had more difficulties keeping up with schoolwork (Engzell et al. 2021; Hammerstein et al. 2021; Helm et al. 2021; Bethhäuser et al. 2023). In Belgium, policy interventions such as summer schools were mainly targeting vulnerable pupils. Possibly due to this compensating factor, schools with many students in disadvantaged neighbourhoods depicted a lower average decrease

in test scores (Gambi and De Witte 2021). However, the study also revealed higher learning deficits in schools with a high share of pupils with low-educated mothers. Agostinelli et al. (2022) found a persistent negative effect of the school closures on pupils' skill accumulation one year after the outbreak of the pandemic. For students in socioeconomically advantaged neighbourhoods this negative effect was offset through increased parental support. Their parents were more likely to work from home compared to parents in disadvantaged neighbourhoods. In addition, socio-economic segregation due to school closure made students from disadvantaged areas more likely to be surrounded by low-achieving peers, which may have contributed to increasing socioeconomic inequalities in education.

Due to better home learning conditions during the school closures and the availability of more resources to compensate for potential learning deficits in children from socioeconomically advantaged families, we expect a weaker increase in the perceived risk of school failure for children from socioeconomically advantaged families as well as a quicker recovery than for children in socioeconomically disadvantaged families.

We formulate Hypothesis 2:

The increase in the perceived risk of school failure due to the coronavirus-related school closures was smaller and the recovery was quicker for students from high than for students from low SES families.

2.3 Variation by Age and Educational Track

The consequences of the school closures may have varied by the age of the students. Younger students may have been affected more than older students as they are less used to autonomous learning. In addition, there may have been variation by the type of education someone attended. Following school online may be more difficult than following university courses, which have always heavily relied on students investing time into learning outside of class. Previous findings showed that primary school students had bigger learning losses than secondary students (Tomasik et al. 2021; Uğraş et al. 2023). Also, university students showed some adaptability to online teaching (Sim et al. 2021). In our empirical analysis, we analyse these components together by distinguishing between students in general training/education, vocational training, and university for Hypothesis 3a and age groups for Hypothesis 3b.

We formulate Hypothesis 3a:

The increase in the perceived risk of school failure due to the coronavirus-related school closures was stronger for students in general training than for university students or those in vocational education.

And Hypothesis 3b:

The increase in the perceived risk of school failure due to the coronavirus-related school closures was stronger for younger than for older students.

3 The Swiss Case

Switzerland is an interesting test case to study the medium-term consequences of the coronavirus-related school closures for educational outcomes. First, compared to other countries, the school closures were rather short. Whilst it is important to analyse countries that experienced long school closures, it is also important to assemble evidence from countries which disrupted schooling for a shorter period. According to the OECD (2021), Switzerland closed the primary and lower secondary schools for 34 days in 2020 (OECD average: 59 for primary and 65 days for lower secondary education, excluding school holidays, public holidays, and weekends) and the upper secondary schools for 56 days (OECD average: 71 days). This is putting Switzerland towards the lower but not to the bottom end of all OECD countries (OECD 2021). School closures in Switzerland were longest in tertiary education with 91 days compared to 70 days on average for OECD countries (OECD 2021).

Second, internationally comparative research usually finds that socioeconomic inequalities in education are high in Switzerland, meaning that there is a strong association between an individual's family socioeconomic background and his/her school outcomes. For instance, Pfeffer (2008) reported that Switzerland is one of the countries with the highest inequality in educational attainment in an analysis of 19 European and American countries. This is often attributed to the Swiss school system being strongly selective and highly stratified (Pfeffer 2008; Buchmann et al. 2016). Whereas in primary school all pupils learn together independent of their performance, lower secondary school has up to four different school levels with specific academic requirements (Buchmann et al. 2016). Students are allocated to these different school tracks early. In most cantons, students start lower secondary school after 6 years of primary school, i. e. around age 12. In principle, track allocation to lower secondary school is based on grades, the evaluation and recommendation of the teacher, as well as the parents' preferences (Neuenschwander and Garrett 2008). However, empirical research has shown that the family's socioeconomic background has a strong impact on the student's track allocation (e. g., Becker 2010; Buchmann et al. 2016). Although students are regularly re-evaluated and the educational system allows for transfers from one level to another, such transfers are rarely done, and the first track allocation is nearly irreversible (Neuenschwander 2007; Felouzis and Charmillot 2013). Due to the low mobility between the different school levels and the strong influence of the type of lower secondary education for the subsequent

type of upper secondary level, the course for the student's educational career is widely set at the age of 12 (Felouzis and Charmillot 2013; Buchmann et al. 2016).

4 Data, Variables, and Method

4.1 Data and Sample Selection

We use data from the Swiss Household Panel (SHP). The SHP is an ongoing longitudinal, nationally representative household survey interviewing all family members from 14 years of age onwards on a wide range of topics such as health, employment, and schooling (Tillmann et al. 2021; SHP Group 2024; Voorpostel et al. 2024). Interviews are mainly conducted by telephone. In each wave, fieldwork is carried out between September and February of the following year. For our analyses, we employ a sample of adolescents and young adults from 14 to 25 years, drawn in 1999 (original sample), 2004 (first refreshment sample), and 2013 (second refreshment sample). The information we use comes from eight waves from the years 2015 to 2022. An individual was included in the sample if (a) she or he participated in the self-reported questionnaire, (b) lived together with at least one parent, and (c) was in education in the corresponding year. An individual could be included in up to eight waves and the sample size varies by year of interview. We started with an initial sample with non-missing perceived risk of school failure of 6 808 observations (2 233 individuals) in the age range of 14 to 25. Non-missing information on household income was available for 6 556 observations, and parental educational level for 6 761 observations.

4.2 Variables

The dependent variable measured the *perceived risk of school failure*: “How do you evaluate the risk of your failing at school/ in your studies in the next 12 months, if 0 means ‘no risk at all’ and 10 ‘a sure risk?’” We treat this variable as a continuous one.

We measure the student's *family SES* with two different indicators: parental education and household income. *Parental education* is considered high if either the mother or the father has tertiary education (ISCED 1997 = 5/6), and low otherwise. *Household income* is considered high if the OECD equivalized income is higher than 57 360 CHF per year, which is the median OECD household equivalized income in our sample. This income is slightly smaller than the median OECD household income of all households in the SHP between the years 2015 and 2022 (60 000 CHF).

To measure students' educational track, we use the following categories:

- › students in *general training*: incomplete compulsory school; only completed compulsory school; 2 to 3 years general training school; maturity (high school).

- › *university* students: university; academic high school (bachelor, master, doctorate, post-graduate degree, university of teacher education, university of applied sciences, teacher training school).
- › students in *vocational education*: elementary vocational training (firm and school); apprenticeship (CFC/EFZ level); 2 to 3 years full-time vocational school; vocational maturity; 1-year school of commerce / au pair / residential, language course; vocational high school with master or federal certificate; technical or vocational school; vocational high school.

To take account of the respondents' age, they were grouped into three age categories: aged 14 to 16, 17 to 20, or 21 to 25. We construct dummy variables for language (Swiss-German, French, or Italian) and gender (male respondents coded as 1).

Descriptive statistics are reported in Table 1.

Table 1 Descriptive statistics

Variable	Mean	SD	N
Perceived risk of school failure	2.07	2.12	6 808
At least one parent with tertiary education	0.68		6 761
Household income higher than the median income	0.50		6 556
Male	0.50		6 808
Age 14–16	0.34		6 808
Age 17–20	0.41		6 808
Age 21–25	0.26		6 808
General training	0.40		6 808
Vocational training	0.34		6 808
University	0.26		6 808
Language French	0.34		6 808
Language Swiss-German	0.60		6 808
Language Italian	0.06		6 808

4.3 Method

Our analysis compares unweighted mean values between the pre-corona-related school closures (2019) and the post corona-related school closures (2020 to 2022). In addition to reporting the means at the population level, which allows us to answer our first research question, we address our second research question by comparing the means across SES groups.

The waves from 2015 to 2019 allow us to observe whether there was a general time trend, which could have been disrupted by the school closures. Our analysis

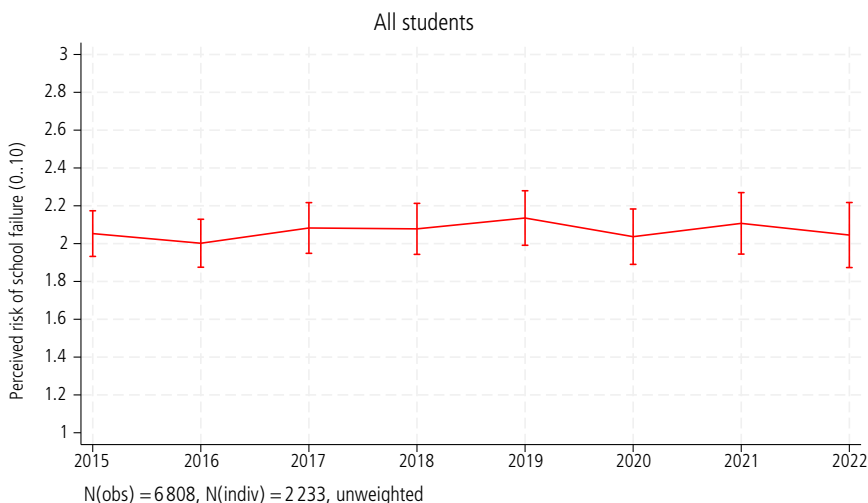
allows us to construct difference-in-differences estimates in which the change between 2019 and 2020 (2021, 2022) is compared to the change between 2018 and 2019, 2017 and 2018, etc. Our research design allows us therefore to identify the causal effect of the coronavirus-related school closures and is equal to the designs used in previous research (e.g., Engzell et al. 2021; Birkelund and Karlson 2023). We estimate pooled linear regression models, controlling for language and gender. Our key independent variables are wave dummies (main effects), and wave dummies interacted with family SES, educational track, and age group.

5 Results

We report marginal effects from these regressions via a series of figures depicting the variation in the risk of school failure between 2015 and 2022. We report four figures, which correspond to our hypotheses. First, we show the change in the risk of school failure at the population level. Second, we test for variation by family socioeconomic background. Third, we estimate variation by three types of education: general training, vocational training, and university. Fourth, we distinguish three different age groups. The estimates underlying the figures are reported in Table A1 in the *Appendix*.

Figure 1 reports the estimates for the combined sample of all students.

Figure 1 Perceived risk of school failure before (2015–2019) and after (2020–2022) the coronavirus-related school closures for students aged 14–25



The change in the perceived risk of school failure between 2019 and 2020 reports the change observed after the first school closures. The values of 2021 and 2022 refer to the more medium-term consequences. Hypothesis 1 expected an increase in the perceived risk of school failure in 2020, but a decrease in the subsequent years. However, though we see some small variations over the years since 2015, these are not statistically significant. The pandemic and post-pandemic years 2020 to 2022 are no exception to this trend. Figure 1 neither shows an immediate increase in perceived risk of school failure nor does it depict a decrease in the subsequent years.

Difference-in-differences estimates of the medium-term consequences of the school closures can be obtained by comparing the change between 2019 and 2022 to the change between 2016 and 2019. These difference-in-differences estimates are essentially 0 because there was neither a change in the perceived risk of school failure between 2019 and 2022 nor between 2016 and 2019. We can therefore reject Hypothesis 1 and conclude that the coronavirus-related school closures did not change the perceived risk of school failure.

We turn to the second hypothesis, which expected socioeconomic heterogeneity in the effects of the school closures on the risk of school failure with a smaller increase and a quicker recovery for students from high SES compared to students from low SES families. The results at the population level may mask important heterogeneity between social groups. If the consequences of the coronavirus-related school closures for education were positive in socioeconomically advantaged families and negative for socioeconomically disadvantaged families, we may observe no effect at the population level due to this heterogeneity. Therefore, Figure 2 compares the changes in the perceived risk of school failure between students with lower- and higher-educated parents and students with lower and higher parental income.

The results are not in line with Hypothesis 2. Figure 2 shows some non-significant variations over the years, but no clear trend. Independent from the parental educational level, we do not observe any change from 2019 to 2020. There were neither any significant changes between 2020 and 2022. For both the offspring of lower- and higher-educated parents, the change in the risk of school failure between 2019 and 2022 was 0. The same holds if we distinguish the sample by parental income. Hence, the difference-in-differences estimates are 0 for all four groups defined by different indicators of parental socioeconomic background.

Figure 3 shows whether changes in the risk of school failure vary by type of education (Hypothesis 3a). This is, however, not the case as all the changes over time are non-significant. Yet, we observe some convergence of the different school types over time: while the perceived risk of school failure for university students tended to be higher than for the other school types until around 2019, the perceived level is roughly the same for all school types (see overlapping confidence intervals) from 2020 onwards. However, the difference-in-differences estimates are 0 for all three types of education. Therefore, we find no support for Hypothesis 3a.

Figure 2 Perceived risk of school failure before (2015–2019) and after (2020–2022) the coronavirus-related school closures by socioeconomic subgroups

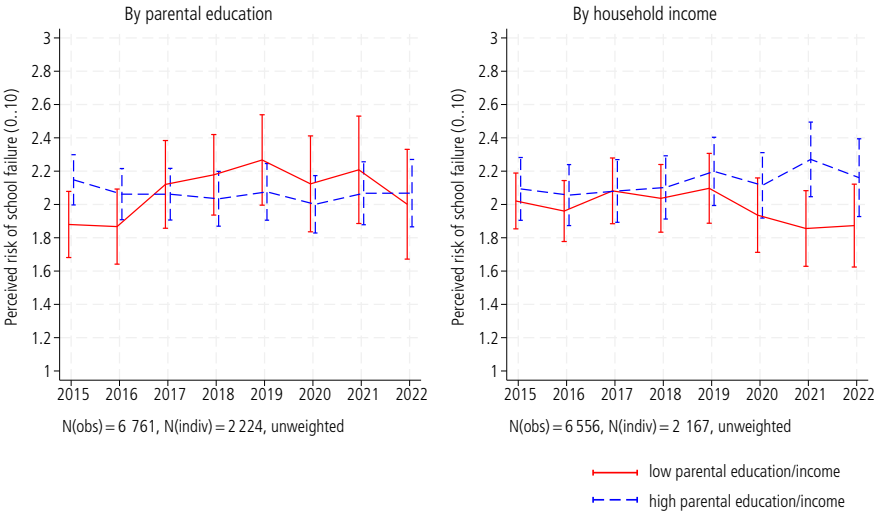
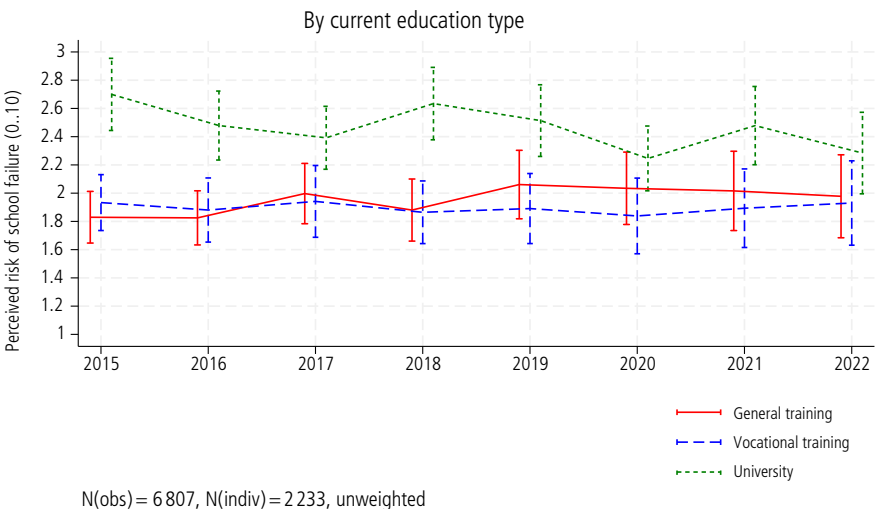
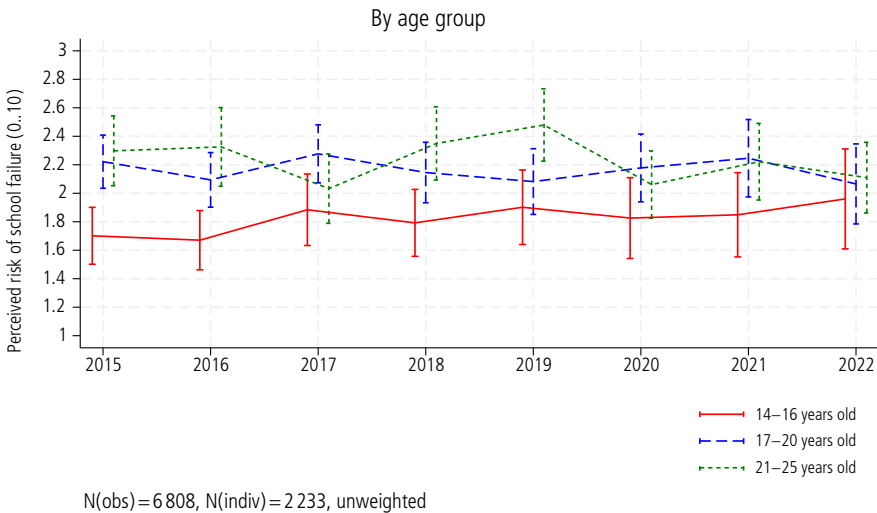


Figure 3 Perceived risk of school failure before (2015–2019) and after (2020–2022) the coronavirus-related school closures by type of education



Finally, we test whether changes in the perceived risk of school failure vary by age (Hypothesis 3b). Figure 4 shows that there is no variation by age. Yet, as for the different school types, some convergence of the different age groups can be observed. Whereas on average the perceived risk of school failure was significantly lower in the youngest age group compared to the oldest group until 2019 (the middle group being somewhere between the other two groups), all the age groups converged from 2020 onwards. However, the difference-in-differences estimates are 0 for all three age groups. Therefore, we also reject Hypothesis 3b.

Figure 4 Perceived risk of school failure before (2015–2019) and after (2020–2022) the coronavirus-related school closures by age



6 Discussion and Conclusion

What are the long-term consequences of the coronavirus-related school closures? Of course, it will take more time until we can answer this question comprehensively. However, we can study the medium-term effects of the school closures in Switzerland – and our results suggest that these were not strong with respect to students’ perceived risk of school failure. We find no evidence that the coronavirus-related school closures increased socioeconomic inequalities in students’ subjective risk of school failure. These results suggest that it is also unlikely that there will be large

negative long-term consequences of the school closures in Switzerland increasing socioeconomic inequalities in education.

Our findings are not in line with the two theories discussed above, which predict an increase in socioeconomic inequalities in education because of the school closures. We expected socioeconomic inequalities in education to increase, either due to the increased time spent on learning at home in unequal learning environments or due to an increased investment of resources for children in socioeconomically advantaged families. However, our results do not provide evidence for these expectations.

It is, of course, possible that the rather short school closures in Switzerland (56 days in 2020) were not a strong enough disruption of learning to have long-term consequences for socioeconomic inequalities in education. Therefore, our results should not be generalized to countries that experienced significantly longer school closures. At the same time, it should be noted, however, that the length of the school closures in Switzerland in 2020, whilst towards the lower end among all OECD countries, was not untypical. Many countries closed their schools for a similar or even a shorter time, including the Netherlands, England, France, Denmark, Finland, and Sweden. Our results are very much in line with an earlier Danish study, which found no medium-term effects of the school closures in Denmark 14 months after the school closures (Birkelund and Karlson 2023). It is interesting to note that we observe similar findings in Switzerland.

Although we did not find confirmation for our hypotheses, we still observed that after the onset of the pandemic, university students converged with the other students and the older students converged with the younger students in terms of perceived risk of school failure. This unexpected observation might be explained by some adaptation of older, especially university, students. Indeed, online learning does not only bring strain and disadvantages but might as well benefit some students. From a certain age, students learning online might be more in control of their study environment and schedule, can repeatedly access learning content, and therefore increase learning at their own pace, and finally, might increase motivation and self-efficacy (Sim et al. 2021). However, more research would be needed to conclusively explain our observations.

It is important to keep in mind that the present analysis – as all other research on the effects of the pandemic – does not isolate the effect of the school closures alone but estimates one overall effect of the pandemic, which includes the school closures, on children's education. If for instance, the pandemic had health consequences, led to the death of family members, or had effects on the employment situation or income of the parents of the children included in our analysis, this is all part of the effect we estimate. This point applies to all studies that estimate the effects of coronavirus-related school closures on child education, but we think it is nevertheless important to point out that the pandemic may have affected school involvement through other mechanisms than school closures as well.

Furthermore, the present study focused on the perceived risk of school failure only, which is a subjective measure of the students' expectations. Yet, the school closures might have had a significant impact on the students' objective academic performance or other educational outcomes. For the perceived risk of school closure, whether a school transition is imminent or where exactly a student stands on his/her educational path also likely matters. However, the data did not allow taking imminent school transitions into account as we can only identify school transitions once they have happened. If no school transition happened in a specific year, it is not possible to distinguish between students who did not have an imminent transition ahead of them and therefore remained in the current training and the students who had an imminent transition ahead of them but failed the transition. Therefore, it was not possible to accurately assess and take into consideration the individual position on a school path or imminent school transitions. Despite these drawbacks, our study provides an interesting insight into medium-term effects of the school closures in Switzerland and the role of the socio-economic background of the students.

7 References

- Agostinelli, Francesco, Matthias Doepke, Giuseppe Sorrenti, and Fabrizio Zilibotti. 2022. When the Great Equalizer Shuts Down: Schools, Peers, and Parents in Pandemic Times. *Journal of Public Economics* 206, <https://doi.org/10.1016/j.jpubeco.2021.104574>.
- Andrew, Alison, Sarah Cattan, Monica Costa Dias, Christine Farquharson, Lucy Kraftman, Sonya Krutikova, Angus Phimister, and Almudena Sevilla. 2020. Inequalities in Children's Experiences of Home Learning During the COVID-19 Lockdown in England. *Fiscal Studies* 41: 653–683.
- Becker, Rolf. 2010. Soziale Ungleichheit im Schweizer Bildungssystem und was man dagegen tun könnte. Pp. 91–108 in *Schulübergang und Selektion*, edited by Markus P. Neuenchwander and Hans-Ulrich Grunder. Zurich: Rüegger.
- Berger, Fred, Claudia Schreiner, Wolfgang Hagleitner, Livia Jesacher-Rößler, Susanne Roßnagl, and Christian Kraler. 2021. Predicting Coping with Self-Regulated Distance Learning in Times of COVID-19: Evidence from a Longitudinal Study. *Frontiers in Psychology* 12: <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.701255>.
- Bernardi, Fabrizio. 2014. Compensatory Advantage as a Mechanism of Educational Inequality: A Regression Discontinuity Design Based on Month of Birth. *Sociology of Education* 87: 74–88.
- Bethäuser, Bastian A., Anders M. Bach-Mortensen, and Per Engzell. 2023. A Systematic Review and Meta-Analysis of the Evidence on Learning During the COVID-19 Pandemic. *Nature Human Behavior* 7: 375–385.
- Birkelund, Jesper F., and Kristian B. Karlson. 2023. No Evidence of a Major Learning Slide 14 Months into the Covid-19 Pandemic in Denmark. *European Societies* 25: 468–488.
- Bol, Thijs. 2020. Inequality in Homeschooling during the Corona Crisis in the Netherlands: First Results from the LISS panel. *SocArXiv*, <https://doi.org/10.31235/osf.io/hf32q>.
- Buchmann, Marlis, Irene Kriesi, Maarten Koomen, Christian Imdorf, and Ariane Basler. 2016. Differentiation in Secondary Education and Inequality in Educational Opportunities: The Case of Switzerland. Pp. 111–128 in *Models of Secondary Education and Social Inequality*, edited by Hans-Peter Blossfeld, Sandra Buchholz, Jan Skopek, and Moris Triventi. Cheltenham: Edward Elgar Publishing.

- Cunha, Flavio, and James J. Heckman. 2007. The Technology of Skill Formation. *American Economic Review* 97: 31–47.
- Dietrich, Hans, Alexander Patzina, and Adrian Lerche. 2021. Social Inequality in the Homeschooling Efforts of German High School Students during a School Closing Period. *European Societies* 23: 348–369.
- Di Pietro, Giorgio. 2023. The Impact of Covid-19 on Student Achievement: Evidence from a Recent Meta-Analysis. *Educational Research Review*, <https://doi.org/10.1016/j.edurev.2023.100530>.
- DiPrete, Thomas A., and Gregory M. Eirich. 2006. Cumulative Advantage as a Mechanism for Inequality: A Review of Theoretical and Empirical Developments. *Annual Review of Sociology* 32: 271–297.
- Drvodelić, Maja, and Vlatka Domović. 2022. Parents' Opinions about their Children's Distance Learning During the First Wave of the Covid-19 Pandemic. *CEPS Journal* 12: 221–241.
- Easterbrook, Matthew J., Lewis Doyle, Vladislav H. Grozev, Natasza Kosakowska-Berezecka, Peter R. Harris, and Karen Phalet. 2022. Socioeconomic and Gender Inequalities in Home Learning During the COVID-19 Pandemic: Examining the Roles of the Home Environment, Parent Supervision, and Educational Provisions. *Educational and Developmental Psychologist* 40: 27–39, <https://doi.org/10.1080/20590776.2021.2014281>.
- Engzell, Per, Arun Frey, and Mark D. Verhagen. 2021. Learning Loss Due to School Closures During the Covid-19 Pandemic. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 118: <https://doi.org/10.1073/pnas.2022376118>.
- Felouzis, Georges, and Samuel Charmillot. 2013. School Tracking and Educational Inequality: A Comparison of 12 Education Systems in Switzerland. *Comparative Education* 49: 181–205.
- Gambi, Letizia, and Kristof De Witte. 2021. The Resiliency of School Outcomes after the COVID-19 Pandemic: Standardised Test Scores and Inequality One Year after Long Term School Closures. *FEB Research Report Department of Economics*.
- Grewenig, Elisabeth, Philipp Lergetporer, Katharina Werner, Ludger Woessmann, and Larissa Zierow. 2021. COVID-19 and Educational Inequality: How School Closures Affect Low- and High-Achieving Students. *European Economic Review* 140: <https://doi.org/10.1016/j.eurocorev.2021.103920>.
- Grätz, Michael, and Oliver Lipps. 2021. Large Loss in Studying Time During the Closure of Schools in Switzerland in 2020. *Research in Social Stratification and Mobility* 71: <https://doi.org/10.1016/j.rssm.2020.100554>.
- Hammerstein, Svenja, Christoph König, Thomas Dreisörner, and Arun Frey. 2021. Effects of COVID-19-Related School Closures on Student Achievement: A Systematic Review. *Frontiers in Psychology* 12: <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2021.746289>.
- Hanushek, Eric A., and Ludger Woessmann. 2020. The Economic Impacts of Learning Losses. *OECD*, available at: https://www.oecd-ilibrary.org/education/the-economic-impacts-of-learning-losses_21908d74-en?crawler=true&mimeType=application%2Fpdf (09. 07. 2022).
- Heers, Marieke, and Oliver Lipps. 2022. Overwhelmed by Learning in Lockdown: Effects of Covid-19-Enforced Homeschooling on Parents' Wellbeing. *Social Indicators Research*, 164: 323–343, <https://doi.org/10.1007/s11205-022-02936-3>.
- Helm, Christoph, Stephan Huber, and Tina Loisinger. 2021. Was wissen wir über schulische Lehr-Lern-Prozesse im Distanzunterricht während der Corona-Pandemie? Evidenz aus Deutschland, Österreich und der Schweiz. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft* 24: 237–311.
- Kuhfeld, Megan, James Soland, Karyn Lewis, Erik Ruzek, and Angela Johnson. 2022. The COVID-19 School Year: Learning and Recovery Across 2020–2021. *AERA Open* 8: <https://doi.org/10.1177/23328584221099306>.
- Moscoviz, Laura, and David K. Evans. 2022. *Learning Loss and Student Dropouts During the COVID-19 Pandemic: A Review of the Evidence Two Years After Schools Shut Down*. Working Paper No. 609, Center for Global Development.

- Neuenschwander, Markus P. 2007. Bedingungen und Anpassungsprozesse bei erwartungswidrigen Bildungsverläufen. Pp. 83–104 in *Übergänge im Bildungswesen*, edited by Thomas Eckert. Münster: Waxmann.
- Neuenschwander, Markus P., and Jessica L. Garrett. 2008. Causes and Consequences of Unexpected Educational Transitions in Switzerland. *Journal of Social Issues* 64: 41–57.
- OECD. 2021. The State of Global Education: 18 Months into the Pandemic. Retrieved from: <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/1a23bb23-en.pdf?expires=1652868009&id=id&accname=ocid195770&checksum=6A4176F5F85287820B306FF6854DEA5D> (6. 6. 2022).
- Panagouli, Eleni, Androniki Stavridou, Christina Savvidi, Anastasia Kourti, Theodora Psaltopoulou, Theodoros N. Sergentanis, and Artemis Tsitsika. 2021. School Performance Among Children and Adolescents during COVID-19 Pandemic: A Systematic Review. *Children* 8 (12): 1134, <https://doi.org/10.3390/children8121134>.
- Pelikan, Elisabeth R., Marko Lüftenegger, Julia Holzer, Selma Korlat, Christiane Spiel, and Barbara Schober. 2021. Learning During COVID-19: The Role of Self-Regulated Learning, Motivation, and Procrastination for Perceived Competence. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft* 24 (2): 393–418.
- Pfeffer, Fabian P. 2008. Persistent Inequality in Educational Attainment and Its Institutional Context. *European Sociological Review* 24 (5): 543–565.
- Raudenbush, Stephen W., and Robert D. Eschmann. 2015. Does Schooling Increase or Reduce Social Inequality? *Annual Review of Sociology* 41: 443–470.
- Sari, Elif, Felix Bittmann, and Christoph Homuth. 2023. Explaining Inequalities of Homeschooling in Germany during the First COVID-19 Lockdown. *Frontiers in Education* 8: <https://doi.org/10.3389/educ.2023.1154389>.
- Schult, Johannes, Nicole Mahler, Benjamin Fauth, B., and Marlit A. Lindner. 2022. Long-Term Consequences of Repeated School Closures during the COVID-19 Pandemic for Reading and Mathematics Competencies. *Frontiers in Education* 13, <https://doi.org/10.3389/educ.2022.867316>.
- SHP Group. 2024. Living in Switzerland Waves 1–24 (including a long file) + Covid 19 Data [Dataset]. FORS – Swiss Centre of Expertise in the Social Science. Financed by the Swiss National Science Foundation, distributed by FORS, Lausanne. <https://doi.org/10.48573/58nw-6a50>.
- Sim, Sandra P.-L., Hannah P.-K. Sim, Cheng-Sim Quah. 2021. Online Learning: A Post COVID-19 Alternative Pedagogy for University Students. *Asian Journal of University Education* 16 (4): 137–151.
- Svaleryd, Helena, and Jonas Vlachos. 2022. COVID-19 and School Closures. Pp. 1–25 in *Handbook of Labor, Human Resources and Population Economics*, edited by Zimmermann, Klaus F.
- Tillmann, Robin, Marieke Voorpostel, Erika Antal, Nora Dasoki, Hannah Klaas, Ursina Kuhn, Florence Lebert, Gian-Andrea Monsch, and Valérie-Anne Ryser. 2021. The Swiss Household Panel (SHP). *Journal of Economics and Statistics*, <https://doi.org/10.1515/jbnst-2021-0039>.
- Tomasik, Martin J., Laura A. Helbling, and Urs Moser. 2021. Educational Gains of In-Person vs. Distance Learning in Primary and Secondary Schools: A Natural Experiment during the COVID-19 Pandemic School Closures in Switzerland. *International Journal of Psychology* 56 (4): 566–576.
- Uğraş, Mustafa, Erdal Zengin, Stamatis Papadakis, and Michail Kalogiannakis. 2023. Early Childhood Learning Losses during COVID-19: Systematic Review. *Sustainability* 15 (7): <https://doi.org/10.3390/su15076199>.
- Voorpostel, Marieke, Robin Tillmann, Florence Lebert, Ursina Kuhn, Oliver Lipps, Valérie-Anne Ryser, Erika Antal, Nora Dasoki, Claire Janssen, and Boris Wernli. 2024. *Swiss Household Panel User Guide (1999–2022), Wave 24, February 2024*. Lausanne: FORS.

APPENDIX

Table A1 Estimates underlying Figures 1 to 4 reported in manuscript

Year	Figure 1: all students		Figure 2 left: by parental education		Figure 2 right: by household income		Figure 3: by current education type			Figure 4: by age group		
	Low	High	Low	High	Low	High	General training	Vocational training	University	14–16	17–20	21–25
2015	2.053 (0.062)	1.880 (0.101)	2.148 (0.077)	2.093 (0.096)	2.021 (0.085)	2.093 (0.096)	1.830 (0.093)	1.933 (0.101)	2.699 (0.130)	1.702 (0.102)	2.222 (0.095)	2.298 (0.125)
2016	2.002 (0.065)	1.867 (0.115)	2.062 (0.078)	2.056 (0.093)	1.960 (0.093)	2.056 (0.093)	1.825 (0.098)	1.881 (0.116)	2.479 (0.125)	1.671 (0.106)	2.094 (0.098)	2.326 (0.141)
2017	2.083 (0.068)	2.120 (0.134)	2.062 (0.079)	2.081 (0.096)	2.082 (0.101)	2.081 (0.096)	1.997 (0.109)	1.942 (0.130)	2.392 (0.114)	1.884 (0.128)	2.277 (0.104)	2.033 (0.124)
2018	2.078 (0.069)	2.178 (0.123)	2.034 (0.084)	2.102 (0.097)	2.037 (0.104)	2.102 (0.097)	1.880 (0.112)	1.865 (0.113)	2.634 (0.131)	1.792 (0.120)	2.146 (0.108)	2.350 (0.131)
2019	2.135 (0.073)	2.267 (0.138)	2.076 (0.087)	2.199 (0.104)	2.097 (0.107)	2.199 (0.104)	2.061 (0.124)	1.891 (0.126)	2.514 (0.129)	1.902 (0.133)	2.082 (0.118)	2.479 (0.129)
2020	2.037 (0.075)	2.124 (0.147)	2.001 (0.088)	2.115 (0.100)	1.936 (0.114)	2.115 (0.100)	2.034 (0.131)	1.839 (0.137)	2.246 (0.117)	1.826 (0.145)	2.178 (0.121)	2.061 (0.120)
2021	2.107 (0.083)	2.208 (0.164)	2.067 (0.096)	2.271 (0.114)	1.856 (0.116)	2.271 (0.114)	2.016 (0.143)	1.893 (0.142)	2.478 (0.141)	1.849 (0.151)	2.246 (0.139)	2.222 (0.137)
2022	2.045 (0.088)	2.001 (0.168)	2.068 (0.103)	2.161 (0.119)	1.873 (0.127)	2.161 (0.119)	1.978 (0.150)	1.930 (0.152)	2.284 (0.147)	1.960 (0.179)	2.065 (0.143)	2.110 (0.126)

Note: N(obs) = 6 808, N(indiv) = 2 233, unweighted.



Sabrina Roduit

Accès aux soins et tri médical

Trajectoires de personnes sans assurance-maladie en Suisse

Collection
Terrains des sciences sociales

ISBN 978-2-88351-125-5
276 pages
15.5 cm x 22.5 cm
Fr. 43.–/Euro 43.–

Malgré un système obligatoire d'assurance-maladie, des dizaines de milliers de personnes se retrouvent durablement sans couverture santé en Suisse, rendant leur recours et leur accès aux soins complexes. Au travers d'entretiens et d'observations dans des lieux sociaux et des structures de santé à Genève, cet ouvrage analyse les parcours de vie et de soins de personnes non assurées, en questionnant les logiques d'intégration et d'exclusion présentes dans le système de santé suisse. Cette recherche met en lumière que l'accès aux soins s'organise selon des critères et normes, révélant des pratiques de tri en fonction des trajectoires des individus. Elle éclaire également sur le rôle des réseaux personnels dans le recours aux soins, et dévoile un phénomène d'externalisation des soins au-delà de la frontière.

Sabrina Roduit est collaboratrice scientifique à l'Université de Genève. Ses recherches portent sur les inégalités sociales de santé, sous l'angle des parcours de vie, de l'accès aux soins et des mobilités transfrontalières. Elle travaille aussi sur le droit de la famille et les recherches participatives.

Factors Influencing Transnational Mobilities in Old Age: Climate, Finances, Attachments, and Life Course Events

Livia Tomás*

Abstract: This paper presents a comparative analysis of the factors motivating transnational mobility in four categories of older adults. Qualitative data collected in 2020 and 2021 in Spain and Switzerland reveal three main reasons: climate, financial considerations, and feelings of attachment. Furthermore, the findings emphasise the importance of life course events in shaping transnational mobilities in old age. Finally, this study highlights the need to extend transnational ageing research to less permanent and multiple patterns of mobility.

Keywords: Retirement, transnationalism, transnational ageing, mobility, older migrants

Facteurs de mobilités transnationales dans la vieillesse : finances, attachements et événements du parcours de vie

Résumé: Cet article procède à une analyse comparative des facteurs de la mobilité transnationale de quatre catégories de personnes âgées. Les données qualitatives collectées en Espagne et en Suisse en 2020 et 2021 révèlent trois raisons principales: le climat, les considérations financières et les sentiments d'attachement. En outre, les résultats soulignent l'importance des événements du parcours de vie pour la mobilité transnationale au cours de la vieillesse. Enfin, l'étude met en évidence la nécessité d'étendre la recherche sur le vieillissement transnational à des modèles de mobilité moins permanents et multiples

Mots-clés: Retraite, transnationalisme, vieillissement transnational, mobilité, migrant·e·s âgé·e·s

Faktoren für transnationale Mobilitäten im Alter: Klima, Finanzen, Verbundenheit und Lebensereignisse

Zusammenfassung: Dieser Artikel analysiert vergleichend die Faktoren für transnationale Mobilität von vier Kategorien älterer Personen. Die qualitativen Daten, die 2020 und 2021 in Spanien und der Schweiz erhoben wurden, zeigen drei Hauptgründe auf: Klima, finanzielle Erwägungen und Gefühle der Verbundenheit. Zudem hebt der Artikel die Bedeutung von Ereignissen im Lebensverlauf für transnationale Mobilität im Alter hervor. Schliesslich verdeutlicht die Studie die Relevanz, transnationale Altersforschung auf weniger dauerhafte und multiple Mobilitätsmuster auszuweiten.

Schlüsselwörter: Pensionierung, Transnationalismus, transnationales Altern, Mobilität, ältere Migrant:innen

* Institute of Diversity and Social Integration, School of Social Work, Zurich University of Applied Sciences, Zurich, CH-8005 Zürich, Institute of Geography, University of Neuchâtel, Neuchâtel, CH-2000 Neuchâtel, livia.tomaseggimann@zhaw.ch, <https://orcid.org/0000-0003-4218-412X>

1 Introduction¹

As a result of the increasing number of older adults deciding to spend part of the year in, or to relocate to another country (Casado-Díaz et al., 2004), it is not surprising that scientific interest in transnational ageing processes and practices is on the ascent. In the last decade, a great deal of knowledge has been gathered on the different processes, practices, and lifestyles that transcend national borders put in place by older adults (Ciobanu et al., 2017; Horn & Scheweppe, 2017; Karl & Torres, 2016; King et al., 2021). Scholarship has focused primarily on the different motivations and reasons for such mobilities. In so doing, various studies have shown that, when considering transnational mobility, older individuals are guided by climate, financial considerations, cultural aspects such as lifestyle and feelings of homesickness, personal ties, and health-related issues (Bolzman et al., 2017; Bolzman et al., 2021; Buffel & Phillipson, 2011; Casado-Díaz et al., 2004; Ciobanu et al., 2017; Gehring, 2018a). However, scholarship differentiates between international retirement migrants' and older labour migrants' transnational mobility practices and their reasons for them (Näre et al., 2017). Thereby, a narrative has emerged, portraying international retirement migrants as affluent older individuals moving to another country to enjoy a gentler pace of life in a sunnier and milder climate (King et al., 2017); and older labour migrants finally free to return to their home country as the "link between place of residence and income is no longer self-evident" (Gehring, 2018a, p. 31). Recently, this narrative has become more nuanced with the help of eminent studies that have adopted a comparative approach (Bolzman et al., 2021; Gehring, 2018a; King et al., 2017). This paper enters this discussion by comparatively analysing the reasons for transnational mobility in older individuals. More precisely, it aims to identify the similarities and differences in the motivational factors influencing transnational mobility amongst first-time migrants, return migrants, onwards migrants, and bi-local older adults.

In so doing, this paper draws on qualitative data collected in the framework of a PhD project which looked at older adults' transnational practices, mobilities, and personal networks in a Swiss-Spanish context. In total, 43 semi-structured interviews were conducted between June 2020 and August 2021 with individuals of retirement age who were engaged in some form of transnational mobility since leaving work. Older individuals with diverse pre-retirement migration trajectories and post-retirement mobility patterns took part in the project, which resulted in the construction of the four categories presented in this paper. Drawing on the narratives of these bi-local older adults, first-time, return and onwards migrants, I was able to identify three recurring themes for transnational mobility: the enjoyment of a warmer and sunnier climate; financial considerations; and a sense of attach-

1 This research was supported by the nccr – on the move funded by the Swiss National Science Foundation grant 51NF40-182897.

ment brought about by return visits, tourism and family ties. By comparing the differences and similarities in the participants' narratives, this paper draws a more nuanced picture of the motivations for transnational mobility in old age. Moreover, this analysis illustrates how life course events such as unemployment, illness, disability, and separation from a partner can act as a catalyst for mobility in old age.

The paper starts with an in-depth discussion of the main reasons for international retirement migration and the return movements of older individuals. Following this, the analytical framework of this paper is presented along with how the qualitative data was collected and analysed. In the methodological section an illustration is given of the composition of the four different categories of older adults. Finally, the empirical evidence is discussed for the three main motivational factors and the importance of life course events in shaping transnational mobility decisions in old age.

2 Reasons for Transnational Mobility in Old Age: An Overview

2.1 International Retirement Migrants

Around the turn of the millennium, important surveys were carried out with the aim of understanding why Northern European older individuals were increasingly spending (part of) their retirement in Southern Europe (Casado-Díaz et al., 2004; King et al., 1998; Rodríguez et al., 2004). On the basis of these studies, the category of international retirement migrants was established. Generally speaking, these older migrants moved from Northern to Southern countries to benefit from lower living costs, a better climate and “greater possibilities for (outdoor) recreational activities” (Gehring, 2018a, p. 28, see also Gustafson, 2001). As a result, international retirement migrants were often referred to as lifestyle migrants (Benson & O'Reilly, 2009). Recently, this lifestyle lens has been challenged. On the one hand, the cost of living has increased in countries traditionally frequented by international retirement migrants (Giner-Monfort et al., 2016). Accordingly, the attractiveness of these destinations has decreased and new destinations, such as Turkey and Morocco, have gained in popularity (Bolzman et al., 2021; Gehring, 2018b). On the other hand, scholarship has demonstrated that older individuals use mobility as a strategy to circumvent financial precarity (Bolzman et al., 2021; Ciobanu et al., 2017; Repetti & Schilliger, 2021). Regardless of the financial situation of international retirement migrants, it can generally be said that a warmer and sunnier climate, as well as the more active and healthier lifestyle that go with it, are important reasons for transnational mobility in old age (Casado-Díaz et al., 2004; Gehring, 2018a; Gustafson, 2001; King et al., 1998; Repetti et al., 2018). Similarly, studies show that the “Mediterranean way of life” – usually perceived as more relaxed by international retirement migrants – is an

important factor in motivating older individuals to spend (part of) their retirement in a Mediterranean country (Casado-Díaz et al., 2004; Gehring, 2018a; Oliver, 2008). Often, individuals can enjoy a warmer climate, the environment, and a better quality of life before reaching retirement age during the course of, for example, holiday trips (Barbosa et al., 2021; King et al., 2021; Rodríguez, 2001). In the case of repeated holiday trips, individuals frequently acquired a second home, which can be “regarded as a first step before settling there permanently because [...] it provides an opportunity to get a better ‘feel for life’” (Casado-Díaz, 2006, pp. 1328–1329).

Such motivational factors can also be identified in older adults who do not relocate to another country but move back-and-forth between two countries. These “seasonal migrants” deliberately use this pattern of mobility to enjoy mild winters and avoid hot, crowded summers in, for example, Spain (Gustafson, 2001; Pickering et al., 2019). Moreover, a continuous mobility strategy allows older adults to balance their individual objectives for retirement with care obligations towards others, health care preferences, and their wish to maintain close personal ties (Bolzman et al., 2017; Gehring, 2017; Gustafson, 2008).

2.2 Mobile Older Labour Migrants

In the 1960s, the search for work and better employment opportunities abroad created a migratory movement (Zontini, 2015). Now that these labour migrants are reaching retirement age, “the sedentary constraint of participation in the labour market” no longer applies and, thus, the question of return arises (Hunter, 2011, p. 179; see also Bolzman et al., 2006). In the last two decades, much emphasis has been placed on understanding the return intentions and the factors influencing the decision to return. This literature has identified cultural, economic, social, and health-related factors as decisive elements for return decisions (Ciobanu & Ramos, 2016; Gehring, 2018a; Razum et al., 2005). Cultural factors refer to feelings of homesickness and nostalgia. Indeed, these feelings play an important part in return intentions, but also in actual return moves. Gehring (2018a) as well as Buffel and Phillipson (2011) demonstrate in their qualitative studies that “returning home” and “feelings of being homesick” were main themes in the narratives of such migrants. Another factor influencing return decisions is financial hardship. Economic difficulties mainly arise from a lack of insured years due to individuals’ migration trajectories which results in reduced pension rights (Bocker & Hunter, 2017). Furthermore, in some cases labour migrants had had unregistered jobs which meant that individuals had not been able to contribute to national pension schemes, thereby reinforcing financial precarity in old age (Gehring, 2018a). Migrants experiencing such economic difficulties tend to return to their home country in order to take advantage of the differences in the cost of living (Buffel & Phillipson, 2011). The social factors influencing the return decisions of older labour migrants are linked to significant and personal ties (Razum

et al., 2005; Tomás & Molina, 2024). Indeed, de Coulon and Wolff (2010) conclude that the probability of return is higher among migrants whose children live in the home country than among migrants whose children live close by. In the latter case, older migrants express a strong preference to remain. As a result, back-and-forth travel takes place (Bolzman et al., 2017; Buffel & Phillipson, 2011; Ciobanu et al., 2017; de Coulon & Wolff, 2010). Such international bi-local strategies are particularly favoured by women (Fokkema et al., 2016; Zontini, 2015). Thus, social factors can act as both a motivation and a hindrance in return intentions. Finally, health- and welfare-related considerations determine return decisions by mostly driving older migrants to opt against a permanent return (Bolzman et al., 2017; Buffel & Phillipson, 2011; Ciobanu et al., 2017). This is particularly true when older migrants believe the quality of health care in the host country is better than that in the home country (Fokkema et al., 2016; Hunter, 2011), and when welfare benefits are more generous in the host country (Ciobanu et al., 2017; Gehring, 2017). In such cases, older migrants prefer to move back-and-forth between the host and the home country in order to retain access to healthcare and welfare services. However, if physical incapacity sets due to illness or disability, older migrants find themselves having to reconsider their bi-local residence strategy (Bolzman et al., 2017; Gehring, 2018a).

2.3 Research Gaps

This section describes how individuals with and without pre-retirement migration trajectories engage in transnational mobility in old age. While the mobility of international retirement migrants is mostly fostered by financial, climate-, and lifestyle-related considerations, return migrants also take into account cultural, economic, social, and health-related factors when deciding on their transnational mobility. Furthermore, this section highlights that post-retirement mobilities may represent a newly developed practice or a continuation of a transnational lifestyle which has been established over time via tourism and return visits (Horn, 2022).

From this summary, two research gaps become apparent. First, transnational ageing research has mainly focused on the understanding and analysis of the mobility practices of two categories of migrants, namely international retirement migrants and older labour migrants (Ciobanu et al., 2017; Näre et al., 2017). However, as can be seen in the following section, a wide variety of individuals are *on the move* during retirement. Second, international retirement migrants' reasons and motivations for transnational mobilities have mostly been investigated separately from older labour migrants, which has resulted in "separate sets of literature" (Näre et al., 2017, p. 516). This paper therefore aims to broaden and deepen our knowledge of transnational ageing processes by studying 1) the different profiles of older adults engaging in transnational mobility, and 2) the reasons for such mobility. In so doing, it looks at the differences and similarities in the motivational factors of four categories of

older adults, i. e. first-time migrants, return migrants, onwards migrants, and bi-local older adults in a Swiss-Spanish context.

3 Building Categories of Older Adults through the Prism of Mobility

Recently, scholars have pointed to the fact that a use of a “new mobilities paradigm” provides relevant and original insights in the study of migratory phenomena by challenging the taken-for granted sedentary construction of societies (Sheller & Urry, 2006; see also Piccoli et al., 2024; Steiner & Wanner, 2019). In so doing, this paradigm invites scholars to look at, for example, less permanent forms of human movement, as well as ideas, objects, and other non-human elements that accompany, support, or hamper migration flows. In order to formalise and give credence to the connection between migration and mobility research, the Migration-Mobility-Nexus was introduced (Piccoli et al., 2024; Steiner & Wanner 2019). While Piccoli and colleagues (2024) identify four interplays between migration and mobility, I am interested in understanding the continuum between these two forms of movement in the context of transnational ageing (see also Ciobanu & Hunter, 2017; Nedelcu et al., 2024). To this end, qualitative interviews were conducted with older individuals who relocated from Switzerland to Spain, and with older adults travelling back-and-forth between the two countries since leaving work.

These conceptual reflections set the format for the construction of the four categories of older adults. Indeed, I built these categories, viewed from the prism of mobility, along the three following lines: 1) post-retirement mobility pattern; 2) pre-retirement migration trajectory; 3) and direction of mobility. The first dimension refers to the continuum, in which migration is defined as a long, rather permanent form of movement, and mobility as a temporary, fluid form of movement (D’Amato et al., 2019; Piccoli et al., 2024). In the second dimension, I distinguish between older adults with and without a pre-retirement migration trajectory to systematically include experienced mobilities within the analytical framework. Finally, to complete this framework, I differentiate between older individuals returning to a country they knew from previous migrations, and older adults moving to a new country. I make this distinction to take into account resources acquired from previous stays, on which older individuals can fall back on (e. g., place attachment, home ownership, and personal networks). Table 1 summarises these arguments.

Therefore, I define *bi-local older adults* as individuals who sojourn for at least three months per year in another country (Gustafson, 2001). *First-time migrants*, on the other hand, are individuals who spend their lives in one country and relocate to another during retirement. As the name of the category suggests, this is the first migration that these individuals have experienced in their life course. In the context of the state of the art presented in the previous section, first-time migrants can be

Table 1 Four categories of older adults

		Post-Retirement Mobility Pattern	
		Bi-Locality	Relocation
Pre-Retirement Migration Trajectory	No		First-time migrants
	Yes	Bi-local older adults	Return migrants Onwards migrants

linked to international retirement migration (Casado-Díaz et al., 2004). *Return migrants* are also connected to the previous section. However, in this study, return migrants are defined more broadly, i. e. as older adults who have moved at least once before ceasing work, and then have chosen to return to one of these countries during retirement. In so doing, this category encompasses the return movements of a wide variety of individuals, such as older labour migrants (Ciobanu & Ramos, 2016) and international retirement migrants (Giner-Monfort, 2018). Onwards migration, on the other hand, is “understood as a form of reactivation of migration and mobility of third-country nationals (TCNs) who use their new citizenship acquired in an EU country, [...] to move to another EU country” (Della Puppa et al., 2021, p. 17). I extend the characterisation of *onwards migrants* by referring more generally to individuals who migrated at least once during their life course and decided to relocate to another country during retirement. This category, thus, recognises continued migration trajectories and patterns of “re-emigration” (Giner-Monfort, 2018), a widely unacknowledged mobility practice in transnational ageing research.

By basing my comparative analysis on these four categories, I highlight the diversity of post-retirement mobility patterns and the various profiles of mobile older adults. This is the first original argument of this article.

4 Methods

4.1 Data collection and analysis

This paper is based on qualitative PhD research which investigates older adults’ transnational practices, mobilities, and personal networks in a Swiss-Spanish context. This context is relevant from both an immigration and an emigration point of view (Nedelcu et al., 2024; Tomás & Ravazzini, 2022), making the case study particularly interesting for comparative research designs.

The qualitative data was collected through semi-structured interviews conducted in German, Swiss German, French, and Spanish. In total, I carried out 43 qualita-

tive interviews between June 2020 and August 2021. These interviews took place in personal and in online settings. The 27 face-to-face interviews were held at participants' homes, and if requested in other locations such as cafés and restaurants. Three different Voice over Internet Protocol (VoIP) technologies, namely Skype, WhatsApp, and Zoom were employed to carry out the 16 online interviews. As with personal interviews, the "online" participants were free to choose their preferred VoIP technology, which explains the variety of software used in this qualitative project (Tomás & Bidet, 2024).

In order to maximise the potential to broaden existing knowledge on transnational mobilities in old age, the search for participants was guided by three criteria. First, all participants had a connection with Switzerland, either by residing or by having once lived and worked in this country. Second, all participants had reached the Swiss statutory retirement age of 64 for women and 65 for men. Third, all participants had engaged in transnational mobility since reaching retirement age. This "inclusive" manner of defining the population under study (Tomás & Ravazzini, 2022), required various recruitment strategies. Therefore, participants were reached through four channels (see also table A1 in the supplementary materials): 1) an announcement in June 2020 in the *Swiss Review*, a magazine published six times a year aimed at the Swiss community living abroad; 2) a letter of invitation sent by the Central Compensation Office (CCO) to 290 randomly selected individuals living in the *Comunidad Valenciana* and *Cataluña*; 3) snowball sampling; and 4) contacts from my personal and professional networks.

For data analysis, the semi-structured interviews were fully transcribed. Thematic coding was applied by following an abductive approach. In so doing, I first deductively identified the overarching topics of the codebook in order to remain focused on my main research interests. Then, I began the coding process by highlighting the interview passages and giving each a specific code (Thompson, 2022). This process was facilitated by the use of MAXQDA. Finally, I analysed the relationship between the different codes and "sort[ed] them based on their ability to collectively explain the story behind the data" (Thompson, 2022, p. 1414). One theme that played a particularly important role in the qualitative interviews relates to the factors motivating and influencing transnational mobility in old age. This empirical paper is based on the codes assigned to this theme.

4.2 Qualitative Sample

As previously mentioned, 43 interviews were conducted in the framework of this PhD research. Nine of these interviews were carried out with couples and the remaining 34 interviews with individuals, making a total of 52 participants (24 women and 28 men). These older individuals spent (part of their) retirement on the South coast of Spain and were between 64 and 89 years old. Regarding interviewees' pre-retirement

trajectories and post-retirement mobility patterns, the sample included a variety of both. Indeed, 22 participants had no pre-retirement migration experience, 12 had migrated once before reaching retirement age, and 18 migrated multiple times before ceasing work. Furthermore, 44 interviewees relocated to Spain, and the remaining eight travelled back-and-forth between Switzerland and Spain. Therefore, my sample consisted of 17 first-time migrants, 11 return migrants, 16 onwards migrants, and eight bi-local older adults. Table B2 in the supplementary materials provides more information on the sociodemographic characteristics of the participants.

The category first-time migration represents the most homogeneous group. Indeed, all 17 interviewees were born in Switzerland and had spent their entire lives in this country. When they reached retirement age, they decided to relocate to Spain. The category return migration captures more heterogeneity. A total of eleven older individuals are included in this category. Of these, eight participants are characterised by a “traditional” return (Bolzman et al., 2006; Ciobanu & Ramos, 2016), and one participant can be linked to the emerging research field on the return of international retirement migrants (Giner-Monfort et al., 2016; Giner-Monfort, 2018). This latter older migrant, therefore, returned to Switzerland after spending 14 years in Spain during retirement. The remaining two older individuals spent between three and five years in Spain for professional and affective reasons, then moved (back) to Switzerland, and finally decided to relocate to Spain during retirement. This return pattern has been widely overlooked in transnational ageing research. The category onwards migration also captures the diversity of older adults on the move. In total, 16 participants experienced multiple migrations during their life course. While eleven of these interviewees moved to Switzerland from another country, the remaining five individuals were born in Switzerland. These five participants spent several years (2–6 years) in another country for personal or professional reasons before returning to Switzerland. At retirement age, all 16 onwards migrants decided to leave Switzerland and to relocate to a “new” country. Finally, the category bi-locality includes eight older adults. These bi-local individuals reside in Switzerland (6), Germany (1) and Spain (1). The latter individual spends between three and six months per year in Switzerland, while the other seven bi-local older adults regularly visit Spain. In terms of pre-retirement migration trajectories, this category is the most diverse: three participants had never migrated, neither before nor after ceasing work; two interviewees migrated once during their life course; and the remaining two older adults migrated multiple times.

5 Comparative Analysis of Motivational Factors

The analysis of the qualitative interviews shows that 1) climate-related preferences; 2) financial considerations; and 3) a sense of attachment fostered by return visits,

tourism, and family ties act as decisive motivational factors in transnational mobility in old age. Furthermore, data analysis highlights that major life events such as health issues, unemployment, separation from a partner, or a new affective relationship greatly influence post-retirement mobilities. This section, thus, delves into the three main reasons identified in the qualitative data, then discusses the role of turning points in life courses leading to transnational mobility in old age. Finally, it emphasises the novel aspects of the article in a final discussion.

5.1 Climate

Climate- and lifestyle-related factors motivating transnational mobilities have mainly been discussed in the context of international retirement migration, i. e. older adults without pre-retirement migration trajectories who spent (part of their) retirement in Southern (European) countries (Benson & O'Reilly, 2009; Casado-Díaz et al., 2004; Gehring, 2018a; Gustafson, 2001; King et al., 1998; Oliver, 2008; Repetti et al., 2018). In my comparative analysis, however, I came across these motivational factors in the narratives of all four categories of older adults. Indeed, participants in this study cited better climatic conditions and a perceived slower pace of life as key elements for their mobility. These reasons are particularly prevalent in bi-local older adults, as their mobility strategy allows them to avoid hot and crowded summers in Spain and cold winters in Switzerland (Gustafson, 2001). However, climate and lifestyle considerations not only motivate transnational mobility, but they also influence the choice of retirement location. Juan, a bi-national individual in his mid-80s, spent up to five months a year in Spain. During these five months, he and his wife resided in three different regions. They stayed with his wife's family in northern Spain, and his own family on the south coast of Spain. However, most of their time was spent in the area around Valencia, where they bought a flat shortly before retirement. The decision to buy a home in this region was motivated by climate- and lifestyle-related considerations, as well as relational factors. Indeed, Juan and his wife looked with friends for a place by the sea where they could enjoy a "*quiet retirement*".

Thus, bi-locality in particular is influenced by quality of life considerations. As a result, individuals born and raised in Spain do not necessarily return to their hometown but choose their second home based on climate and lifestyle preferences.

5.2 Financial factors

Financial considerations play a crucial role in transnational mobility in old age. During the qualitative interviews, first-time, return, and onwards migrants consistently indicated that financial factors were one of the main drivers for relocation. However, for bi-local older adults, such considerations were not a priority which led me to

deduce that back-and-forth movements are mainly driven by factors other than financial ones. One explanation for this finding stems from the relatively financially privileged position of bi-local older adults. Indeed, it was found that this pattern of mobility is facilitated above all by second home ownership as bi-local participants owned a property in Spain and additionally owned or rented a home in Switzerland. In other words, back-and-forth movements require a certain financial flexibility (Bolzman et al., 2006; Repetti et al., 2018).

In contrast to bi-local interviewees, financial considerations play a major role in the narratives of participants who relocated to Spain. I identified two different types of narratives. On the one hand, lower living costs and the higher purchasing power of retirement incomes were put forward as the driving forces behind participants' decision to relocate. On the other hand, interviewees stressed the difficulty of making ends meet in Switzerland. While the first narrative viewed relocation as an "income-optimisation strategy" (Fokkema et al., 2016), the second conceived migration as a specific strategy to deal with financial precarity in old age. First-time migrants mainly referred to their improved financial situation through relocation to Spain. Return and onwards migrants, on the other hand, had mixed responses. For some, relocation was a useful strategy to maximise their available income, for others it was a means of coping financially in old age. Thus, pre-retirement migration trajectories impact economic resources available during retirement. This is connected to reduced pension rights as a result of incomplete national insurance contributions, unregistered work relationships (Bocker & Hunter, 2017; Gehring, 2018a), and fluctuating exchange rates which might devalue retirement incomes (Repetti et al., 2018). The problem of missing contribution years and unstable exchange rates is highlighted by Patricia, who migrated from Colombia to Switzerland in her late thirties:

I only came to Switzerland when I was 38, so I have a big contribution gap. My husband has an even bigger gap because he came to Switzerland later. So, we would have had to live very frugally in Switzerland. [...] I also have some money in Colombia. I saved it for my pension while I was working there as self-employed. I keep it in Colombia, because when I change pesos to euros, there isn't much left.

Interview with Patricia, 67 years old, onwards migrant

In conclusion, financial considerations play a decisive role in the transnational mobilities of older adults. While individuals in relatively privileged financial positions can decide with greater flexibility on their preferred mobility pattern, older adults with limited economic resources feel compelled to leave Switzerland in order to make ends meet. The latter narrative is particularly prevalent among participants who were already mobile before reaching retirement age.

5.3 Sense of attachment to Spain

Various studies have shown that feelings of homesickness and nostalgia weigh on older labour migrants' return decisions (Buffel & Phillipson, 2011; Gehring, 2018a). In my data I find that return migrants express similar narratives, as can be seen in the case of Antonio. He moved back to Spain in 2018, after having spent nearly 50 years in Switzerland. In the course of the interview, he mentioned the relevance of being back in his own country: "*I feel good here, because I am in my homeland, here are my roots. I was born in the centre of [city in Spain] and I never forgot the town, although I spent many years in Switzerland*". Interestingly, a sense of attachment can also be found in the narratives of the two return migrants who spent between three and five years in Spain for professional reasons. Jens, who returned to Spain in 2019 after his wife died, explained why he relocated to Spain thus:

Ever since I spent a few years in Spain in my twenties, I've felt connected to the country. How can I explain it [...] Sometimes I didn't think about Spain for years, but every now and then I would read a book in Spanish or take a course to keep my language skills up.

Interview with Jens, 79 years old, return migrant

Although these feelings of attachment to Spain were most strongly expressed by return migrants, I found similar elements in the discourses of other participants. Indeed, many of the first-time and onwards migrants, as well as bi-local older adults spent their holidays in Spain before retiring. As a result of these regular trips, they got to know and appreciate the country, the weather, and the way of life. The purchase of a holiday home further encouraged return visits and while this was perceived as a lucrative investment, such homes were often linked to mobility intentions for retirement years (Casado-Díaz, 2006). Charles and Liliane, a couple that migrated multiple times before reaching retirement age, explained their decision-making process as follows: "*Initially, we bought the house to spend our holidays in and as an investment. And then, well, we quickly realised the difference in the cost of living... So, we decided to move here for our retirement long before ceasing work*". Besides these financial considerations, they decided not to return to France or England, but to move to Spain because of, amongst other aspects, the climate and the environment.

David, a first-time migrant in his early seventies, goes one step further in his narrative. During the interview he mentioned that he had spent holidays in Spain for "*a very, very long time*". At present, he lives in the house, which he inherited from his parents. Throughout these years, David began to feel attached to Spain, which he described as follows: "*My mother was already very fond of Spain and I think I inherited her love for this country. [...] Living in this house, which my parents built years ago, is like continuing her wishes*". In summary, I found strong indications that

tourism and mobility in old age are interconnected and facilitate the migration process (Barbosa et al., 2021; Casado-Díaz et al., 2014; King et al., 2021; Rodríguez, 2001). However, I would like to take this argument one step further by stating that a sense of attachment is also developed during these repeated sojourns. These feelings of attachment in turn can function as a specific motivational factor for mobility during retirement, as the empirical examples indicate.

Furthermore, an attachment to Spain can be the result of family relationships. For example, among the 17 first-time migrants, two were from a bi-national marriage and two had children living in Spain. Such ties influence mobility intentions (Casado-Díaz, 2006; de Coulon & Wolff, 2010). The interview with Heinz exemplifies how a sense of attachment can be created through family ties: *“My wife is from here, her relatives all live in this region. When we spent time in Spain before reaching retirement age, it wasn't just to go on holiday. We already lived here, but for shorter periods than we are able to now”*. Over the years, he fell in love with the country and wished to relocate to Spain during retirement. However, as his wife prefers to move back-and-forth between Switzerland and Spain, they decided to keep their main residence in Switzerland.

To conclude, individuals with different migration trajectories build a sense of attachment to Spain over time. These feelings can be linked to participants' sense of attachment to their home country, or as a result of regular return visits, holiday stays, and family ties. In any case, such a sense of attachment can act as a decisive reason for all four categories of older adults to spend (part of their) retirement in Spain.

5.4 Turning points in life courses

This section is dedicated to a topic that has received comparatively little attention in transnational ageing research, namely how turning points in life courses influence transnational mobilities in old age (Bolzman et al., 2021). For international retirement migrants, for example, Oliver (2008) demonstrated that the death of a parent, a divorce, or an illness can act as a catalyst for older individuals to move to another country. In the case of older labour migrants residing in the destination country and spending part of the year in their country of origin, Fokkema and colleagues (2016) illustrate that deteriorating health and financial situations prevent continued back-and-forth movements. I find similar elements in the narratives of my interviewees.

Among the participants who relocated to Spain, return migrants were most affected by pivotal events in their life course. Due to the heavy, physical work carried out by most older labour migrants throughout their lives (Bolzman et al., 2006; Ciobanu et al., 2017), many return migrants spoke of the onset of health problems when approaching retirement age. Some other return migrants lost their jobs a few years before reaching statutory retirement age. As these older migrants owned a property in Spain, they decided to leave Switzerland and live off their sav-

ings until they could receive their pensions. María Luisa, for example, returned to Spain with her husband 23 years ago after she lost her job and fell ill with cancer shortly before turning 60:

Finally, I couldn't work anymore. [...] My husband, who is nine months younger than me, was also exhausted from work. As we had this little flat in Spain, we decided to come back and wait for my pension. [...] In addition, the Spanish state gave fifty thousand pesetas to people who returned. So, with this help and the little money we had, we were able to live for three years until I received my pension.

Interview with María Luisa, 83 years old, return migrant

Therefore, unemployment and an illness shortly before retirement can result in financial precarity or exacerbate the economic situation of older migrants.

In the case of Michel, the return migrant who spent 14 years in Spain and then decided to move back to Switzerland, transnational mobility was caused by his divorce. The fact that such events can act as a catalyst for return movements is reflected in the literature. Giner-Monfort and colleagues (2016), for example, name the death of a partner, declining health, and age-related disabilities as turning points that drive international retirement migrants to return to their home country.

Such turning points in life courses were also mentioned in the interviews conducted with first-time and onwards migrants. On the one hand, unemployment, divorce, and the onset of disabilities were highlighted as pivotal life events that drove these older individuals to search for a “new start” in Spain. On the other hand, new affective relationships were put forward by some first-time and onwards migrants as important reasons for their relocation during retirement. Magdalena, for example, explains during the interview:

We met here [Spain] when I was on holiday with a friend. Then we moved back-and-forth between Switzerland and Spain to see each other. But now I've been living in Spain for three years. He's also a retiree and he can't live in Switzerland on his German pension. So we decided that I would move.

Interview with Magdalena, 77 years old, onwards migrant

In contrast to return migrants, onwards and first-time migrants' mobility is, therefore, not only influenced by disruptive life events, but also by “positive” events such as a new, affective relationship.

Among bi-local participants, turning points did not play a major role. This finding is not surprising, as I interviewed these older adults while they were still highly mobile. They, thus, held the necessary conditions and means to move as they pleased between Switzerland and Spain. However, situations can change (Fokkema

et al., 2016). María Isabel, for example, moved back-and-forth for about 15 years before returning permanently to Spain in the early 2000s. Her return to Spain was instigated by the significantly deteriorating health of her husband. This turning point in their life, forced María Isabel and her husband to make a final decision on their main country of residence.

To conclude, life events play an important role in the mobility of all four categories of older adults. On the one hand, such turning points re-define the capacity to remain mobile in old age. On the other hand, these turning points drive older individuals to reassess their current situation and to make adjustments. In such cases, life events can act as a catalyst for transnational mobility in old age.

5.5 Discussion

The contribution of this paper to existing debates in transnational ageing literature is fourfold. First, the construction of categories of older adults viewed through the prism of mobility draws attention to multiple migration trajectories over a life course. Such patterns of onwards migration have been largely overlooked by transnational ageing research. This paper, however, sheds new light on the diversity of older adults *on the move*, thereby broadening the academic debate. In so doing, the comparative analysis of motivational factors demonstrates that financial concerns play an important role in onwards migration. In this context, financial difficulties often result from a lack of contributing years towards a pension and the devaluation of retirement incomes linked to exchange rate fluctuations (Bocker & Hunter, 2017; Repetti et al., 2018). This finding is relevant because it highlights the impact of migration trajectories on retirement incomes.

Second, while transnational ageing research has mainly been conducted with either international retirement migrants or return migrants (Ciobanu et al., 2017; Näre et al., 2017), the comparative analysis presented in this paper also explores the similarities in motivational factors between these categories of older adults. For example, it has been shown that climatic and cultural considerations play a role in the transnational mobility of first-time and return migrants. This is interesting as climate- and lifestyle-related reasons have been discussed primarily in the context of first-time migration (Casado-Díaz et al., 2004; Gehring, 2018a; Gustafson, 2001; King et al., 1998; Repetti et al., 2018), and cultural reasons in the context of return migration (Buffel & Phillipson, 2011; Gehring, 2018a). However, this study demonstrates that return migrants take into consideration climate and lifestyle factors when choosing their mobility pattern and their retirement location. Also, the narratives of first-time migrants illustrate that a sense of attachment can be developed through repeated touristic trips and family ties.

Third, in addition to the similarities in the reasons for transnational mobility, I also find resemblances in the profiles of older adults in all different categories (see

Table A1 in the supplementary materials). As my categorisation is based on three dimensions of mobility rather than a specific ethnicity or migration background (Nedelcu et al., 2024; Tomás & Ravazzini, 2022), Swiss citizens are present in all four categories of the analytical framework. In a world in motion, it is therefore important to find new dimensions for categorisation to gain a better understanding, for example, of the reasons for financial problems during retirement. Indeed, this study shows that the pre-retirement migration trajectory, rather than having a specific ethnicity, is the decisive factor for such difficulties.

Fourth, empirical evidence presented in this paper highlights the influential role of life course events in shaping post-retirement mobility patterns, a topic that has aroused comparatively little interest in transnational ageing research (Bolzman et al., 2021). The most important life course events affecting participants in this study are unemployment, the development of health problems and disabilities, divorce, and newly formed relationships. This comparative analysis demonstrates that return migrants are most affected by pivotal turning points, while bi-local older adults are least affected by such events.

6 Conclusion

This paper relies on a comparative analysis of four categories of older adults, namely first-time migrants, return migrants, onwards migrants, and bi-local older adults. More precisely, it explores the factors motivating and influencing transnational mobilities in old age. In so doing, this study broadens our academic knowledge by extending the analysis to onwards migrants, a yet little researched group of older adults. Furthermore, the study deepens existing scientific knowledge in transnational ageing research by comparatively analysing the differences *and* similarities in motivational factors in four categories of older adults *on the move*. It, thus, joins recently published, eminent research using a comparative approach (Bolzman et al., 2021; Gehring, 2018a; King et al., 2017), which allows for a more nuanced understanding of transnational ageing processes. Finally, the study highlights life course events and their ability to influence transnational mobilities in old age, a relatively underexplored topic in transnational ageing research (Bolzman et al., 2021).

To expand these findings, future research should shed more light on the factors driving the choice for a specific mobility pattern. In this context, personal ties have been shown to be influential (de Coulon & Wolff, 2010; Gustafson, 2008; Razum et al., 2005; Tomás & Molina, 2024). To this end, future research could explore how personal ties come into play and are taken into consideration in older adults' migration decisions.

7 References

- Barbosa, B., Santos, C. A., & Santos, M. (2021). Tourists With Migrants' Eyes: The Mediating Role of Tourism in International Retirement Migration. *Journal of Tourism and Cultural Change*, 19(4), 530–544.
- Benson, M., & O'Reilly, K. (2009). Migration and the Search for a Better Way of Life: A Critical Exploration of Lifestyle Migration. *The Sociological Review*, 57(4), 608–625.
- Bocker, A., & Hunter, H. (2017). Legislating for Transnational Ageing: A Challenge to the Logics of the Welfare State. *European Journal of Ageing*, 14(4), 353–363.
- Bolzman, C., Fibbi, R., & Vial, M. (2006). What To Do After Retirement? Elderly Migrants and the Question of Return. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 32(8), 1359–1375.
- Bolzman, C., Kaeser, L., & Christe, E. (2017). Transnational Mobilities as a Way of Life Among Older Migrants from Southern Europe. *Population, Space and Place*, 23(5), e2016.
- Bolzman, C., Fokkema, T., Guissé, I., & van Dalen, D. (2021). Starting a New Life in the South? Swiss, Dutch and Flemish Ageing in Morocco: a lifecourse perspective. *Ageing & Society*, 41(6), 1240–1266.
- Buffel, T., & Phillipson, C. (2011). Experiences of Place among Older Migrants Living in Inner-City Neighbourhoods in Belgium and England. *Diversité urbaine*, 11(1), 13–37.
- Casado-Díaz, M. A., Kaiser, C., & Warnes, A. (2004). Northern European Retired Residents in Nine Southern European Areas: Characteristics, Motivations and Adjustment. *Ageing and Society*, 24(3), 353–381.
- Casado-Díaz, M. A. (2006). Retiring to Spain: An Analysis of Differences among North European Nationals. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 32(8), 1321–1339.
- Casado-Díaz, M. A., Casado-Díaz, A. B., & Casado-Díaz, J. M. (2014). Linking Tourism, Retirement Migration and Social Capital. *Tourism Geographies*, 16(1), 124–140.
- Ciobanu, R. O., & Ramos, A. C. (2016). Is There a Way Back?: A State-of-the-Art Review of the Literature on Retirement Return Migration. In U. Karl, & S. Torres (Eds.), *Ageing in contexts of migration* (pp. 96–107). Routledge.
- Ciobanu, R. O., Fokkema, T., & Nedelcu, M. (2017). Ageing as a Migrant: Vulnerabilities, Agency and Policy Implications. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 43(2), 164–181.
- Ciobanu, R. O., & Hunter, A. (2017). Older Migrants and (Im)mobilities of Ageing: An Introduction. *Population, Space and Place*, 23(5), 1–10.
- D'Amato, G., Wanner, P., & Steiner, I. (2019). Today's Migration-Mobility Nexus in Switzerland. In I. Steiner & P. Wanner (Eds.), *Migrants and Expats: The Swiss Migration and Mobility Nexus* (pp. 3–20). Springer.
- De Coulon, A., & Wolff, F. C. (2010). Location Intentions of Immigrants at Retirement: Stay/Return or Go “Back and Forth?”. *Applied Economics*, 42(26), 3319–3333.
- Della Puppa, F., Montagna, N., & Kofman, E. (2021). Onward Migration and Intra-European Mobilities: A Critical and Theoretical Overview. *International Migration*, 59(6), 16–28.
- ESS, European Social Survey (2016). *ESS Round 8 Source Questionnaire*. London: ESS ERIC Headquarters c/o City University London.
- Fokkema, T., Cela, E., & Witter, Y. (2016). Pendular Migration of the Older First Generations in Europe: Misconceptions and Nuances. In V. Horn & C. Schweppe (Eds.), *Transnational Aging: Current Insights and Future Challenges* (pp. 141–161). Routledge.
- Gehring, A. (2017). Pensioners on the Move: a “Legal Gate” Perspective on Retirement Migration to Spain. *Population, Space and Place*, 23(5), e2007.
- Gehring, A. (2018a). *Pensioners on the Move: A Socio-egal Study on Retirement Migration from the Netherlands to Spain and Turkey* [Doctoral dissertation, Radboud University]. Radboud Repository.

- Gehring, A. (2018b). Mobile Pensioners: Retirement Migrants' Perspectives of EU Citizenship and Free Movement. *Innovation: The European Journal of Social Science Research*, 32(2), 1–16.
- Giner-Monfort, J., Hall, K., & Betty, C. (2016). Back to Brit: Retired British Migrants Returning from Spain. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 42(5), 797–815.
- Giner-Monfort, J. (2018). End to Dream? British Retired Residents in Spain and Their Return Patterns. *Journal of Spatial and Organizational Dynamics*, 6(4), 360–374.
- Gustafson, P. (2001). Retirement Migration and Transnational Lifestyles. *Ageing & Society*, 21(4), 371–394.
- Gustafson, P. (2008). Transnationalism in Retirement Migration: The Case of North European Retirees in Spain. *Ethnic and Racial Studies*, 31(3), 451–475.
- Horn, V., & Schweppe, C. (2017). Transnational Aging: Toward a Transnational Perspective in Old Age Research. *European Journal of Ageing*, 14(4), 335–339.
- Horn, V. (2022). Transnational Ageing in the Later Life Course. In B. Yeoh, & F.L. Collins (Eds.), *Handbook on transnationalism* (pp. 77–92). Edward Elgar Publishing.
- Hunter, A. (2011). Theory and Practice of Return Migration at Retirement: The Case of Migrant Worker Hostel Residents in France. *Population, Space and Place*, 17(2), 179–192.
- Karl, U., & Torres, S. (2016). *Aging in Contexts of Migration*. London: Routledge.
- King, R., Warnes, A., & Williams, A.M. (1998). International Retirement Migration in Europe. *International Journal of Population Geography*, 4(2), 91–111.
- King, R., Lulle, A., Sampaio, D., & Vullnetari, J. (2017). Unpacking the Ageing-Migration Nexus and Challenging the Vulnerability Trope. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 43(2), 182–198.
- King, R., Cela, E., & Fokkema, T. (2021). New Frontiers in International Retirement Migration. *Ageing & Society*, 41(6), 1205–1220.
- Näre, L., Walsh, K., & Baldassar, L. (2017). Ageing in Transnational Contexts: Transforming Everyday Practices and Identities in Later Life. *Identities*, 2(5), 515–523.
- Nedelcu, M., Tomás, L., Azevedo, L., & Ravazzini, L. (2024). A Retirement Mobilities Approach of Transnational Ageing. *Mobilities*, 19(2), 208–226.
- Oliver, C. (2008). *Retirement Migration: Paradoxes of Ageing*. New York: Routledge.
- OSA, Organisation of the Swiss abroad. The experiences of Swiss retirees abroad in the focus of research. (2020, June). *Swiss Review*. https://www.swisscommunity.org/fileadmin/revue/Ausgaben/2020/03/Images/SRV_2003_EN.pdf.
- Piccoli, L., Gianni, M., Ruedin, D., Achermann, C., Dahinden, J., Hoffmeyer-Zlotnik, P., Nedelcu, M., & Zittoun, T. (2024). What Is the Nexus between Migration and Mobility? A Framework to Understand the Interplay between Different Ideal Types of Human Movement. *Sociology*, 53(5), 1019–1037.
- Repetti, M., Phillipson, C., & Calasanti, T. (2018). Retirement Migration in Europe: A Choice for a Better Life?. *Sociological Research Online*, 23(4), 780–794.
- Repetti, M., & Schilliger, S. (2021). In Search of a Good Life in and Out of Switzerland: Making Use of Migration in Old Age. In M. Repetti, T. Calasanti, & C. Phillipson (Eds.), *Ageing and Migration in a Global Context: Challenges for Welfare States* (pp. 147–161). Springer.
- Pickering, P., Crooks, V.A., Snyder, J., & Morgan, J. (2019). What is Known about the Factors Motivating Short-Term International Retirement Migration?: A Scoping Review. *Population Ageing*, 12, 379–395.
- Razum, O., Sahin-Hodoglugil, N., & Polit, K. (2005). Health, Wealth or Family Ties? Why Turkish Work Migrants Return from Germany. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 31(4), 719–739.
- Rodríguez, V. (2001). Tourism as a Recruiting Post for Retirement Migration. *Tourism Geographies*, 3(1), 52–63.

- Rodríguez, V., Fernandez-Mayoralas, G., & Rojo, F. (2004). International Retirement Migration: Retired Europeans Living on the Costa Del Sol, Spain. *Population Review*, 43(1), 1–36.
- Sheller, M., & Urry, J. (2006). The New Mobilities Paradigm. *Environment and Planning A*, 38(2), 207–226.
- Steiner, I., & Wanner, P. (2019). *Migrants and Expats: The Swiss Migration and Mobility Nexus*. Springer.
- Thompson, J. (2022). A Guide to Abductive Thematic Analysis. *The Qualitative Report*, 27(5), 1410–1421.
- Tomás, L. (2022, February). Going beyond ‘ethnicity’ and ‘migration background’ when studying transnational ageing processes: An inclusive sampling strategy revisited. Newsletter: *Ageing in Europe*, 32, 14–18. <https://www.europeansociology.org/research-networks/rn01-ageing-europe>.
- Tomás, L., & Ravazzini, L. 2022. Inclusiveness Plus Mixed Methods: An Innovative Research Design on Transnational Practices of Older Adults. *The Gerontologist*, 62(6), 816–822.
- Tomás, L., & Bidet, O. (2024). Conducting Qualitative Interviews via VoIP Technologies: Reflections on Rapport, Technology, Digital Exclusion, and Ethics. *International Journal of Social Research Methodology*, 27(3), 275–287.
- Tomás, L., & Molina, J.L. (2024). A Relational Perspective on Migration in Old Age: How Transnational Ties Affect Migration Decisions. *International Migration*, 61(2), 167–181.
- Zontini, E. (2015). Growing Old in a Transnational Social Field: Belonging, Mobility and Identity Among Italian Migrants. *Ethnic and Racial Studies*, 38(2), 326–341.

Appendix

A. Additional Methodological Information

Table A1 Information on recruitment of participants

Recruitment channel	Number of participants recruited	Profiles of recruited participants	
		Nationality(ies)	Categories of older adults
Announcement in the Swiss Review (OSA, 2020, p. 25)	21	Swiss: 19 participants Swiss double nationals: 2 participants	First-time migrants: 14 Return migrants: 1 Onwards migrants: 5 Bi-locals: 1
Invitation letter sent by the CCO in March 2021 (Tomás, 2022)	18	Swiss: 3 participants Swiss double nationals: 4 participants Spanish: 3 Other: 8 participants	First-time migrants: 2 Return migrants: 8 Onwards migrants: 7 Bi-locals: 1
Snowball sampling	6	Swiss: 5 Spanish: 1	First-time migrants: 1 Return migrants: 1 Onwards migrants: 2 Bi-locals: 2
Contacts from personal and professional network	7	Swiss: 4 participants Swiss double nationals: 1 participant Other: 2 participants	First-time migrants: 0 Return migrants: 1 Onwards migrants: 2 Bi-locals: 4

B. Socio-demographic information

Table B2 Socio-demographic information of participants

Pseudonym of Participant [Interview Number]	Age	Gender	Civil status	Nationality(ies)	Occupation*	Pre-retirement migration experience	Post-retirement mobility pattern	Direction of mobility	Category of older adult
Josef [101]	72	Man	Married	Swiss	Sales occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Erika [101]	69	Woman	Married	Swiss	Service occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Walter [102]	72	Man	Married	Swiss	Sales occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
David [103]	69	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Robert [104]	72	Man	Divorced	Swiss	Semi-skilled worker	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Ernst [105]	79	Man	Married	Swiss	Higher administrative occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Heidi [105]	77	Woman	Married	Swiss	Unskilled worker	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Ernesto [106]	67	Man	Married	Argentinian	Semi-skilled worker	Multiple migrations	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'Known' country	Bi-local older adult
Rudolf [107]	75	Man	Divorced	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'New' country	Bi-local older adult

Anton [108]	77	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Monique [109]	69	Woman	Divorced	Swiss	Service occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Juan [111]	85	Man	Married	Swiss & Spanish	Semi-skilled worker	One migration	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'Known' country	Bi-local older adult
Jacqueline [112]	67	Woman	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'New' country	Bi-local older adult
Patricia [113]	67	Woman	Married	Swiss & Colombian	Service occupation	One migration	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Milan [115]	84	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	One migration	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Nina [115]	82	Woman	Married	Swiss	Service occupation	One migration	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Michel [116]	76	Man	Divorced	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Marianne [117]	75	Woman	Married	Swiss	Service occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Verena [119]	75	Woman	Divorced	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Marcel [122]	88	Man	Widowed	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Gertrud [123]	76	Woman	Divorced	Swiss & German	Semi-skilled worker	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant

Continuation of Table B2 on the next page.

Pseudonym of Participant [Interview Number]	Age	Gender	Civil status	Nationality(ies)	Occupation*	Pre-retirement migration experience	Post-retirement mobility pattern	Direction of mobility	Category of older adult
Heinz [124]	73	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'New' country	Bi-local older adult
Antonio [125]	74	Man	Divorced	Spanish	Semi-skilled worker	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Martin [126]	66	Man	Divorced	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Jean [127]	67	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Cécile [128]	74	Woman	Divorced	Swiss	Service occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
María Isabel [130]	89	Woman	Widowed	Spanish	Service occupation	Multiple migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Alain [131]	77	Man	Divorced	French	Sales occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Mario [132]	88	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Pilar [132]	78	Woman	Married	Swiss & Spanish	Service occupation	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Pierre [133]	72	Man	Married	Swiss	Service occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Charles [134]	78	Man	Married	British	Professional and technical occupation	One migration	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Liliane [134]	81	Woman	Married	French	Sales occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant

Gerry [135]	64	Man	Single	Italian & Argentinian	Service occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Peter [136]	74	Man	Married	Swiss	Higher administrative occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Rita [136]	73	Woman	Married	Swiss	Service occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Laurent [137]	85	Man	Married	Swiss	Service occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Sophie [137]	74	Woman	Married	Swiss	Semi-skilled worker	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
René [138]	68	Man	Divorced	Swiss	Semi-skilled worker	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Wilhelm [139]	80	Man	Married	Austrian	Higher administrative occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Ingrid [139]	77	Woman	Married	German	Clerical occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Agnès [140]	82	Woman	Divorced	Swiss	Sales occupation	Multiple migrations	Back-and-forth mobility Switzerland and Spain	'New' country	Bi-local older adult
Carmen [141]	73	Woman	Widowed	Swiss & Spanish	Service occupation	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Andrés [142]	78	Man	Married	Spanish	Skilled worker	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Lucía [142]	77	Woman	Married	Spanish	Skilled worker	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Dolores [143]	69	Woman	Divorced	Swiss & Spanish	Clerical occupation	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Charlotte [144]	72	Woman	Married	German	Service occupation	Multiple migrations	Back-and-forth mobility Germany and Spain	'New' country	Bi-local older adult

Continuation of Table B2 on the next page.

Continuation of Table B2.

Pseudonym of Participant [Interview Number]	Age	Gender	Civil status	Nationality(ies)	Occupation*	Pre-retirement migration experience	Post-retirement mobility pattern	Direction of mobility	Category of older adult
María Luisa [145]	83	Woman	Married	Spanish	Service occupation	One migration	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Magdalena [146]	77	Woman	Widowed	German	Sales occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'New' country	Onwards migrant
Jens [147]	79	Man	Widowed	Swiss & German	Professional and technical occupation	Multiple migrations	Relocation to Spain	'Known' country	Return migrant
Susi [148]	87	Woman	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'New' country	Bi-local older adult
Philippe [150]	81	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Relocation to Spain	'New' country	First-time migrant
Heinz [124]	73	Man	Married	Swiss	Professional and technical occupation	No migration	Back-and-forth mobility between Switzerland and Spain	'New' country	Bi-local older adult

Note: Couple interviews are marked in grey.

* This information was gathered by coding the last occupation before retirement. Then, the occupational categories from the European Social Survey were used in order to simplify the data (ESS, 2016). These categories are: 1) Professional and technical occupations; 2) Higher administrator occupations; 3) Clerical occupations; 4) Sales occupations; 5) Service occupations; 6) Skilled worker; 7) Semi-skilled worker; 8) Unskilled worker; 9) Farm worker. The three women who did not have paid jobs and who mainly took care of the family and the household were assigned to the service occupations.

Index Volume 50 (2024)

	Heft Nr. Numéro/Issue	Seite/ Page
Editorials / Éditoriaux		
Roman Gibel, Kenneth Horvath, Stephanie Steinmetz, and Núria Sánchez Mira	1	3
Artikel / Articles		
Bertron, Caroline – Educating Inheritors. Economic Socialization in Swiss International Boarding Schools	2	209
Dejussel, Morgane, Edith Guilley, Lavinia Gianettoni, Jérôme Blondé et Dinah Gross – Risque de rupture d'apprentissage en formation professionnelle: le rôle de l'expression de genre dans le vécu de discriminations hétérosexistes chez les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s	3	361
Delval, Anne-Sophie – Being Swiss and International: Territorialities at Stake in the Field of Swiss Hospitality Management Schools	2	143
Fei, Mianmian – Concerted Cultivation from Afar: Wealthy Chinese Families and Their Children at Swiss International Boarding Schools	2	193
Fouquet-Chauprade, Barbara, Sonia Revaz et Samuel Charmillot – Une entrepreneure de morale au pays du consensus: fabrication d'une politique scolaire en Suisse	1	47
Grätz, Michael, Florence Lebert, and Oliver Lipps – The Impact of Coronavirus-Related School Closures on Socioeconomic Inequalities in the Perceived Risk of School Failure in Switzerland	3	381
Hümbelin, Oliver, Rudolf Farys, Tina Richard, and Ben Jann – Income Inequality Considering the Cost of Living. An Admin-Data Approach Studying the Swiss Case	2	255
Köster, Fiona – Subjective Career Success of Industrial Workers a Decade After Mass Redundancy	2	233
Lillie, Karen and Anne-Sophie Delval – Switzerland as a Site of Capital Accumulation: The Case of International Education	2	127
Mormann, Hannah and Raimund Hasse – Sustainability as Proper Investment: Organisational and Field Level Effects of Grand Challenges in the Case of Swiss Banking	2	279
Paccaud, Laurent et Jean-Pierre Tabin – Les narrations de l'infortune	1	27
Rey, Jeanne – The Uncertain Value of Cosmopolitan Capital: Teachers at International Schools in Switzerland	2	169
Schaupp, Simon, Linus Petermann, and Benjamin Haab – Climate Youth to Power: Coalition Strategy as Social Movement Response to Youth Power Deficits	1	67
Schnell, Mathis – Credibility Assessments in Sexual Orientation and Gender Identity Asylum Cases: Evidence from a Quantitative Study of Case Law in Switzerland	3	333

	Heft Nr. Numéro/Issue	Seite Page
Stahel, Lea and Sebastian Weingartner – Can Legal Sanctions Reduce Cyberviolence? How Changes in Cost-Benefit Calculations and Norm Neutralizations Affect Self-Censorship	1	105
Stamm, Christoph B. – Les circuits de commerce des monnaies locales associatives: une étude de cas	3	307
Streckeisen, Peter, Spartaco Greppi, Natalie Benelli, Morgane Kuehni und Antonin Zurbuchen – Wie der Staat den Markt macht. Eine Analyse der Herstellung wirtschaftlicher Austauschbeziehungen im ergänzenden Arbeitsmarkt der Schweiz	1	87
Thoemmes, Jens – Autonomie temporelle: enjeux théoriques	1	7
Tomás, Livia – Factors Influencing Transnational Mobilities in Old Age: Climate, Finances, Attachments, and Life Course Events	3	401

Manuscript Preparation and Submission

Manuscripts may be submitted in English, French or German and they should not exceed 50 000 characters or 8 000 words. They should be accompanied by an abstract of approximately 550 characters and five keywords. As part of the submission process, authors are required to confirm that the manuscript has not been previously published, nor is it being considered by another journal.

Detailed guidelines for the preparation of manuscripts are available on the journal's website:
<https://www.socio-journal.ch/review>

Manuscripts should be addressed through the journal's submission platform:
<https://www.socio-journal.ch/about/submissions>

Review Process

Articles are evaluated on their individual quality and relevance to the journal's scope. The journal editors reserve the right to assess whether submitted manuscripts align with the journal's scope and to decline papers for peer review if they fail to meet the journal's scientific standards.

All manuscripts considered for publication in the Swiss Journal of Sociology (SJS) undergo a rigorous double-blind review process. Submitted manuscripts are first assessed for their alignment with SJS's aims and scope by the journal editors. Once accepted for review, each manuscript is reviewed by at least two national or international experts with thematic and methodological expertise relevant to the research field of the article. The current rejection rate of SJS stands at 65 percent.

Platinum Open Access

The Swiss Journal of Sociology embraces a Platinum Open Access policy, which we consider vital for providing full access to current academic debates especially to younger scholars and researchers with no institutional funding. Additionally, it plays a fundamental role in fostering international sociological debate.

All articles are published and accessible permanently free of charge (no article processing charge).

Articles are licensed under the Creative Commons Attribution Non-Commercial Non-Derivatives 4.0 License. Authors retain copyright and other proprietary rights relating to the article, such as patent rights. The responsibility for opinions expressed in signed articles rests solely with the authors.

Accepted articles will be published online first before they appear in a journal issue. Fully citable and complete with a DOI, Online First publication ensures that the latest research is made available as swiftly as possible.

Open Data

With the requirements of Open Science, sharing and citing data underlying scientific publication has become one of the major challenges facing the scientific community in recent years. The Swiss Journal of Sociology (SJS) advocates for the accessibility of data and supplementary material necessary to replicate the analyses presented in an article. Consequently, authors are required to include a data availability statement in all accepted manuscripts and reference specifically the corresponding data.

The Swiss Journal of Sociology (SJS) is a multi-lingual open access peer-reviewed journal, which provides the main platform for presenting and debating sociological research in Switzerland. From its first appearance in 1975, it has reflected key developments in Swiss and international sociology.

The SJS encourages contributions from all areas of sociology. It considers the plurality of theoretical and methodological approaches in empirical research and theory building. Articles published should be of interest to Swiss sociology by engaging with current trends in sociology theoretically and/or methodologically. Submitted contributions will be considered for publication independent of the author's institutional or national background.

The SJS is published by the Swiss Sociological Association (SSA) three times per year, employing a rapid and efficient review process that emphasizes transparency and clarity.

The SJS receives funding from the Swiss Academy of Humanities and Social Sciences.

The Swiss Journal of Sociology is indexed by DOAJ and Scopus and is available at:

www.socio-journal.ch

© 2024

Schweizerische Gesellschaft für
Société suisse de **soziologie**
Swiss Sociological Association

Schweizerische Gesellschaft für Soziologie
c/o Seismo Verlag, Sozialwissenschaften und
Gesellschaftsfragen AG
Zeltweg 27
CH-8032 Zürich

Price of this issue: sFr. 48.- / € 48.-

ISSN 0379-3664



Supported by the Swiss Academy
of Humanities and Social Sciences
www.sagw.ch